

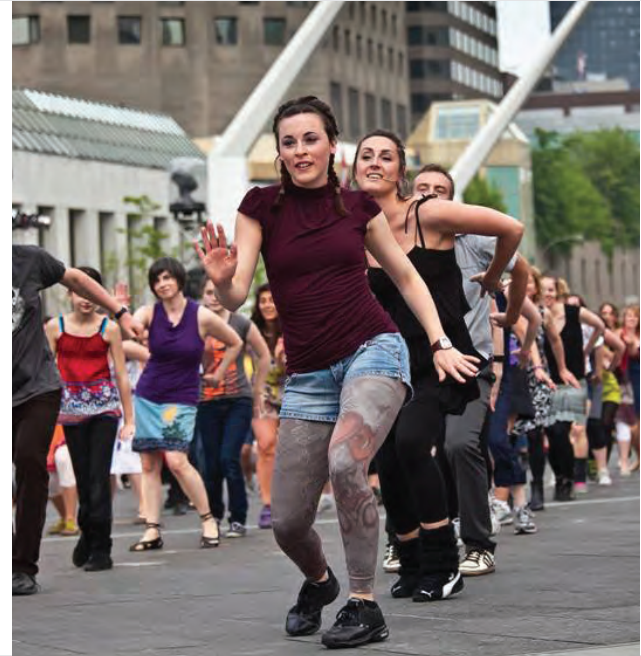


Canada Council
for the Arts

Conseil des arts
du Canada



EXAMEN DE LA DOCUMENTATION



Bringing the arts to life
De l'art plein la vie

Étude
carto-
graphique
de la
danse au
Canada

canadacouncil.ca • conseildesarts.ca



50 YEARS OF ONTARIO GOVERNMENT SUPPORT OF THE ARTS
50 ANS DE SOUTIEN DU GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO AUX ARTS

Pour obtenir plus de précisions veuillez vous adresser au :



Conseil des Arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

Service de la recherche et de l'évaluation
350 rue Albert
Case postale 1047
Ottawa (Ontario) Canada K1P 5V8
613-566-4414 / 1-800-263-5588 poste 4526
recherche@conseildesarts.ca
Télec. 613-566-4428
www.conseildesarts.ca

Également disponible sur Internet à l'adresse www.conseildesarts.ca/publications_f.

Publication is also available in English

Page couverture : *Le Continental XL*, chorégraphie de Sylvain Émard, coproduction de Sylvain Émard Danse et du Festival TransAmériques, en coprésentation avec le Quartier des spectacles. 200 danseurs amateurs ont participé à cette festive danse en ligne. Photo : Robert Etcheverry 2011.

RAPPORT

Étude cartographique de la danse au Canada : Examen de la documentation



PRÉPARÉ PAR

Claire McCaughey
Chef du Service de la recherche et de
l'évaluation
Conseil des arts du Canada
Constitution Square
350, rue Albert, 12^e étage
Case postale 1047
Ottawa (Ontario)
K1P 5V8

PRÉPARÉ PAR

Maria De Rosa et Marilyn Burgess
MDR Burgess Consultants

Avec la participation de Philip Szporer

503, avenue Victoria
Westmount (Québec)
H3Y 2R3

Table des matières

TABLE DES MATIÈRES	2
INTRODUCTION	4
1. PRÉAMBULE.....	4
2. APPROCHE ET MÉTHODOLOGIE	4
A. VUE D'ENSEMBLE DES CONCLUSIONS	7
B. POLITIQUE : ABSENCE D'UNE POLITIQUE DÉTERMINANTE	15
1. PRÉAMBULE.....	15
2. POLITIQUE FÉDÉRALE À L'ÉGARD DES ARTS	15
3. POLITIQUES PROVINCIALES	19
4. POLITIQUES MUNICIPALES.....	20
5. ENJEUX ET PRÉOCCUPATIONS POLITIQUES : LA VOIX DU SECTEUR DE LA DANSE PROFESSIONNELLE ..	20
C. ÉCONOMIE : SANTÉ DU SECTEUR DE LA DANSE PROFESSIONNELLE ET CONTRIBUTION À L'ÉCONOMIE CRÉATIVE	23
1. PRÉAMBULE.....	23
2. DANSE ET ÉCONOMIE CRÉATIVE : VERS UN PORTRAIT COMPLET.....	23
3. RETOMBÉES ÉCONOMIQUES DU SECTEUR DE LA DANSE PROFESSIONNELLE : EMPLOI, SALAIRES ET REVENUS.....	25
4. MESURER LA SANTÉ ÉCONOMIQUE DU SECTEUR DE LA DANSE : FINANCEMENT PUBLIC	27
5. REVENUS DU SECTEUR PRIVÉ ET REVENUS GAGNÉS	31
D. ÉCOLOGIE : MESURER LA SANTÉ ET LA VIABILITÉ	36
1. PRÉAMBULE.....	36
2. DES CHANGEMENTS SONT NÉCESSAIRES POUR CRÉER UN ÉCOSYSTÈME EN SANTÉ	36
3. PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCOLOGIE DU SECTEUR DE LA DANSE PROFESSIONNELLE	37
4. LIENS AU SEIN DU CONTINUUM DE LA DANSE PROFESSIONNELLE	41
5. PRINCIPAUX ENJEUX CONCERNANT LA MAIN-D'ŒUVRE DU MILIEU DE LA DANSE	49
6. PUBLIC DE LA DANSE AU CANADA.....	52
E. SOCIÉTÉ : MESURER LES AVANTAGES DE LA DANSE POUR TOUS LES CANADIENS	54
1. PRÉAMBULE.....	54
2. RÔLE SOCIAL DE LA DANSE DANS LES COMMUNAUTÉS CANADIENNES	54
3. AVANTAGES DE L'APPRENTISSAGE DE LA DANSE POUR LES CANADIENS.....	57
4. RÔLE DE LA DANSE DANS LES AUTRES SECTEURS.....	64
F. TECHNOLOGIE : RENFORCER LA CRÉATIVITÉ, LA PROMOTION ET LES PUBLICS	66
1. PRÉAMBULE.....	66
2. UNE NOUVELLE CONJONCTURE DIFFICILE POUR LA CRÉATION, LA DIFFUSION ET LA PROMOTION DE LA DANSE	66
3. L'UTILISATION DE LA TECHNOLOGIE FAIT PARTIE INTÉGRANTE DE LA CRÉATION EN DANSE	66

4. UTILISATION DES TECHNOLOGIES POUR AMÉLIORER LES ACTIVITÉS DE MARKETING, DE PROMOTION ET DE DIFFUSION	70
5. LA TECHNOLOGIE AU SERVICE DE LA CONSERVATION DU PATRIMOINE DE LA DANSE.....	73
6. POINT DE VUE DE LA COMMUNAUTÉ DE LA DANSE : LE RÔLE DÉTERMINANT DES TECHNOLOGIES	74
<u>G. EXPRESSION ARTISTIQUE : RENOUVEAU CRÉATIF ET INNOVATION.....</u>	<u>76</u>
1. PRÉAMBULE.....	76
2. L'EXPRESSION ARTISTIQUE CANADIENNE SUR LA SCÈNE MONDIALE	76
3. FINANCEMENT D'UN VASTE ÉVENTAIL D'ACTIVITÉS DE DANSE POUR L'ENSEMBLE DU PAYS.....	77
4. FACTEURS QUI INFLUENCENT L'EXPRESSION ARTISTIQUE	78
<u>BIBLIOGRAPHIE.....</u>	<u>80</u>
<u>ANNEXE 1 : STRUCTURE DE LA DANSE PROFESSIONNELLE ET NON PROFESSIONNELLE</u>	<u>92</u>
<u>ANNEXE 2 : LISTE DES ACRONYMES</u>	<u>94</u>

« La danse est l'un des moyens par lesquels une société communique avec elle-même et avec les autres sociétés. »

- Shirley McKechnie, « From Grand Changement to Grand Narratives¹ »

Introduction

1. Préambule

Le Conseil des arts du Canada, en collaboration avec le Conseil des arts de l'Ontario (CAO) (avec l'appui des organismes publics de soutien aux arts, des organismes offrant des services de soutien au milieu professionnel de la danse, des compagnies et des créateurs de danse professionnels), a demandé à MDR-Burgess Consultants d'entreprendre la première phase d'une étude approfondie sur la danse au Canada. L'objet de cette étude consiste à examiner la documentation existante sur la danse en vue de préparer un rapport faisant état des lacunes actuelles sur le plan de la documentation et de préparer un plan de recherche à cet égard à l'intention du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts de l'Ontario. La phase 2 visera à combler les lacunes cernées dans le cadre de l'examen de la documentation.

2. Approche et méthodologie

2.1. Objectifs de l'étude

L'étude globale a pour objectif d'établir une cartographie de la danse au Canada, et de mieux comprendre l'ensemble des activités liées à la danse dans toutes les régions du pays.

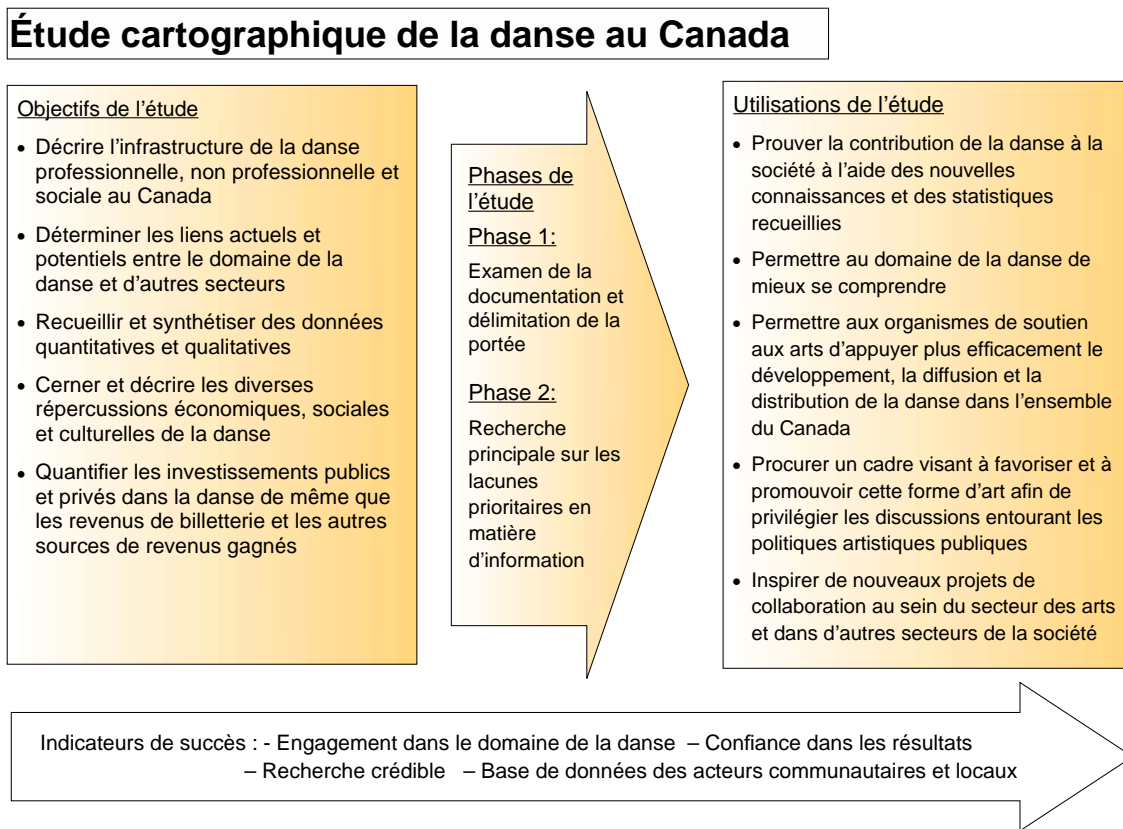
Cette étude vise quatre objectifs :

1. Décrire le spectre complet de la danse au Canada, y compris l'infrastructure de la danse professionnelle, non professionnelle et sociale, ainsi que définir et analyser ses constituantes (p. ex. les systèmes d'apprentissage, de formation, de création, de production, d'interprétation et de distribution) et les liens ou l'absence de liens entre ces constituantes et parmi celles-ci;
2. Déterminer les liens actuels et potentiels entre le domaine de la danse ou ses constituantes et d'autres secteurs tels l'industrie culturelle, la santé et l'éducation;
3. Recueillir et synthétiser des données quantitatives et qualitatives afin de cerner, de quantifier et de décrire les diverses répercussions économiques, sociales et culturelles de la danse, y compris les types et le niveau d'engagement du public envers la danse;
4. Quantifier les investissements publics et privés dans la danse de même que les revenus de billetterie et les autres sources de revenus gagnés.

L'étude cartographique comporte trois dimensions – quantifier et démontrer la richesse et la diversité de la danse et positionner la danse par rapport à nos espaces de création, à nos lieux, à nos régions et à notre territoire. L'approche et la méthodologie que nous proposons tiennent compte de ces objectifs, ainsi que des résultats finaux que le Conseil des arts souhaite atteindre à l'issue des phases 1 et 2 de l'étude. La figure 1 illustre les objectifs de l'étude globale, les phases à entreprendre, les utilisations de l'étude et les indicateurs de succès finaux.

¹ Initialement publié dans *Dance Rebooted: Initializing the Grid Conference Proceedings*, 1^{er} juillet 2004.

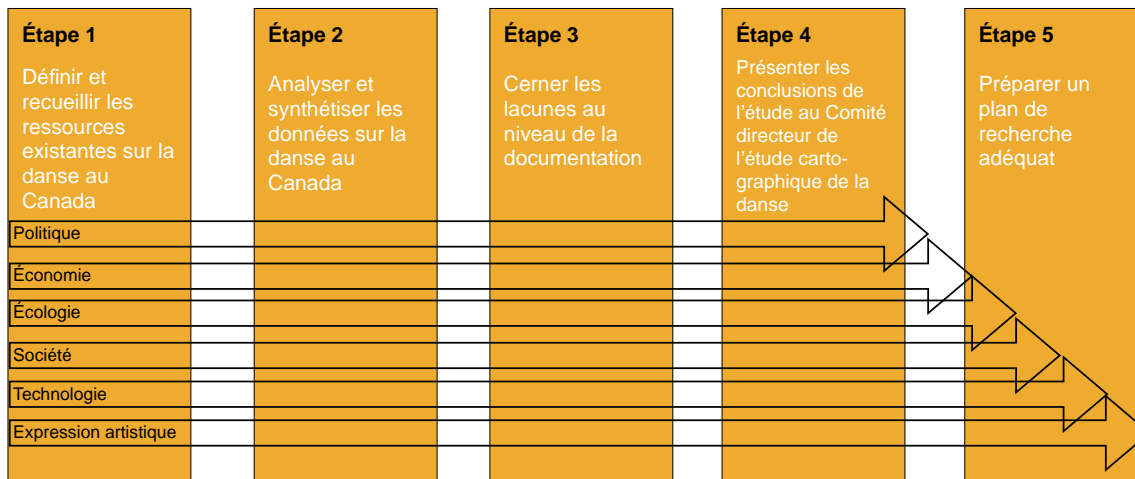
Figure 1 : Objectifs de l'étude



2.2. Six thèmes

Les six principaux thèmes définis par le Conseil des arts ont orienté la cartographie de la documentation dans le cadre de cette étude. La figure 2 présente les six thèmes et les différentes étapes cartographiques entreprises dans le cadre de cette étude.

Figure 2 : Les six thèmes de l'étude



Le Conseil des arts a remis une bibliographie de sources détaillée et exhaustive aux experts-conseils retenus pour préparer le rapport. Les experts-conseils ont eux-mêmes ajouté d'autres documents pertinents sur la danse et la technologie et consulté le site Web de la Society for Canadian Dance Studies (SCDS) pour obtenir des publications savantes pertinentes à l'étude. Nous avons inclus une bibliographie détaillée à la fin du présent rapport.

Notre examen de la documentation portait sur des sources qualitatives et quantitatives. Les sources de documentation internationales ont éclairé notre analyse des lacunes de la documentation canadienne et jeté les bases de notre proposition de plan de recherche.

3. Structure du présent rapport

La section A présente une vue d'ensemble du milieu de la danse au Canada et s'appuie sur les résultats de la cartographie de la documentation en fonction des six thèmes définis par le Conseil des arts.

Les sections B à G présentent des portraits détaillés de la danse articulés autour de ces six thèmes : politiques, économie, écologie, société, technologie et expression artistique.

Ensemble, ces sections présentent une vue d'ensemble détaillée de la documentation existante sur la danse au Canada de nos jours.

« Aussi longtemps que le Canada a abrité des êtres humains, il a connu la danse. »

- Max Wyman et Michael Crabb²

A. Vue d'ensemble des conclusions

1. Préambule

Ce rapport présente un aperçu de la danse dans tous ses contextes – politique, économique, écologique, technologique, social et artistique.

Notre représentation du monde de la danse au Canada est limitée par le manque de littérature et de documentation permettant de saisir l'ensemble de la portée de la danse, en particulier de la danse non professionnelle. Cependant, nous disposons d'exemples intéressants qui montrent que les Canadiens s'engagent socialement dans la pratique de la danse. Par ailleurs, la mesure dans laquelle les Canadiens participent ou assistent à des spectacles de danse n'est pas bien documentée non plus.

2. Politique culturelle et danse

Tous les ordres de gouvernement participent au contexte politique dans lequel évolue le secteur de la danse canadienne.

La danse est financée par le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada, des organismes artistiques provinciaux, des organismes municipaux et des instances autochtones. Le ministère du Patrimoine canadien, par l'entremise des programmes de la Direction générale de la politique des arts, est un important bailleur de fonds dans le milieu de la danse et soutient des établissements de formation professionnelle, des festivals, la diffusion de spectacles, des projets d'infrastructures, ainsi que le financement de projets et de programmation d'organismes artistiques sans but lucratif. Cependant, nous ne disposons pas d'un tableau détaillé du financement provenant de tous ces acteurs et de leurs priorités.

À la date de rédaction du présent rapport, les orientations de la politique culturelle du gouvernement fédéral comprennent le développement durable, l'accès par les Canadiens à l'expression artistique canadienne, le développement des publics et l'engagement communautaire. Les études gouvernementales montrent que ce soutien s'est avéré bénéfique. Nous disposons de preuves qui montrent que cette aide financière a permis d'attirer d'autres sources de financement et a aidé de manière concrète un grand nombre de compagnies et de diffuseurs de danse à élargir leurs publics, à créer des partenariats et à tisser des liens avec les communautés.

La mise en œuvre de programmes visant à remédier au manque historique d'accès aux programmes par les artistes de cultures diverses a constitué un important développement en matière de prestation des programmes de danse au ministère du Patrimoine canadien, au Conseil des arts du Canada et au Conseil des arts de l'Ontario au cours de cette dernière décennie.

Les priorités actuelles du gouvernement comprennent la législation sur le droit d'auteur, les répercussions des technologies et la rationalisation de l'aide financière. Nous ignorons actuellement dans quelle mesure ces priorités se répercuteront dans le milieu de la danse.

² <http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/histoire-de-la-danse>

Le Conseil des arts, à titre d'instrument de la politique gouvernementale, soutient le secteur de la danse professionnelle sans but lucratif de façon complémentaire, mais distincte de l'aide octroyée par le ministère du Patrimoine canadien. Tandis que le rôle du ministère du Patrimoine canadien consiste à définir une politique culturelle nationale, le Conseil des arts propose des programmes en lien avec les politiques publiques, tel le Cadre de responsabilité axé sur les résultats du ministère du Patrimoine canadien.

Sur le plan provincial, on considère généralement que les arts jouent un rôle important pour créer des communautés dynamiques, améliorer la qualité de vie et permettre d'apprécier davantage la diversité et le patrimoine. Toutes les provinces, ainsi que le Nunavut, ont commandé des études dans le but de mesurer les répercussions économiques et sociales des arts et de la culture sur l'ensemble de l'économie dans leurs provinces respectives.

La plupart des provinces considèrent que les arts jouent un rôle essentiel dans la nouvelle économie pour préserver un sentiment d'appartenance profond par rapport à la mondialisation croissante. Les investissements publics dans les arts sont considérés comme un puissant levier économique et culturel.

L'éducation artistique est considérée comme un moyen de familiariser les enfants et les jeunes avec les arts afin d'élargir leur compréhension du monde et de renforcer leur capacité en matière de créativité et d'innovation.

Par ailleurs, les organismes d'aide aux arts mettent de plus en plus l'accent sur l'importance des marchés étrangers pour les artistes et les organismes artistiques ainsi que pour les occasions de formation et de perfectionnement professionnels.

Le secteur de la danse professionnelle a demandé d'accroître le financement accordé à l'ensemble du secteur et de réinstaurer l'aide financière accordée aux tournées à l'étranger qui contribuent à assurer la viabilité du secteur, et à augmenter les investissements afin de soutenir la transition vers les technologies numériques³.

Rien dans la documentation examinée ne permet de confirmer les affirmations selon lesquelles les gouvernements des Premières nations (conseils de bande) financent la danse au Canada, y compris les pow-wow et les formes de danses régionales au sein de la communauté.

3. Économie : contribution économique de la danse

Malgré certains éléments prouvant l'importance des arts pour l'économie, il n'existe aucune étude particulière qui analyse la contribution du milieu de la danse à l'économie créative et générale.

Les indicateurs utilisés pour mesurer les retombées économiques des arts et de l'industrie culturelle comprennent la valeur des revenus nationaux et étrangers, les balances commerciales internationales, les retombées directes mesurées au moyen des charges d'exploitation nationales, le nombre d'emplois créés ainsi que les retombées indirectes et induites qui en découlent. Pour mesurer les retombées économiques du milieu de la danse, nous disposons de certains éléments probants concernant quelques indicateurs seulement : l'emploi, les salaires et les revenus dans le milieu de la danse professionnelle. Ces données, conjuguées à de plus amples recherches, pourraient servir de base pour analyser plus en détail les retombées économiques du secteur de la danse professionnelle.

³ Comme nous l'avons mentionné à la page précédente, le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts et le CAO ont adopté des politiques d'équité.

Le secteur de la danse professionnelle est caractérisé par de très bas salaires et des travailleurs essentiellement contractuels ou autonomes. Plus de la moitié des danseurs sont des travailleurs autonomes. Cette situation a pour effet de limiter les retombées économiques globales que pourrait avoir le secteur professionnel, en particulier au titre des dépenses des salaires dans l'économie générale.

Les revenus dans le secteur de la danse professionnelle sont dans l'ensemble inférieurs par rapport aux autres disciplines artistiques de la scène.

Les tendances économiques montrent que l'aide financière publique attribuée au secteur de la danse professionnelle a diminué, en particulier au cours des dernières années, malgré les créations d'emplois et les retombées générales pour l'économie créative. La stagnation du financement public accordé au secteur de la danse professionnelle correspond en réalité à un recul du financement si l'on tient compte de l'inflation et du fait que le nombre de compagnies financées a doublé. Cette situation se solde par une diminution du nombre de nouveaux répertoires, du temps de répétition et des valeurs de production ainsi que par un ralentissement des activités de tournée. Aussi, cette situation a entraîné un manque de stabilité au niveau des organismes.

Les données publiées par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ) et le Conseil des arts et lettres du Québec (CALQ) témoignent d'une recrudescence de l'activité par suite d'un important financement provincial accordé au secteur de la danse professionnelle. Le Québec a augmenté le financement accordé aux producteurs de danse, faisant ainsi du financement provincial la plus importante source de subventions de production pour les compagnies de danse québécoises. Les autres provinces, surtout l'Ontario, fournissent également des ressources comparables pour soutenir une importante variété de genres et de formes de danse, cependant nous ne disposons pas de suffisamment de données comparables. Dans l'ensemble, les données publiées sur les tendances de financement dans les provinces autres que le Québec sont insuffisantes.

Nous avons davantage de données complètes sur les grands organismes que sur les petits.

Les tendances montrent également que si le secteur de la danse professionnelle sans but lucratif a bénéficié d'une augmentation du financement provenant des revenus gagnés et du secteur privé, les grands organismes de danse ont plus facilement accès à ce financement.

La croissance de l'économie de la danse est en grande partie liée à sa capacité à générer de l'intérêt et des occasions d'affaires sur la scène nationale tout en augmentant sa compétitivité dans les marchés étrangers. Cependant, les revenus provenant de spectacles de danse au Canada semblent limités en raison du petit nombre de diffuseurs spécialisés et de salles réservées à la danse dans l'ensemble du pays. Les revenus provenant des tournées à l'étranger auraient également considérablement diminué, ce recul étant attribué à l'annulation de deux programmes fédéraux à l'appui des tournées internationales – Routes commerciales et PromArt.

Avant 2008, les compagnies canadiennes de danse professionnelle ont réussi à accroître leurs revenus en augmentant le prix des billets. Cependant, plusieurs rapports semblent indiquer que la récession économique a contraint un grand nombre d'organismes à ralentir leurs activités.

Ces tendances économiques semblent témoigner de l'instabilité et de l'incertitude relatives du secteur de la danse professionnelle, et font en sorte que les compagnies de danse éprouvent des difficultés à planifier, à préserver la qualité, et à attirer et maintenir en poste des employés talentueux.

4. Écologie : mesurer la santé et la viabilité

Selon les estimations d'un mémoire préparé par l'Assemblée canadienne de la danse (ACD) et le Regroupement québécois de la danse (RQD), le Canada compterait plus de 100 compagnies professionnelles. Le site Web du Conseil des arts précise qu'un grand nombre de compagnies émergentes et de « micro-compagnies » ne sont pas comprises dans ces estimations. Or ces compagnies (plus de 150) pourraient représenter de nouveaux styles de danse et exprimer des cultures diverses et autochtones.

Selon les estimations, il y aurait 7 330 danseurs professionnels dans l'ensemble du pays. Les danseurs issus des minorités visibles représentent 12 % du total des danseurs, tandis que les danseurs autochtones représentent 1,2 % du total des danseurs. Selon les estimations, entre la moitié et les trois quarts des danseurs sont des travailleurs autonomes. La grande majorité des danseurs sont des femmes.

En moyenne, les danseurs effectuent huit ans de formation professionnelle avant d'entreprendre leur carrière. Plus de 60 % d'entre eux ont étudié dans une école de danse professionnelle. Un tiers d'entre eux possède une formation universitaire dans le domaine de la danse. Les professionnels de la danse continuent de se perfectionner tout au long de leur carrière et les danseurs continuent de s'entraîner pendant de nombreuses heures par jour après leur formation initiale.

Les plus récents sondages disponibles en date de rédaction recensaient 21 diffuseurs de danse professionnelle spécialisés dans le pays ainsi que 14 établissements (y compris des établissements d'enseignement postsecondaire) au Canada qui assurent une formation de base en danse. La majorité de ces établissements sont situés dans les grands centres urbains en Ontario et au Québec et sont soutenus par le Programme national de formation dans le secteur des arts ainsi que d'autres organismes publics de soutien aux arts. En 2009, la moitié de ces établissements proposait des formations dans des formes de danse non européennes. À cette même période, on signalait que le marché de l'emploi dans le secteur de la danse professionnelle était sous-développé.

Parmi les réseaux de tournée évoqués dans la documentation, La danse sur les routes de Québec, Ontario Dances et Made in BC: Dance on Tour facilitent les tournées régionales en renforçant les relations entre les diffuseurs et les artistes. Dance Ontario favorise les tournées régionales en mettant à la disposition des diffuseurs souhaitant développer de nouveaux marchés des bases de données de publics potentiels. Le Réseau canadien des diffuseurs de danse, Candance, soutient les projets de commande et de tournée d'artistes de la danse et offre des services centralisés d'organisation de tournée. Réseau Ontario coordonne les tournées d'artistes francophones en Ontario, en collaboration avec les diffuseurs et les commissions scolaires. Le Ontario Presenting Network est un autre réseau provincial, tandis que l'Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA) et la Conférence internationale des arts de la scène (CINARS) sont deux réseaux nationaux qui soutiennent la diffusion de la danse.

Un sondage effectué en 2003 auprès des artistes et des groupes de danse traditionnelle et contemporaine autochtones canadiens a révélé que les pow-wow sont les principaux animateurs ou organisateurs de spectacles de danse autochtones. Comme le mentionne le rapport du sondage, les inaugurations et les cérémonies, les festivals ainsi que les célébrations telles que les pow-wow, la Journée nationale des autochtones et le Jour anniversaire du traité figurent parmi les principaux mandats cités par les groupes de danse autochtones. Les autres occasions de diffusion comprennent les écoles, les festivals ainsi que les engagements dans des salles ou des théâtres polyvalents.

Le secteur de la danse professionnelle bénéficie également d'un certain nombre de groupements de fournisseurs de services de gestion. Les plus connus parmi ces organismes sont Diagramme

(Montréal), Dance Umbrella of Ontario (DUO) (Toronto) ainsi qu'Eponymous et New Works (Vancouver).

La documentation montre que les infrastructures au sens large du terme, notamment les installations physiques, le personnel et les systèmes à l'appui de la pratique de la danse professionnelle au Canada, sont les moins développées de tous les arts de la scène. Des investissements considérables sont nécessaires pour amener le secteur de la danse professionnelle au même niveau de développement que les autres arts de la scène au Canada.

Comme le décrit la documentation examinée, chaque niveau de la structure de la danse présente des défis. (Se reporter à l'illustration de la structure de la danse présentée à l'Annexe 1.)

Par exemple, certains estiment qu'il existe une corrélation directe entre le temps investi dans le processus créatif et le résultat final. Un financement adéquat de la recherche et de la création se solde par de plus grands succès sur les marchés nationaux et étrangers. Par ailleurs, on rapporte également que le fait d'élargir le financement destiné à la recherche et à la création à un plus grand nombre d'artistes et de compagnies de danse favorise une plus grande diversité d'expression et soutient le renouvellement créatif du secteur professionnel en permettant le développement de nouvelles œuvres et de nouveaux talents.

Le coût élevé des productions et des tournées ainsi que les faibles cachets que les diffuseurs canadiens sont en mesure de payer, qui ne couvrent pas suffisamment les coûts de production, constituent un autre défi pour les producteurs. La production de danse a connu un essor plus rapide que les occasions de diffusion, ce qui limite les possibilités, particulièrement pour les jeunes compagnies, de présenter leurs œuvres sur le marché. Les compagnies émergentes choisissent parfois de présenter leurs propres œuvres et assument ainsi un risque financier et une charge de travail considérables.

La danse professionnelle souffrirait du manque d'infrastructure et de financement nécessaires pour soutenir sa diffusion. Les occasions de présenter des spectacles de danse professionnelle et d'effectuer des tournées au Canada sont limitées par le faible nombre de diffuseurs et de salles disponibles.

En ce qui concerne les carrières dans le monde de la danse, certains ont signalé que si les organismes de danse pouvaient avoir accès à une main-d'œuvre qualifiée pour exercer différentes fonctions de gestion et compétente dans les technologies numériques, l'éventail des possibilités de carrières dans le milieu de la danse s'élargirait, améliorant ainsi les conditions de vie et de pratique des artistes.

De même, certains indiquent que pour encourager la formation en cours d'emploi et la réorientation professionnelle auprès de la vaste main-d'œuvre éduquée et spécialisée du monde de la danse, il faudra assouplir les programmes d'intégration et de soutien professionnels, de même que les incitatifs financiers pour assurer le transfert intergénérationnel des connaissances et du savoir-faire.

Selon une estimation, le public canadien de la danse s'établirait à 1,8 million d'amateurs. Cependant, compte tenu des changements démographiques profonds qui modifient la composition de la société canadienne, il est fort probable que la documentation existante ne tienne pas correctement compte des publics amateurs des danses autochtones ou culturelles, qui pourraient représenter d'éventuelles occasions de croissance.

Certains ont également exprimé le besoin de cartographier le rôle du secteur de la danse non professionnelle afin de comprendre les liens entre ce secteur et celui de la danse professionnelle.

5. Société : mesurer les avantages de la danse pour les Canadiens

Les Canadiens semblent bénéficier de nombreuses occasions de prendre part à la danse dans un contexte social. Il existe des organismes provinciaux dans l'ensemble du pays qui font la promotion de nombreuses occasions de suivre des cours de danse, d'assister à des spectacles de danse, de participer à des concours de danse ou d'en apprendre davantage au sujet de la danse. Cependant, hormis les sites Web de ces organismes, la documentation sur ce sujet est insuffisante.

Le niveau de participation ou de fréquentation de spectacles de danse par les Canadiens n'est pas bien documenté. Peu d'études traitant de la fréquentation des arts de la scène présentent des analyses du public des spectacles de danse. Les études sur la participation aux arts ne traitent pas non plus de la danse en particulier.

La popularité de la danse dans les émissions de télévision et dans les films sur la danse, qui bénéficient d'une récente recrudescence, est indéniable. Cependant, le niveau de participation des Canadiens à la danse dans un contexte social ou dans d'autres contextes professionnels tels la santé n'est pas bien documenté. La danse autochtone constitue une exception à cet égard. En effet, un rapport sur cette question fait état d'un grand nombre de groupes de danse et d'une importante participation aux pow-wow et dans les écoles.

La danse autochtone est décrite comme une forme de célébration qui sert également d'importantes intentions spirituelles ou sacrées. Un grand nombre de danses contemporaines découlent de pratiques sociales plus anciennes, et peuvent être partagées, par exemple, à l'occasion de pow-wow. Leurs mandats visent également à préserver la culture autochtone et à éduquer les jeunes. Les Autochtones reconnaissent le lien entre la danse et la communauté ainsi que les « fonctions et significations culturelles » de la danse.

La documentation exprime clairement le lien bénéfique entre l'éducation artistique et intellectuelle et le développement personnel et social. Les éducateurs, les organismes de financement et les professionnels de la danse s'entendent tous sur les nombreux avantages procurés par l'éducation artistique. L'éducation en danse a évolué dans les écoles canadiennes et fait souvent appel à la communauté de la danse professionnelle pour enseigner la danse en classe. Malgré ce progrès, la danse n'est pas aussi enseignée que les autres formes d'arts comme la musique et le théâtre. Certains ont exprimé le besoin d'en faire davantage pour s'assurer d'inclure la danse dans l'éducation artistique. Bien souvent, les études sur les avantages de l'éducation artistique ne tiennent pas compte de la danse.

6. Technologie : renforcer la créativité, la promotion et les publics

Les nouvelles technologies numériques ont clairement eu un impact considérable sur la danse au Canada. Avec l'appui de l'Office national du film et de divers organismes de financement, nous avons assisté à l'émergence d'une génération de cinéastes sur la danse et de chorégraphes souhaitant créer des chorégraphies spécifiquement conçues pour la caméra. Parmi les artistes québécois, les artistes de la danse sont les plus susceptibles d'intégrer des outils de vidéo et d'animation dans la création de leurs œuvres.

La danse à l'écran permet de nouveaux développements en matière de films de danse stéréoscopiques (3D), de créations de danse pour la vidéo sur téléphone cellulaire et de diffusions simultanées en direct de grandes productions dans des salles de cinéma.

De plus, les artistes de la danse canadiens sont considérés comme des pionniers en matière de développement et d'intégration d'applications interactives informatiques dans les créations de danse. Les laboratoires de recherche et de développement dans les principales universités cana-

diennes soutiennent le travail des artistes de la danse qui mettent au point de nouvelles applications fondées sur les technologies de capture du mouvement et des logiciels de notation de chorégraphie.

La danse a également bénéficié d'un regain de popularité dans les médias populaires. Les nouveaux concours de danse à la télévision encouragent de nouvelles formes de participation du public à la danse, tandis qu'Internet permet d'accéder à tout moment à des vidéos de danse du monde entier.

Une nouvelle génération d'artistes canadiens de la danse fait la promotion de son art sur Internet par l'intermédiaire de MySpace, Facebook, YouTube et d'autres plateformes Web pour joindre le public canadien.

De plus, de nombreuses initiatives visent à préserver et à partager électroniquement le riche patrimoine canadien de la danse.

En même temps, la communauté de la danse fait face à de nouvelles perspectives et à de nouveaux défis alors qu'elle s'efforce de tirer de plus grands avantages de ces outils. Internet offre des occasions évidentes de promouvoir et de diffuser les œuvres, mais il est nécessaire d'investir de plus importantes ressources pour former les professionnels de la danse afin de pouvoir exploiter le potentiel des nouvelles plateformes de communication. Les créateurs devraient avoir davantage accès aux technologies et à la formation pour pouvoir continuer de faire un usage sophistiqué des applications créatives et de demeurer compétitifs sur la scène mondiale. À l'égard de la mondialisation de l'économie de la danse, les professionnels canadiens de la danse doivent rester à l'avant-garde des possibilités créatives et des occasions de diffusion procurées par les nouvelles innovations technologiques. Les contraintes budgétaires peuvent constituer un obstacle à l'utilisation des technologies numériques pour certains.

7. Expression artistique : favoriser l'excellence, le renouveau créatif et l'innovation

Les créations novatrices de la danse canadienne bénéficient d'une réputation d'excellence sur la scène nationale et internationale.

Le Conseil des arts et les organismes artistiques provinciaux financent publiquement un vaste éventail de pratiques de danse qui reflètent la diversité de l'expression artistique de la danse contemporaine.

Cependant, les ressources pour soutenir l'innovation au bénéfice des publics canadiens et internationaux seraient insuffisantes.

Afin de développer et d'affiner leur expression artistique, les artistes doivent pouvoir prendre des risques et bénéficier d'occasions de renouvellement créatif. Le temps nécessaire pour réfléchir et créer, et les ressources adéquates pour expérimenter sont considérés comme essentiels à l'essor d'une nouvelle expression de la danse. À cette fin, les programmes de résidence créative, qui offrent des occasions de recherche et de développement, de perfectionnement des compétences et un accès à une expertise et à des ressources techniques, ont été désignés comme un outil essentiel pour soutenir l'épanouissement artistique des visions créatives des créateurs de danse. Le discours critique est réputé soutenir une réflexion engagée et éclairée sur l'art de la danse et encourager un engagement élaboré de la part des créateurs de danse et de leur public à l'égard de cette forme d'art.

Les marchés étrangers de la danse sont très compétitifs. Pour continuer de réussir, les artistes canadiens de la danse auraient besoin d'accéder à des ressources qui leur permettraient

d'effectuer des recherches et de concevoir de nouvelles œuvres novatrices équivalant aux créations étrangères.

Les possibilités de tournées et d'échanges culturels procurent aux artistes de précieuses occasions de découvrir de nouvelles idées et influences.

L'intégration de la technologie dans la danse joue un rôle central pour permettre aux artistes d'innover en matière de création artistique.

« La politique culturelle est la manifestation de la volonté du gouvernement d'adopter et de mettre en œuvre un ensemble cohérent de principes, d'objectifs et de moyens visant la protection et l'épanouissement de l'expression culturelle du pays. Les arts sont le fondement même de cette expression. »

- Les arts et la politique culturelle canadienne, 15 octobre 1999

B. Politique : absence d'une politique déterminante

1. Préambule

Le contexte politique dans lequel le secteur de la danse financé par l'État exerce ses activités est défini par la politique des arts à tous les ordres de gouvernement. Par « politique », on désigne ici la somme des initiatives créées par la législation, la réglementation, l'appui aux programmes et les mesures fiscales. Le ministère du Patrimoine canadien soutient directement les arts, y compris la danse, au moyen de programmes de financement, oriente la recherche en matière de politiques, surveille les questions législatives concernant la *Loi sur le statut de l'artiste* et collabore avec le Conseil des arts pour réaliser son mandat législatif.

Notre examen définit les orientations politiques actuelles et les objectifs déterminés par les gouvernements se rapportant aux arts (y compris à la danse) ainsi que leurs actions et leurs priorités. La portée de notre examen englobe également la réaction de la communauté de la danse à ces actions et priorités.

2. Politique fédérale à l'égard des arts

2.1 Orientation politique des programmes publics de financement

La politique du gouvernement fédéral soutient la création, la production, la distribution, la consommation et la préservation des arts. Selon le Rapport sur les plans et priorités du ministère du Patrimoine canadien⁴, le gouvernement souhaite atteindre deux objectifs stratégiques à l'appui des arts : 1) les expressions artistiques et le contenu culturel canadiens sont créés et accessibles au pays et à l'étranger et 2) les Canadiens partagent, expriment et apprécient leur identité canadienne.

Le ministère du Patrimoine canadien, par l'entremise des programmes de la Direction générale de la politique des arts, est un important bailleur de fonds du secteur de la danse et soutient les établissements de formation professionnelle, les festivals et les présentations de séries de spectacles de danse, les projets d'infrastructure, ainsi que le financement des projets et de la programmation des organismes artistiques sans but lucratif⁵. En revanche, les renseignements publiés disponibles concernant les niveaux de financement accordés au secteur de la danse sont insuffisants. Cependant, certaines sources témoignent de la stabilité du financement de ces programmes du ministère

⁴ Patrimoine canadien. *Rapport sur les plans et les priorités 2011-2012*, gouvernement du Canada (<http://www.tbs-sct.gc.ca/rpp/2011-2012/inst/pch/pch-fra.pdf>)

⁵ Ainsi, le ministère du Patrimoine canadien gère les programmes suivants qui présentent un intérêt pour le secteur de la danse : le *Fonds du Canada pour la présentation des arts*, qui soutient les diffuseurs en arts; le *Fonds du Canada pour la formation dans le secteur des arts*, qui soutient les établissements de formation dans le domaine des arts; le *Fonds du Canada pour les espaces culturels*, qui soutient les infrastructures physiques; *Développement des communautés par le biais des arts et du patrimoine*, qui soutient les artistes qui travaillent au sein de leur communauté et le *Fonds du Canada pour l'investissement en culture*, qui soutient le développement de capacité, notamment à l'aide de subventions appariées et d'incitatifs aux fonds de dotation.

du Patrimoine canadien depuis 2006, comme le souligne le Bulletin de la Conférence canadienne des arts (CCA) 17/11.⁶

En 2010, le ministère du Patrimoine canadien a accordé 125 millions de dollars au secteur des arts, comparativement à 318,6 millions de dollars aux industries culturelles et à 44,5 millions de dollars au secteur du patrimoine⁷. Le financement des arts représentait 34,7 % du financement total. Bien que le secteur de la danse professionnelle soit financé par ces différents programmes, nous ne disposons pas d'une répartition du montant consacré au secteur de la danse.

Une étude, qui a préparé ses propres données sur la base de décisions annoncées par le ministère du Patrimoine canadien, a constaté une importante diminution du financement accordé aux compagnies de danse au Québec en 2008-2009. Cette étude a constaté qu'alors que le ministère du Patrimoine canadien avait considérablement augmenté le financement accordé aux organismes de danse du Québec de 510 000 \$ à 5,7 millions de dollars entre 2004-2005 et 2007-2008, ce financement avait diminué de 2,5 millions de dollars en 2008-2009, soit la plus importante baisse de financement jamais enregistrée. Cette importante diminution du financement des organismes de danse du Québec touchait essentiellement le *Fonds du Canada pour les espaces culturels*⁸.

Dans l'ensemble, les orientations politiques du financement public destiné au soutien des arts appuient 1) l'excellence et la diversité de la création; 2) l'établissement de liens entre les personnes et les arts et 3) la viabilité du secteur des arts⁹.

En 2001, le ministère du Patrimoine canadien a présenté un *Cadre de politique pour les arts* qui définissait la viabilité comme une orientation essentielle des politiques : « Parallèlement à la vision de créativité et d'accès, il faut pouvoir compter sur un secteur des arts solide et stable. Les organisations culturelles doivent avoir la capacité de bien se gérer et de rejoindre les gens, de même que la stabilité financière et des liens dans les collectivités leur permettant de soutenir les mesures de création et d'accès¹⁰ ».

Au cours de cette même année, le ministère du Patrimoine canadien a augmenté le financement accordé à des organismes artistiques autochtones et de diverses cultures dans le cadre de son *Programme national de formation dans le secteur des arts*, permettant ainsi à un plus grand nombre d'organismes d'accéder à ces ressources. En 2006, le nombre d'établissements de formation artistique autochtones bénéficiant d'un financement avait augmenté à neuf, comparativement à un seul en 2000. Pendant cette même période, le nombre d'établissements de formation artistique financés proposant des formations dans des formes d'art non européennes avait augmenté de zéro à neuf. Les établissements de formation en arts européens étaient quant à eux passés de 16 à 21¹¹.

Une évaluation du *Programme de consolidation des arts et du patrimoine canadiens* effectuée par le ministère du Patrimoine canadien en 2008 recommandait d'augmenter le financement du

⁶ « Comme le reflètent les analyses annuelles du budget fédéral publiées par la CCA, et en dépit de certaines coupes qui ont fait mal, on constate une relative stabilité dans les investissements culturels du gouvernement fédéral depuis 2006. » Dans *Élection fédérale 2011 : Investissements en culture sous la 40^e législature*, Bulletin de la Conférence canadienne des arts 17/11, 20 avril 2011.

⁷ Rapport sur les plans et les priorités 2010-2011, ministère du Patrimoine canadien, page 7.

⁸ Marc Belleau et Johanne Turbide, *L'évolution du financement public de la danse de 2004 à 2008*, HEC Montréal, avril 2011. Dans le cadre de cette étude, les auteurs ont utilisé les décisions publiées sur le site Web du gouvernement du Canada et ont demandé aux spécialistes de la danse de désigner les bénéficiaires du milieu de la danse afin de préparer des tableaux sur le financement accordé aux organismes de danse au Québec.

⁹ Les programmes de soutien aux arts (qui comprennent la danse) sont : 1) le *Fonds du Canada pour la formation dans le secteur des arts* (anciennement Programme national de formation dans le secteur des arts); le *Fonds du Canada pour la présentation des arts* (anciennement Présentation des arts Canada) et 3) le *Fonds du Canada pour les espaces culturels* (anciennement Espaces culturels Canada)

¹⁰ *Évaluation du Programme de consolidation des arts et du patrimoine canadiens*, Direction des services d'évaluation, ministère du Patrimoine canadien, mai 2009, page 19

¹¹ Évaluation sommative du Programme national de formation dans le secteur des arts, ministère du Patrimoine canadien, mai 2007

Conseil des arts destiné aux organismes artistiques afin d'accroître l'efficacité organisationnelle, les initiatives de développement et le financement¹².

Une évaluation du *Fonds du Canada pour la présentation des arts* a constaté que le programme créait un effet de levier en attirant le soutien des municipalités ainsi que des provinces et des territoires. L'évaluation soulignait également qu'au Canada, comme dans d'autres pays, les subventions publiques des prestations artistiques professionnelles sont considérées comme un bien public justifié, la présence du gouvernement fédéral assurant une promotion nationale.

2.2 Exemples de réussites en matière de diffusion et de développement des publics¹³

Une évaluation du programme *Présentation des arts Canada* effectuée par le ministère du Patrimoine canadien a répertorié huit exemples de réussites résultant directement du financement accordé par le programme, dont deux portant sur des diffuseurs du milieu de la danse.

L'évaluation soulignait que le financement accordé par l'entremise du programme *Présentation des arts Canada* avait aidé plusieurs compagnies et diffuseurs de danse à élargir leur public, à créer des partenariats et à augmenter leur rayonnement au sein des communautés.

Par exemple, les Productions LOMA (créateur de la série de spectacles *Danse Danse*) ont reçu un financement de 300 000 \$ sur quatre ans qui leur a permis de « multiplier leurs activités afin de hausser l'appréciation de cette forme d'art par le grand public. »

Made in BC: Dance on Tour, qui a reçu un financement de 75 000 \$ sur deux ans, a prolongé la durée de vie d'une de ses productions, procuré aux diffuseurs les outils nécessaires pour créer des liens avec leur public à l'aide d'une présentation, aidé les publics dans les régions desservies à mieux apprécier la danse contemporaine (et, par procuration, la pratique de l'art contemporain) et donné accès à des spectacles de danse dans toute la province.

Le financement d'un montant de 878 000 \$ sur sept ans accordé au Vancouver East Cultural Centre (VECC) a permis « à ce diffuseur social et artistique innovateur de pouvoir poursuivre ses activités ». L'évaluation a notamment jugé importants les partenariats officiels conclus par le VECC avec d'autres diffuseurs, par exemple pour coproduire le PuSh Festival annuel de Vancouver, la collaboration avec des producteurs et des promoteurs et le fait de permettre à la danse contemporaine d'être plus présente dans la ville. Ces initiatives ont été considérées essentielles pour construire un public.

Le Yukon Arts Centre, qui a reçu un financement de 460 000 \$ sur cinq ans, a soutenu la diffusion de nouveaux types de spectacles et d'artistes provenant de l'extérieur du territoire. L'étude souligne que le Yukon Arts Centre a une énorme incidence à titre de diffuseur important au sein d'une petite collectivité, grâce à sa solide vision à l'égard de la conservation et à sa stratégie de mise sur pied de coalitions.

2.3 Rôle du Conseil des arts du Canada : soutenir la création artistique, la production et la diffusion

Le Conseil des arts est un instrument de politique gouvernementale qui soutient le secteur de la danse professionnelle sans but lucratif de façon complémentaire, mais distincte de l'aide procurée par le ministère du Patrimoine canadien. Tandis que le rôle du ministère du Patrimoine canadien

¹² *Évaluation du Programme de consolidation des arts et du patrimoine canadiens*, Direction des services d'évaluation, ministère du Patrimoine canadien, mai 2009

¹³ Ces exemples sont tirés de l'Évaluation sommative du Programme national de formation dans le secteur des arts, ministère du Patrimoine canadien, 2008

consiste à définir une politique culturelle nationale, le Conseil des arts propose des programmes harmonisés aux politiques publiques, tel le Cadre de responsabilité axé sur les résultats du Patrio-moine canadien.

Dans son plan stratégique, *Resserrer les liens 2011-2016*¹⁴, le Conseil des arts définit les cinq orientations qui guident son travail, y compris soutenir les artistes professionnels œuvrant seuls, accroître l'engagement à l'égard des organismes artistiques afin que ces derniers puissent mieux soutenir les pratiques artistiques, faire la promotion de l'équité comme priorité critique, créer des partenariats et renforcer la capacité organisationnelle du Conseil des arts afin d'assurer un soutien solide au secteur des arts.

Outre ces cinq orientations stratégiques, le plan du Conseil des arts définit également trois ten-dances environnementales générales qui influent sur l'appui aux arts. Ces tendances comprennent l'importance croissante de l'engagement du public envers les arts, le rôle vital joué par les syner-gies au sein du secteur et l'incidence des nouvelles technologies sur la création et l'expérience des arts¹⁵.

Le Conseil des arts accorde des subventions pour soutenir la création, la production et la diffusion des œuvres des organismes de danse. Il finance également les activités de fonctionnement des organismes professionnels, les déplacements et le perfectionnement professionnel des artistes, les tournées et les festivals, de même qu'un grand nombre d'événements et d'initiatives connexes.

Il convient également de souligner que le Conseil des arts, dans le but d'assurer un accès plus équitable à ses programmes, a révisé sa définition du professionnalisme en 1990 de manière à inclure les artistes ayant reçu une formation spécialisée (pas nécessairement dans un établisse-ment d'enseignement), qui sont reconnus comme tel par leurs pairs (artistes de la même tradition artistique), qui ont déjà présenté des œuvres ou se sont produits en public (pas nécessairement dans des lieux subventionnés par le Conseil) et qui s'engagent à consacrer plus de temps à leur pratique artistique si leur situation financière le permet²⁷.

Dans son plan stratégique, le Conseil des arts déclare affecter environ 18 millions de dollars par année au secteur de la danse sans but lucratif. En mars 2011, le Conseil des arts, en collaboration avec le CAO, a lancé l'initiative Conversations sur la danse, qui a rassemblé des praticiens de la danse de l'ensemble du pays et préparé la voie pour entreprendre les travaux sans précédent de l'étude cartographique de la danse au Canada.

2.4. Priorités actuelles du gouvernement fédéral¹⁶

Le plan économique du gouvernement fédéral, *La prochaine phase du plan d'action économique du Canada – Des impôts bas pour stimuler la croissance et l'emploi*¹⁷, définit l'ensemble des prio-rités futures du gouvernement qui auront une incidence sur les arts, y compris sur le secteur de la danse professionnelle.

Le plan définit trois priorités essentielles susceptibles d'avoir une incidence sur le secteur des arts et plus particulièrement sur le milieu de la danse professionnelle, soit la nouvelle législation sur le droit d'auteur, la stratégie nationale sur l'économie numérique et un examen stratégique et opéra-tionnel des dépenses du gouvernement.

¹⁴ *Resserrer les liens 2011-2016*, Conseil des arts du Canada, septembre 2011

¹⁵ Idem

¹⁶ *Discours du Trône et budget fédéral : le gouvernement garde le cap*, Bulletin de la CCA 21/11, Conférence canadienne des arts, 7 juin 2011

¹⁷ *La prochaine phase du plan d'action économique du Canada – Des impôts bas pour stimuler la croissance et l'emploi*, gouvernement du Canada, déposé à la Chambre des communes par l'honorable James M. Flaherty, C.P., député, ministre des Finances, 6 juin 2011

L'ampleur des répercussions de la législation sur le droit d'auteur dans le milieu de la danse n'a pas encore été documentée, pas plus que l'incidence des technologies numériques.

Le document de consultation du gouvernement fédéral sur la stratégie nationale sur l'économie numérique ne mentionne pas spécifiquement la danse, mais fait référence à l'importance des secteurs artistiques et culturels pour les industries créatives, qui génèrent 46 milliards de dollars, ou 3 % du PIB du Canada, et emploient directement environ 662 000 personnes, ou 3,9 % de la population active nationale¹⁸. Le document de consultation désigne également le Conseil des arts comme une importante institution nationale, mais ne mentionne pas le secteur des arts en particulier ni celui de la danse.

L'examen stratégique et opérationnel des dépenses du gouvernement a pour but de réduire les dépenses du gouvernement de 8 milliards de dollars d'ici 2015. L'ampleur des répercussions de cette mesure sur le secteur des arts ou de la danse en particulier n'est pas claire¹⁹.

3. Politiques provinciales

3.1. Priorités en matière de politiques

Le réseau des Organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC) rassemble 13 conseils des arts provinciaux et territoriaux ainsi que le Conseil des arts du Canada. Leur mandat consiste à encourager et à soutenir les arts au Canada grâce à la coopération et à la collaboration des conseils des arts du fédéral, des provinces et des territoires ainsi que d'autres organismes publics de financement des arts.

Les OPSAC s'efforcent d'encourager et de soutenir les arts en accroissant les possibilités de réseautage et de partenariat, en échangeant de l'information et des pratiques exemplaires et en commandant des travaux de recherche. Le budget combiné des 14 membres des OPSAC se chiffre à environ 430 millions de dollars.

En 2010, les OPSAC ont convoqué une réunion de perfectionnement professionnel sur la danse, pour laquelle ils ont commandé une étude préliminaire sur la diffusion de la danse²⁰.

Un examen des mandats et plans stratégiques des conseils des arts révèle qu'ils sont généralement axés sur le soutien des artistes professionnels dans toutes les disciplines, y compris la danse. Par ailleurs, les conseils des arts provinciaux soutiennent les activités de sensibilisation et la participation du public ainsi que l'engagement et l'éducation au sein de la communauté. On considère que les arts jouent un rôle important dans la création de communautés dynamiques, qu'ils améliorent la qualité de vie et qu'ils offrent des occasions d'apprécier davantage la diversité et le patrimoine.

Toutes les provinces ainsi que le Nunavut ont commandé des études dans le but de mesurer les répercussions économiques et sociales des arts sur l'ensemble de l'économie dans leurs provinces respectives. La plupart des provinces considèrent que les arts jouent un rôle essentiel dans la nouvelle économie pour préserver un sentiment d'appartenance profond à l'égard de la mondialisation croissante. Les investissements publics dans les arts sont considérés comme un puissant levier économique et culturel. Deux rapports publiés en Ontario visent à accroître le potentiel

¹⁸ *Accroître l'avantage numérique du Canada : Stratégies pour une prospérité durable* – Document de consultation sur la Stratégie sur l'économie numérique du Canada, Industrie Canada, 2010, page 27

¹⁹ Les ministères et les agences doivent préparer des scénarios permettant de réduire leurs frais d'exploitation de 5 et de 10 pour cent.

²⁰ *Preliminary analysis of the presentation of dance*, préparé par ArtExpert pour l'OPSAC, 5 juillet 2010

économique des industries créatives de la province : *Le secteur du divertissement et de la création de l'Ontario : Un cadre propice à la croissance et L'Ontario à l'ère de la créativité*²¹.

L'éducation artistique est considérée comme un moyen de familiariser les enfants et les jeunes avec les arts afin d'élargir leur compréhension du monde et de renforcer leur capacité en matière de créativité et d'innovation.

Par ailleurs, ces organismes insistent de plus en plus sur l'importance des marchés étrangers pour les artistes et les organismes artistiques, et des occasions de perfectionnement professionnel et de formation.

Parmi certaines initiatives provinciales dignes de mention, le CALQ a commencé à préparer, à la date de rédaction du présent rapport, une stratégie sur l'utilisation des technologies numériques par les artistes et les organismes artistiques au Québec. À cette fin, le gouvernement du Québec a créé en 2011 un nouveau programme visant à encourager l'utilisation des technologies numériques dans le domaine des arts. Le programme, qui dispose d'un budget annuel de 500 000 \$, offrira aux artistes, aux écrivains et aux organismes culturels, y compris ceux du secteur de la danse professionnelle, des occasions de créer de nouveaux réseaux et d'accéder à une expertise en matière de technologies numériques.

En 2006, le CAO a créé le programme Accès et évolution professionnelle dans le but d'« épauler les professionnels de couleur et autochtones établis en Ontario qui rencontrent des obstacles généralisés dans la poursuite de leur carrière artistique²² ».

4. Politiques municipales

Les municipalités jouent un rôle croissant dans le développement des arts au Canada, y compris de la danse. Le Réseau des villes créatives du Canada (RVCC), qui représente les municipalités dans l'ensemble du Canada, compte 115 membres en date de rédaction du présent rapport.

De plus en plus, les municipalités incluent les arts dans leurs projets de planification en raison de leurs retombées économiques. Un grand nombre de villes ont élaboré des plans d'action pour leurs secteurs des arts et de la culture respectifs. Parmi les thèmes qui se dégagent d'un examen de plusieurs de ces plans figurent le développement économique, l'inclusion sociale et le renforcement des communautés.

Pour ces municipalités, la culture et les arts contribuent à renouveler et à revitaliser les communautés, à renforcer les identités et les liens, à améliorer la qualité de vie à tous les niveaux socio-économiques et à faire participer les enfants et les jeunes à leur éducation.

On considère que la culture et les arts jouent un rôle de catalyseur de changement, en mobilisant les personnes de tous les âges et de toutes les communautés, et en agissant comme un moteur économique qui stimule la croissance et la prospérité des municipalités.

La documentation comporte des lacunes concernant les politiques sur la danse autochtone.

5. Enjeux et préoccupations politiques : la voix du secteur de la danse professionnelle

²¹ *Le secteur du divertissement et de la création de l'Ontario : Un cadre propice à la croissance*, ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport, Province de l'Ontario, 2010; Roger Martin et Richard Florida, *L'Ontario à l'ère de la créativité*, produit par le Martin Prosperity Institute, 2009

²² Site Web du Conseil des arts de l'Ontario : <http://www.arts.on.ca/Page1049.aspx>

5.1. Accroître le financement pour le secteur de la danse professionnelle

Une soumission présentée conjointement par l'ACD et le RQD en 2008 au Conseil des arts affirmait que le secteur de la danse manquait de ressources comparativement aux autres disciplines. La soumission souligne également que les infrastructures à l'appui de la pratique de la danse professionnelle au Canada sont les moins développées de tous les arts de la scène, que le secteur de la danse doit effectuer des tournées pour atteindre les publics étrangers afin de survivre et que la danse est peu connue au Canada.

Dans un mémoire présenté au Comité permanent des finances en 2009, l'ACD recommandait au gouvernement d'investir dans la créativité et les communautés canadiennes en augmentant de 30 millions de dollars par année au cours des quatre prochaines années le budget de base du Conseil des arts, de manière à porter le financement de base du Conseil à 300 millions de dollars par année d'ici 2015. L'Assemblée recommandait également au gouvernement d'investir 25 millions de dollars dans l'accès stratégique aux marchés étrangers et dans les initiatives de développement.

Selon le RQD, la danse professionnelle est actuellement en « mode de survie » et considère l'accès au financement comme un enjeu essentiel²³.

5.2 Financement des tournées

Le financement des tournées internationales est considéré comme un enjeu essentiel pour la danse professionnelle.

Une étude effectuée par CINARS en 2010 a évalué les répercussions nuisibles de l'annulation de deux programmes fédéraux, PromArt – programme de 4,7 millions de dollars du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada (MAECI) et Routes commerciales – programme de 7 millions de dollars du ministère du Patrimoine canadien.

Jusqu'en 2007-2008, ces deux programmes ont soutenu les projets de tournée à l'étranger et de développement des marchés étrangers des compagnies d'arts de la scène canadiennes, y compris des compagnies de danse. L'étude a constaté que ces compagnies avaient subi un important recul des revenus (32 %) provenant des tournées internationales. Un grand nombre d'entre elles (74 %) ont été contraintes de réduire leurs activités internationales tandis que d'autres (34 %) ont été contraintes de réduire leur personnel. L'étude estime qu'un total de 175 tournées et de 1 612 spectacles ont été annulés, entraînant un manque à gagner de 15,8 millions de dollars.

Conscients des avantages découlant d'une visibilité internationale, les organismes de soutien aux arts provinciaux et territoriaux ont augmenté leurs investissements afin d'aider les artistes et les organismes artistiques dans leur région à affirmer davantage leur présence sur la scène mondiale.

En 2007-2008, le CALQ a affecté environ 4,3 millions de dollars pour soutenir les projets internationaux entrepris par des artistes et des organismes artistiques, tandis que le Conseil des arts de la Colombie-Britannique a affecté plus de 100 000 \$ pour aider les artistes et les organismes artistiques à développer des marchés à l'échelle nationale et internationale.

Au cours de cette même année (2008), le CAO a lancé le programme pilote Tournées et résidences nationales et internationales de 500 000 \$ tandis que le ministère du Tourisme et de la Culture du Yukon a mis sur pied un nouveau Fonds d'aide à la tournée de 100 000 \$ pour permettre aux artistes de créer des réseaux de tournée et de présenter leurs œuvres sur la scène internationale.

²³ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit., page 81

La documentation présente des lacunes quant au soutien aux tournées accordé par les autres provinces.

De son côté, le Conseil des arts a lancé le programme pilote Aide à la tournée internationale en danse en 2007-2008 afin d'accroître les possibilités de tournée internationale et d'appuyer la visibilité de la danse canadienne à l'étranger.

Une étude entreprise par le Comité permanent du patrimoine canadien sur les répercussions de l'annulation des programmes a présenté des exemples convaincants des importantes répercussions de l'annulation de ces programmes pour les organismes de danse²⁴. Par exemple, M^{me} Lorraine Hébert, directrice générale du Regroupement québécois de la danse, a souligné les lourdes répercussions sur le secteur de la danse au Québec :

... Au cours des années, l'appui du gouvernement fédéral pour soutenir et encadrer les activités de rayonnement des compagnies de danse du Québec sur la scène internationale a permis à la danse québécoise et canadienne d'exister. L'économie de la danse est essentiellement basée sur l'exportation, et les marchés intérieurs québécois et canadiens sont insuffisants pour assurer la survie des troupes. Concrètement, l'abolition du Programme de promotion des arts [signifiait] que les compagnies doivent investir davantage d'argent provenant de leur budget de fonctionnement. Elle se [sont retrouvées] à faire des choix déchirants entre honorer un contrat en tournée et réduire le budget d'une prochaine création ou, « faire le choix de ne pas créer pour les deux prochaines années ». Dans le dernier cas, les mises à pied d'employés et d'interprètes [étaient] inévitables.

²⁴ Ces exemples sont tirés du *Rapport sur l'analyse des programmes d'art qui ont été annulés durant l'été 2008*, Comité permanent du patrimoine canadien, 40^e législature, deuxième session, avril 2009.

« Une communauté professionnelle de la danse en santé se traduirait par le fait que les gens pourraient en vivre et disposer du temps, de l'espace et du financement nécessaires pour créer. »

- Regine Haensel²⁵

C. Économie : santé du secteur de la danse professionnelle et contribution à l'économie créative

1. Préambule

Dans la présente section, nous examinerons la documentation sur les questions économiques liées au secteur de la danse professionnelle.

Nous débiterons par une description de l'économie créative, qui nous servira de base pour évaluer les retombées économiques du secteur de la danse professionnelle. Nous analyserons ensuite les tendances en matière de financement public et privé ainsi que de revenus gagnés. Ces éléments nous permettront de dresser un portrait de la santé économique du secteur de la danse professionnelle.

Pour effectuer notre examen de la documentation sur le financement des organismes sans but lucratif du secteur de la danse professionnelle, nous avons utilisé les publications recensées dans la bibliographie du rapport ainsi que des données issues de publications fédérales et provinciales. Dans le présent chapitre, nous intégrons des données économiques jugées pertinentes tirées de l'enquête annuelle de Statistique Canada sur l'industrie des arts de la scène. Plus particulièrement, notre analyse des tendances entre 2004 et 2008, dernière année pour laquelle nous disposions de données, repose sur les rapports détaillés issus de l'enquête et présentés tous les deux ans.

D'autre part, le gouvernement du Québec publie des statistiques économiques détaillées sur le secteur de la danse professionnelle sans but lucratif par l'entremise de l'OCCO. Ces données sont traitées de manière distincte dans le rapport car elles nous offrent un point de comparaison utile avec les données nationales. Dans la mesure du possible, nous utilisons des périodes de référence similaires.

Nous avons également inclus les autres données économiques provinciales disponibles sur le secteur de la danse professionnelle dans notre analyse.

La documentation présente des lacunes en ce qui concerne la santé et la contribution économiques du secteur de la danse en général.

2. Danse et économie créative : vers un portrait complet

Ces dernières années, les gouvernements ont manifesté un nouvel intérêt à l'égard de l'évaluation de la contribution économique du secteur culturel en général. Les études qui en découlent révèlent l'importance stratégique des industries des arts et de la création en matière de production de richesses dans le pays, devant de nombreuses autres industries clés. Dans une perspective de politiques publiques, les analyses présentent des éléments probants mesurables témoignant de l'importance économique des métiers et des organismes créatifs. Bien que ces études n'analysent pas les retombées économiques du secteur de la danse en lui-même, elles situent le contexte géné-

²⁵ A Review of Dance in Saskatchewan, Final Report, Saskatchewan Arts Board et Dance Saskatchewan, 2009

ral qui prévaut, permettant ainsi de mieux comprendre la contribution des arts de la danse à l'économie créative et à l'économie générale.

Le Conference Board du Canada est à l'origine de l'étude la plus approfondie de toutes celles portant sur les retombées économiques du secteur de la culture. Cette étude majeure effectuée en 2009 présentait pour la première fois des données probantes sur les retombées économiques totales et significatives du secteur culturel sur l'économie canadienne²⁶.

« La production réelle en valeur ajoutée (PIB) du domaine des arts de la scène était estimée à 1,3 milliard de dollars pour l'année 2009. » Les dépenses des consommateurs canadiens en arts de la scène se chiffraient à 1,4 milliard de dollars en 2008²⁷. « Le soutien accordé par le gouvernement fédéral au sous-secteur des arts de la scène était de 241 millions de dollars pour 2007-2008²⁸. »

La description que fait le rapport de la manière dont les nouvelles technologies influencent l'économie culturelle dans son ensemble est également digne de mention : celui-ci décrit en premier lieu leur rôle dans la transformation des modèles d'affaires et la participation accrue des consommateurs à la création de « contenu » culturel et en deuxième lieu les répercussions de la technologie sur les nouveaux créneaux offerts par le modèle économique de la « longue traîne », qui favorisent les innovations dans la prestation de produits et de services culturels.

Les retombées économiques des arts à l'échelle des provinces ont également fait l'objet d'analyses. Un rapport préparé par Statistique Canada la même année²⁹ traite de la contribution économique du secteur culturel dans chaque province, de 1996 à 2003. Selon l'étude, le secteur culturel représentait en moyenne 3,8 % de la production nationale et 4 % des emplois nationaux. L'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique représentaient ensemble plus des trois quarts de la valeur totale de la production et des emplois. L'Alberta a connu la plus forte croissance en matière de production culturelle tandis que le Québec a fait état de la plus importante progression en ce qui a trait aux emplois dans le domaine de la culture. L'Ontario a quant à elle pris la tête eu égard au commerce international des biens culturels.

D'un autre côté, une étude récente publiée par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain en 2009³⁰ a conclu que le secteur culturel constitue le principal moteur du développement de la ville, étant à l'origine de près de 97 000 emplois en 2008. Les auteurs estiment que le secteur a contribué à créer 4,6 % de nouveaux emplois sur une période de 10 ans, soit le triple de la moyenne de l'ensemble du marché du travail. Selon les estimations, plus de 60 000 emplois indirects ont été créés sur un total de 157 708 emplois directs et indirects, devançant certaines autres industries clés. Le secteur culturel a rapporté directement 7,8 milliards de dollars à l'économie montréalaise (6 % du PIB) et ce montant combiné aux retombées indirectes a été évalué à une contribution totale de 12 milliards de dollars.

De la même manière, une étude sur les retombées économiques du secteur des arts et de la culture à Winnipeg, également publiée en 2009, a révélé que les industries des arts et de la création cons-

²⁶ *Valoriser notre culture*, Conference Board du Canada, août 2009

²⁷ « Habitudes de dépenses pour les arts de la scène au Canada en 2008 », *Recherches sur les arts*, février 2011, vol. 9, n° 8, publié par Hill Stratégies Recherche

²⁸ *Étude sur les RH 2010 : Tendances et enjeux de ressources humaines dans le secteur culturel*, préparée par le Conference Board du Canada pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, décembre 2010

²⁹ *Contribution économique du secteur culturel aux économies provinciales du Canada*, Programme de la statistique culturelle, Statistique Canada, N° 81-595-MIE au catalogue – N° 037

³⁰ *La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé*, Chambre de commerce du Montréal métropolitain, novembre 2009

tituaient un employeur majeur et contribuaient de manière importante à la performance économique de la ville³¹.

Ces conclusions ajoutent foi à l'optimisme généralement répandu sur les possibilités de production de richesses dans le pays offertes par ce qu'on appelle « l'économie créative ».

3. Retombées économiques du secteur de la danse professionnelle : emploi, salaires et revenus

Les indicateurs utilisés pour mesurer les retombées économiques des arts et de l'industrie culturelle comprennent la valeur des revenus nationaux et étrangers, les balances commerciales internationales, les retombées directes mesurées au moyen des charges d'exploitation nationales, le nombre d'emplois créés ainsi que les retombées indirectes et induites qui en découlent. Pour mesurer les retombées économiques du milieu de la danse professionnelle, nous disposons de certains éléments probants concernant quelques indicateurs seulement : l'emploi, les salaires et les revenus. Ces données, conjuguées à de plus amples recherches, pourraient servir de base pour analyser plus en détail les retombées économiques du secteur de la danse professionnelle.

3.1. Chaîne de valeur économique de la danse

Pour examiner l'économie du secteur de la danse, il convient de se pencher sur la chaîne de valeur économique qui forme l'ensemble complet des activités économiques générées par le secteur de la danse³². Chaque élément de la chaîne de valeur représente un certain nombre de sphères de l'activité économique. Chacune de ces sphères est à l'origine de coûts et de revenus économiques qui définissent l'économie du secteur de la danse et contribuent à l'économie canadienne plus générale dans laquelle s'inscrit le secteur de la danse.

La chaîne de valeur économique du secteur de la danse commence avec la création et la production de spectacles de danse pour le public. Des danseurs doivent être recrutés pour permettre la création de nouvelles chorégraphies ou la présentation sur scène de chorégraphies existantes. Les producteurs créent des occasions d'affaires pour présenter les œuvres des artistes au public. Les compagnies et les personnes qui participent à la création et à la production de spectacles de danse sont souvent également actives dans le domaine de la formation en danse, offrant ainsi la possibilité aux professionnels et au grand public de se former et de contribuer à la production de revenus supplémentaires.

La diffusion est assurée par les compagnies de danse, les diffuseurs spécialisés dans la programmation en danse et les diffuseurs de toute la gamme des disciplines artistiques auprès du public. La danse attire des publics de tous les horizons.

Les communautés en dehors des grands centres urbains canadiens profitent des réseaux de tournées qui leur donnent accès au travail des créateurs de danse. Les agents et les organisateurs de tournées peuvent également participer à l'organisation de tournées régionales et nationales des compagnies de danse dans différentes communautés. Les tournées internationales constituent une importante source de revenus pour le secteur de la danse et permettent d'exporter les meil-

³¹ Ticket to the Future – Phase 1: The Economic Impact of the Arts and Creative Industries in Winnipeg, Winnipeg Arts Council, 16 novembre 2009

³² « L'écologie » de la danse englobe un plus vaste éventail d'activités comprenant l'enseignement de la danse professionnelle, l'organisation et la promotion de services, les services de soutien tels que la gestion et l'administration, ainsi que les infrastructures matérielles telles que les studios et les laboratoires de création.

leurs spectacles de danse canadienne auprès d'un public international, ainsi que d'assurer d'importants services de représentation culturelle du Canada à l'étranger.

Enfin, la critique et l'enseignement de la danse, ainsi que les activités d'archivage et de préservation, permettent de mieux faire connaître la discipline.

3.2 Nombre élevé de travailleurs autonomes dans le secteur de la danse

En 2008, les compagnies de danse interrogées par Statistique Canada ont dépensé un total de 39,5 millions de dollars au titre des frais de personnel³³. En comparaison, elles ont dépensé 33,3 millions de dollars en traitements et en salaires en 2004 et 40,5 millions de dollars en 2006³⁴. Cependant, le nombre de postes équivalents temps plein créés dans le secteur de la danse professionnelle est incertain. La plupart des emplois dans le secteur sont destinés aux travailleurs autonomes (selon le recensement canadien de 2006, les trois quarts des danseurs déclarent travailler à la pige) et les compagnies de danse peuvent seulement se permettre un petit nombre de postes permanents d'ordre administratif et artistique.

Le secteur de la danse est caractérisé par un nombre élevé de travailleurs autonomes. Un profil des artistes canadiens publié en 2009 recensait 7 330 danseurs au Canada en 2006, soit 5 % de la main-d'œuvre artistique³⁵. Selon une étude fondée sur des données de 2004, environ la moitié des danseurs professionnels se déclarent comme des travailleurs autonomes³⁶.

De plus, tous s'entendent pour dire que l'emploi est précaire et que les salaires sont très bas. Cette situation a pour effet de limiter les retombées économiques globales que pourrait avoir le secteur professionnel, en particulier au titre des dépenses des salaires dans l'économie générale.

3.3 Revenus générés par le secteur de la danse

Selon Statistique Canada, un échantillon de 55 compagnies de danse sans but lucratif a généré des revenus d'exploitation totaux de 78,1 millions de dollars en 2008, soit des revenus légèrement en baisse par rapport aux 78,3 millions de dollars générés en 2004³⁷. Ce montant peut être comparé aux 315,7 millions de dollars générés par 221 théâtres, aux 154,8 millions de dollars générés par 107 groupes et artistes de musique, aux 85,1 millions de dollars générés par 25 théâtres musicaux et aux 14,2 millions de dollars générés par 17 autres compagnies d'arts de la scène.

Les compagnies de danse interrogées ont réalisé un léger bénéfice de 1,1 % en 2008 après avoir engagé des frais de fonctionnement de 77,2 millions de dollars³⁸.

³³ *Bulletin de service : Arts de la scène 2008*, Statistique Canada, n° 87F0003X au catalogue, 7 juin 2010, tableau 12, page 8. Les compagnies sondées sont définies ainsi : « Un établissement statistique est l'entité de production ou le plus petit groupe d'entités actives de production qui produit un ensemble de biens ou de services le plus homogène possible, dont les activités ne débordent pas les frontières provinciales et qui est en mesure de fournir des données sur la valeur des produits et sur le coût et l'importance des ressources de main-d'œuvre affectée à la production. » Ces compagnies ne comprennent pas les organismes responsables des festivals, les diffuseurs et les établissements d'enseignement. Le sondage est fondé sur une méthode d'échantillonnage visant à « produire des estimations pour l'ensemble de la branche d'activité ».

³⁴ *Bulletin de service : Arts de la scène 2008*, Statistique Canada, n° 87F0003X au catalogue, 7 juin 2010

³⁵ « Profil statistique des artistes au Canada basé sur le recensement de 2006 », *Regards statistiques sur les arts*, vol. 7, n° 4, février 2009, Hill Stratégies Recherche

³⁶ *A Profile of Professional Dancers in Canada*, Hill Stratégies Recherche, 16 février 2005, p. 4; sur la page du site Web du Conseil des arts du Canada modifiée pour la dernière fois en 2004, on peut lire : « La probabilité que les danseurs soient des travailleurs autonomes est au moins trois fois plus élevée que celle de la main-d'œuvre en général. »

http://www.canadacouncil.ca/publications/f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

³⁷ Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène, Statistique Canada, 2004, 2006 et 2008

³⁸ *Bulletin de service arts de la scène 2008*, Statistique Canada, n° 87F0003X au catalogue, 7 juin 2010, tableau 12, page 8.

3.4 Les grands organismes bénéficient de revenus plus élevés

Les revenus moyens des organismes de danse individuels ont augmenté, bien qu'un certain nombre d'études indiquent que les grands organismes continuent de bénéficier de revenus moyens beaucoup plus élevés que les petits organismes. Selon Statistique Canada, les revenus moyens des organismes individuels ont augmenté de 25 % de 2006 à 2008, passant de 1,134 à 1,420 million de dollars³⁹. La même tendance peut être observée dans les statistiques disponibles de l'OCCQ, qui indiquent que les revenus totaux ont augmenté de 38 % au cours de la même période tandis que les revenus moyens des organismes québécois financés par le CALQ avaient augmenté de 777 286 \$ à 942 149 \$ ou de 21 % de 2004 à 2008⁴⁰.

Les revenus moyens varient beaucoup. Selon un document publié par le CALQ⁴¹, les revenus moyens des organismes de danse dans la province se sont établis à 938 000 \$ en 2004-2005. En revanche, les revenus d'exploitation médians ont atteint 335 183 \$, ce qui témoigne d'une grande disparité entre les organismes.

Une autre enquête sur les organismes voués aux arts de la scène faisait état de revenus moyens encore plus élevés, de 3,3 millions de dollars. Selon le rapport d'enquête, « les 216 compagnies [dans l'enquête] représentent 90 % du total des revenus d'exploitation estimés (617 millions de dollars) du secteur sans but lucratif des arts de la scène, si l'on se base sur l'enquête sur les arts de la scène de Statistique Canada⁴². »

4. Mesurer la santé économique du secteur de la danse : financement public

Les fonds publics ont été définis comme l'unique source importante de revenus pour le secteur de la danse sans but lucratif. À ce titre, le rôle du financement public pour la santé économique du secteur de la danse mérite un examen particulier.

Notre analyse des tendances en matière de financement public du secteur de la danse repose sur les données et la documentation mises à notre disposition par Statistique Canada ou concernant le Conseil des arts du Canada. Nous manquons de données publiées sur les programmes de financement fédéraux du ministère du Patrimoine canadien destinés à la danse. Dans certains cas, il est possible de trouver des données auprès de sources secondaires. Dans la mesure du possible, nous traitons de toutes les provinces canadiennes. Les données disponibles sur le Québec sont abondantes.

Les données disponibles indiquent que le financement fédéral, à l'échelle nationale, constitue la plus importante source de fonds publics attribués à la danse. Cependant, malgré certaines augmentations au plan du financement, de nombreux rapports révèlent que le financement fédéral n'a pas suivi le rythme de l'augmentation du nombre d'artistes au cours des dernières décennies, ce qui a entraîné un recul net des fonds mis à la disposition des organismes voués à la danse⁴³.

Les données disponibles sur le financement au Québec sont nombreuses et révèlent que le financement par le secteur public au Québec a considérablement augmenté, tout comme le nombre

³⁹ *Bulletin de service arts de la scène 2008*, Statistique Canada, n° 87F0003X au catalogue, 7 juin 2010.

⁴⁰ *Statistiques principales des organismes de production en danse soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec*, Québec, 2004-2005 à 2008-2009, Observatoire de la culture et des communications, Québec

⁴¹ *Portrait du secteur de la danse professionnelle au Québec*, Constats du CALQ Numéro 14 – Mars 2007, page 8.

⁴² « *Finances des organismes des arts de la scène au Canada en 2006-2007* », *Regards statistiques sur les arts*, vol 7, N° 2, Hill Stratégies Recherche, novembre 2008

⁴³ Une étude révèle que le nombre de danseurs et de chorégraphes au pays a augmenté d'environ 75 % entre 1991 et 2006 : « *Profil statistique des artistes au Canada basé sur le recensement de 2006* », *Regards statistiques sur les arts*, vol. 7, n°. 4, février 2009.

d'organismes et le volume des activités. Par conséquent, les organismes de danse professionnels au Québec dépendent davantage des fonds provinciaux que des fonds fédéraux.

4.1 Diminution de la part du financement public destinée à la danse depuis 2006

La part des fonds publics attribuée aux organismes de danse était moins importante en 2008 qu'en 2006 et en 2004, ayant diminué de 18 % à 15 %, comme l'illustre la figure 3 ci-dessous⁴⁴. Cette diminution peut s'expliquer par le nombre inférieur d'organismes interrogés en 2008 par rapport aux années précédentes. À titre de comparaison, les compagnies de théâtre se sont partagé 41 % du financement public, suivies par les groupes et les artistes de musique qui ont bénéficié ensemble de 31 % des fonds publics. Le secteur de la danse occupe la troisième place avec une part de 15 %. Les revenus moyens des compagnies de danse sondées en 2008 arrivent également en troisième position, derrière les revenus moyens des compagnies de théâtre musical et d'opéra et des groupes et artistes de musique. Le montant moyen des subventions reçues par ces organismes n'est pas publié.

Figure 3 : Répartition des revenus provenant du secteur public par discipline (établissements sans but lucratif) en 2008, en 2006 et en 2004 (en milliers de dollars)

	2008			2006			2004		
	Montant du financement du secteur public	% du financement total	Nbre d'organismes	Montant du financement du secteur public	% du financement total	Nbre d'organismes	Montant du financement du secteur public	% du financement total	
Compagnies de théâtre	66 758 \$	41 %	221	63 250 \$	40 %	227	65 937 \$	42 %	
Groupes et artistes de musique	49 870 \$	31 %	107	47 962 \$	30 %	110	43 401 \$	28 %	
Compagnies de danse	24 051 \$	15 %	55	28 124 \$	18 %	68	27 463 \$	18 %	
Compagnies de théâtre musical et d'opéra	17 379 \$	11 %	25	14 775 \$	9 %	36	14 257 \$	9 %	
Autres organismes des arts de la scène	3 381 \$	2 %	17	3 239 \$	2 %	13	5 381 \$	3 %	

Source : *Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène*, 2004, 2006 et 2008, Statistique Canada. (Données sur de nombreux organismes non disponibles pour l'année 2004.)

4.2 Diminution du financement fédéral

Comme l'illustre la figure 4, les subventions fédérales, en valeur absolue ainsi qu'en termes de proportion du financement public total, destinées au secteur de la danse professionnelle, ont diminué de 2004 à 2008, soit respectivement de 50 % (13,6 millions de dollars) à 43 % (10,4 millions de dollars)⁴⁵. Cette diminution peut s'expliquer par le nombre inférieur de compagnies interrogées en 2008 par rapport aux années précédentes.

⁴⁴ Selon Statistique Canada, tous les ordres de gouvernement combinés, pour chaque secteur des arts de la scène. Consulter *l'Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène*, 2004, 2006 et 2008.

⁴⁵ De la même manière, une étude effectuée par la Chambre de commerce de Montréal a conclu que dans l'ensemble, les organismes de danse dépendent dans une large mesure des sources de revenus fédérales. *L'art de s'investir en culture*, Chambre de commerce du Montréal métropolitain, page 12.

Figure 4 : Analyse des revenus provenant du secteur public par ordre de gouvernement (en milliers de dollars)

	2008	%	2006	%	2004	%
Revenus provenant de sources fédérales	10 414 \$	43 %	12 353 \$	44 %	13 617 \$	50 %
Revenus provenant de sources provinciales/territoriales	10 230 \$	43 %	11 834 \$	42 %	10 482 \$	38 %
Revenus provenant de sources municipales	3 407 \$	14 %	3 937 \$	14 %	3 365 \$	12 %
Total des revenus provenant du secteur public	24 051 \$		28 124 \$		27 463 \$	

Source : *Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène*, 2004, 2006 et 2008, Statistique Canada.

Les subventions fédérales n'auraient pas suivi l'augmentation des coûts de fonctionnement des compagnies de danse. Selon le rapport du Conseil des arts *Aperçu du financement à l'échelle nationale*, les fonds accordés au Service de la danse du Conseil des arts ont augmenté de moins de 1 % de 2006-2007 à 2010-2011⁴⁶. La figure 5 illustre la proportion des subventions totales affectée au Service de la danse par le Conseil des arts, qui est passée de 12 % à 13 % en 2010-2011. Cette augmentation proportionnelle est cependant contrebalancée par la diminution du budget total des subventions.

Figure 5 : Variations du financement accordé au Service de la danse, Conseil des arts du Canada, de 2006-2007 à 2010-2011

AFFECTATION DES SUBVENTIONS À LA DANSE PAR LE CONSEIL DES ARTS					
	2010-2011	2009-2010	2008-2009	2007-2008	2006-2007
Financement accordé à la danse	18 625 326 \$	18 304 752 \$	18 754 529 \$	18 541 929 \$	17 153 392 \$
Ensemble des programmes de subventions	142 324 085 \$	146 136 164 \$	145 639 343 \$	152 803 607 \$	140 838 547 \$
% de l'ensemble des subventions	13 %	13 %	13 %	12 %	12 %

Source : *Conseil des arts du Canada Financement aux artistes et organismes artistiques 2010-2011 : Aperçu à l'échelle nationale*, Conseil des arts du Canada

Un rapport antérieur du Conseil des arts mentionnant également l'absence de croissance dans le financement du Service de la danse entre 1983 et 2004, indiquait que la stagnation du financement public accordé au secteur de la danse correspondait en réalité à un recul du financement⁴⁷. À cette période, la croissance du budget du Conseil des arts destiné à la danse était dépassée par l'augmentation du nombre de compagnies de danse financées. Après inflation, l'aide réelle a diminué en moyenne de 26 % du total des revenus des compagnies de danse en 1983 à 14 % en 2003⁴⁸.

⁴⁶ *Conseil des arts du Canada Financement aux artistes et organismes artistiques 2010-2011: Aperçu à l'échelle nationale*, Conseil des arts du Canada

⁴⁷ *A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada*, rapport préparé par Roy MacSkimming Consulting pour le Conseil des arts du Canada, aux fins de discussion avec le Comité consultatif de la danse, septembre 2005, pages 7, 9 et 13

⁴⁸ *Idem*, page 6. Entre 1982 et 2002, les ressources au Conseil des arts du Canada ont doublé pour atteindre près de 12 millions de dollars, mais le nombre d'organismes financés a plus que doublé, pour passer de 26 en 1983 à 57 en 2004.

Le recul du financement public est lourd de conséquence dans la mesure où il se solde par une diminution des nouveaux répertoires, du temps de répétition et des valeurs de production ainsi que par une réduction de 50 % des activités de tournée. Aussi, cette situation a entraîné un manque de stabilité au niveau des organismes⁴⁹.

Bien que nous ne disposions pas de telles données sur les programmes fédéraux de financement des arts gérés par le ministère du Patrimoine canadien, une étude de 2011 témoignait d'une réduction importante du financement accordé aux organismes de danse québécois. Le financement avait reculé de 5,7 millions de dollars en 2007-2008 à 3,2 millions de dollars en 2008-2009, soit une baisse de 2,5 millions de dollars résultant en grande partie de la réduction du financement du Fonds du Canada pour les espaces culturels⁵⁰.

4.3 Futures compressions dans les programmes fédéraux de financement des arts

La Conférence canadienne des arts prévoit que la récession économique entraînera pendant un certain temps des compressions dans les programmes fédéraux de financement. Une publication de la Conférence canadienne des arts de 2011 indiquait que les compressions se poursuivraient dans la mesure où le gouvernement fédéral s'efforcera d'équilibrer son budget 2011 en réduisant ses dépenses de 17,6 milliards de dollars pendant les cinq années suivantes. « Cela devra s'appuyer sur de vraies coupes... Sur la base du budget 2010-2011, cela promet des réductions d'au moins 175 millions de dollars dans les investissements dans le secteur arts, culture et patrimoine⁵¹ ». Il est difficile de définir clairement les répercussions de ces compressions sur le secteur de la danse en particulier.

4.4 Exemple de financement public provincial

Une tendance contraire se manifeste au Québec, où le financement destiné aux producteurs de danse a augmenté de 21 % de 2004-2005 à 2008-2009⁵². Les statistiques publiées par l'OCCQ indiquent que les dépenses et les activités de fonctionnement des compagnies de danse sont en hausse dans la province. Selon les rapports publiés, les coûts de fonctionnement des organismes de danse québécois sont passés de 22 419 009 \$ en 2004-2005 à 29 740 019 \$ en 2008-2009, ce qui représente une augmentation de 37 %. Le nombre de productions a progressé dans la même proportion, passant de 72 à 100, tandis que le nombre de représentations a augmenté de 676 à 1 064. Pendant la même période, le nombre d'organismes voués à la danse en exploitation dans la province est passé de 29 à 33⁵³.

Le Québec est la seule province canadienne où le financement provincial des arts est plus important que le financement fédéral. En 2008-2009, le gouvernement provincial a accordé des subventions de production totalisant 7 519 420 \$ au secteur de la danse professionnelle, tandis que les subventions fédérales se sont établies à 6 287 051 \$ (ou 42 % du total des subventions). Les producteurs de danse ont également reçu 1 187 150 \$ en subventions municipales la même année (8 %)⁵⁴.

Les données publiées sur les tendances en matière de financement par les autres provinces sont insuffisantes. Le CAO a publié un rapport selon lequel 37 organismes de danse ont reçu un financement de plus de 3,3 millions de dollars de la province en 2006. Les organismes financés com-

⁴⁹ Idem, page 14

⁵⁰ Marc Belleau et Johanne Turbide, *L'évolution du financement public de la danse de 2004 à 2008*, HEC Montréal, avril 2011

⁵¹ Bulletin de la Conférence canadienne des arts 17/11, op. cit.

⁵² Statistiques principales des organismes de production en danse, soutenus par le Conseil des arts et lettres du Québec, Québec, 2004-2005 à 2008-2009, Observatoire de la culture et des communications, Québec.

http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/culture_comnc/art_interpretation/danse/tot_danse_04_05_08_09.htm

⁵³ Idem

⁵⁴ Statistiques principales des organismes de production en danse, op. cit.

prenaient 20 compagnies de danse, 8 diffuseurs de danse, 4 organismes de formation en danse et 5 organismes de services et de perfectionnement professionnel⁵⁵.

5. Revenus du secteur privé et revenus gagnés

Si les données financières publiées sont absentes, la documentation fait état d'une tendance, en marge du financement public, qui favorise les revenus gagnés et les revenus du secteur privé, plus facilement accessibles aux grands organismes de danse.

Même si les revenus affichent une hausse, le petit nombre de diffuseurs spécialisés (21) et de salles vouées à la danse (7)⁵⁶ dans l'ensemble du pays limitent les possibilités de recettes. On attribue les augmentations de ventes de billets, le cas échéant, à l'augmentation du prix des billets plutôt qu'à l'accroissement du public. Les abonnements et les ventes de billets étaient à la hausse avant 2008. Cependant, la récession économique a contraint de nombreux organismes à réduire leurs activités et leur personnel.

Les revenus provenant des tournées à l'étranger ont également considérablement diminué, ce recul étant attribué à l'annulation de deux programmes fédéraux à l'appui des tournées internationales – Routes commerciales et PromArt.

Ces tendances témoignent de la relative instabilité du secteur et de l'incertitude qui y sévit. Le Conference Board du Canada affirme que la diminution ou la variation des sources de revenus créent de l'incertitude et réduisent la capacité des employeurs des arts de la scène à planifier les effectifs, à préserver la qualité ainsi qu'à attirer et à retenir les employés talentueux⁵⁷.

5.1 Dépendance accrue des organismes de danse aux revenus du secteur privé et aux revenus gagnés

Selon les données de Statistique Canada, les revenus d'exploitation des organismes de danse dans l'ensemble du Canada comptent de moins en moins sur le financement public et de plus en plus sur les revenus du secteur privé et les revenus gagnés. Si les revenus totaux sont demeurés relativement stables, les revenus provenant de sources publiques ont diminué tandis que les revenus provenant des ventes de biens et de services ainsi que du secteur privé ont augmenté au cours de la même période. La figure 6 ci-dessous illustre cette tendance. Les revenus autres que publics représentaient 69 % de toutes les sources de revenus en 2008, comparativement à 65 % en 2004.

⁵⁵ Pour obtenir de plus amples renseignements, consulter *Profils des arts en Ontario, Le secteur de la danse en Ontario, Volume 10, n° 1*, Conseil des arts de l'Ontario, janvier 2008.

⁵⁶ Le nombre de diffuseurs et de salles est défini dans : *Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada*, préparé par Gagné Leclerc Groupe Conseil pour le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec, 2005.

⁵⁷ *Étude des ressources humaines du secteur culturel 2010 : rapport sur les enjeux et les tendances en matière de ressources humaines*, op. cit.

Figure 6 : Revenus totaux des compagnies de danse sans but lucratif par sources de revenus (en milliers de dollars)*

	REVENUS GAGNÉS (VENTES DE BIENS ET DE SERVICES)		SECTEUR PRIVÉ	TOTAL DES REVENUS GAGNÉS + PRIVÉS	SECTEUR PUBLIC	AUTRES REVENUS	TOTAL DES REVENUS
	Revenus des spectacles	Autres ventes					
2008	27 534 \$	5 327 \$	17 468 \$	50 329 \$	24 051 \$	3 742 \$	78 122 \$
2006	26 900 \$	4 434 \$	15 429 \$	46 763 \$	28 124 \$	2 210 \$	77 097 \$
2004	23 688 \$	s.o.	12 711 \$	36 399 \$	27 463 \$	5 100 \$	78 320 \$

* Les chiffres ayant été arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre.

Source : *Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène*, Statistique Canada, 2004, 2006 et 2008

5.2 Baisse importante des revenus provenant des tournées

Selon un article rédigé par l'Association canadienne des organismes artistiques dans un mémoire présenté au Comité permanent des finances⁵⁸, les compagnies des arts de la scène dépendent dans une vaste mesure des occasions de tournées internationales. L'information publiée sur le site Web du Conseil des arts en 2004 indiquait que les revenus provenant des tournées internationales représentaient environ 20 % de l'ensemble des revenus des compagnies de danse⁵⁹.

Comme l'illustre la figure 7, de 2004 à 2008, les revenus des compagnies de danse provenant des abonnements ont augmenté de 60 %, comparativement à 52 % pour les ventes de billets individuels, témoignant du développement du marché intérieur. Au cours de cette même période, les revenus provenant des tournées ont chuté en 2008, diminuant de 9,1 millions de dollars en 2006 à 6,7 millions en 2008, soit une baisse de 26 %. Ce recul peut s'expliquer par l'annulation de deux programmes fédéraux en 2008 – Routes commerciales et PromArt.

Figure 7 : Sources de revenus des arts de la scène en 2008, en 2006 et en 2004 (en milliers de dollars)

	ABONNEMENTS	BILLETS INDIVIDUELS	PRODUCTIONS À CONTRAT ⁶⁰	REVENUS PROVENANT DES TOURNÉES	TOTAL DES REVENUS DES ARTS DE LA SCÈNE
2008	6 403 \$	12 606 \$	1 826 \$	6 699 \$	27 534 \$
2006	6 288 \$	10 878 \$	672 \$	9 062 \$	26 900 \$
2004	4 003 \$	8 295 \$	2 042 \$	9 061 \$	23 688 \$

Source : *Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène*, Statistique Canada, 2004, 2006 et 2008

Comme le fait remarquer la Conférence canadienne sur les arts, la suppression de ces programmes a eu des conséquences importantes sur le secteur des arts, qui sont documentées par l'organisme international voué aux arts de la scène CINARS⁶¹.

⁵⁸ *Creating Prosperity: The Canadian Arts Sector and the Creative Economy*, mémoire présenté au Comité permanent des finances dans le cadre des consultations prébudgétaires, Association canadienne des organismes artistiques (CAPACOA), automne 2009

⁵⁹ http://www.canadacouncil.ca/publications_f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

⁶⁰ Renvoie aux revenus générés par les contrats de production, selon le personnel de Statistique Canada.

Le sondage auprès des organismes des arts de la scène mené par CINARS à la fin de 2008 a révélé que les revenus des tournées étaient en augmentation au moment des compressions dans les programmes. Après ces compressions, 47 % des répondants ont déclaré qu'ils prévoyaient réduire leurs activités liées aux tournées internationales tandis que 25 % ont déclaré qu'ils prévoyaient réduire leurs effectifs dans les prochaines années. On a estimé que les compressions entraînaient une baisse de 32 % de l'ensemble du financement fédéral et provincial, conjuguée à une chute de 32 % des revenus provenant des tournées. En général, le sondage prédisait des pertes totales de 15,8 millions de dollars sur trois ans au chapitre des revenus provenant des tournées⁶².

Le plan directeur du RQD évoque l'intensification de la concurrence sur le marché international depuis 2004 et exige que les gouvernements augmentent leurs investissements dans le domaine de la diffusion internationale compte tenu de l'importance des tournées pour la santé générale du secteur⁶³. Selon le plan, les tournées permettent « de prolonger les semaines de travail des danseurs et des autres professionnels affectés à la tournée et de bonifier les cachets aux collaborateurs artistiques associés au projet artistique⁶⁴ ». Dans un même temps, le plan constate que « l'essor de l'économie de la danse québécoise dépend de sa capacité à générer davantage d'activités et de revenus au Québec et au Canada, tout en augmentant sa compétitivité sur les marchés étrangers⁶⁵ ».

Le mémoire de l'Association canadienne des organismes artistiques présenté en 2009 constate que pour être compétitif sur les marchés mondiaux existants et émergents, les artistes, les organismes artistiques, les agents, les administrateurs d'art, les diffuseurs et les acheteurs pour les voyages, les tournées, les spectacles et la promotion sur les marchés étrangers doivent bénéficier d'une aide importante⁶⁶.

Cette même année, l'Assemblée canadienne de la danse soulignait l'importance des tournées internationales qu'elle désigne comme une composante essentielle à une stratégie commerciale solide permettant de s'assurer que les investissements dans la création et la production d'œuvres canadiennes créent un effet de levier sur les recettes grâce au développement commercial sur les marchés étrangers. « Les tournées internationales ajoutent des semaines de travail au calendrier des artistes et du personnel de production et permettent de mobiliser des revenus qui prennent la forme de droits ou de cachets qui sont considérablement plus élevés sur les marchés étrangers qu'au Canada⁶⁷. »

Les revenus nets des tournées internationales de danse ne sont pas documentés. Une étude effectuée en 2010 sur les tournées nationales constatait que la part des revenus gagnés de manière indépendante grâce aux activités de diffusion au Canada était très faible et représentait une toute petite part des budgets des compagnies⁶⁸.

5.3 Effets négatifs de la récession économique de 2008 sur les revenus

Plusieurs études font état d'un recul des revenus des organismes des arts de la scène suite à la récession économique de 2008. Ce recul découlerait en grande partie des sources de revenus gagnés et de revenus du secteur privé, qui forment une très grande partie du financement dans tou-

⁶¹ Bulletin de la Conférence canadienne des arts 17/11, op. cit.

⁶² Impact de la suppression des programmes fédéraux PromArt et Routes commerciales – Rapport détaillé, Conférence internationale des arts de la scène (CINARS), octobre 2010

⁶³ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit.

⁶⁴ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit., p.17

⁶⁵ Idem

⁶⁶ *Creating Prosperity: The Canadian Arts Sector and the Creative Economy*, op. cit.

⁶⁷ Mémoire présenté au Comité permanent du patrimoine canadien sur les répercussions des compressions budgétaires sur les programmes artistiques et culturels, Assemblée canadienne de la danse, 9 mars 2009, p. 2.

⁶⁸ Gagné Leclerc, 2005, op. cit. cite dans *Preliminary analysis of the presentation of dance*, OPSAC, 5 juillet 2010.

tes les provinces, à l'exception du Québec, et une proportion très importante des revenus des grands organismes, comme nous l'avons observé précédemment.

Dans une étude préparée à l'intention du Conseil des ressources humaines du secteur culturel en 2009, le Conference Board du Canada avait estimé que la récession de 2008 entraînerait une chute globale de 2,9 % des revenus des arts de la scène en 2009⁶⁹. Les dépenses des consommateurs, des entreprises et des annonceurs étaient toutes estimées moins élevées en 2009, le plus important recul attendu touchant les dons privés et les fonds de dotation. Comme l'affirme le rapport :

Les conditions économiques fragiles et la détérioration des richesses ... devraient réduire cette source de revenus de près de 16 pour cent. Cette réduction nuira le plus aux arts de la scène, aux catégories patrimoniales et aux biens et services culturels en raison de leur dépendance relativement forte à cette source de revenus⁷⁰. [TRADUCTION]

L'étude prévoyait également une diminution de 0,1 % des subventions provinciales et de 1,6 % des subventions municipales en 2009.

Une enquête sur les organismes des arts de la scène au Québec effectuée par l'École des hautes études commerciales de l'Université de Montréal (HEC) a également prédit que la récession économique de 2008 aurait un effet négatif sur les revenus du secteur privé et les revenus gagnés⁷¹. Les grands organismes dont les budgets de fonctionnement dépassent le million de dollars devraient être davantage touchés que les autres.

Une autre série d'enquêtes menée par l'Alliance canadienne des arts de la scène en 2010 a également conclu que les grands organismes souffriraient probablement davantage des répercussions de la récession qui avaient tendance à durer plus longtemps⁷².

Sur les 80 répondants du secteur des arts de la scène à l'enquête effectuée par l'Alliance des arts de la scène⁷³, près d'un tiers des organismes de danse répondants prévoyaient des déficits et un peu plus des deux tiers ont revu leurs dépenses ou leurs revenus, voire les deux, pour faire face à ces nouvelles difficultés financières. Parmi les compagnies de danse, les contributions des entreprises étaient en baisse et 25 % des organismes de danse ont réduit leur personnel et 44 % ont effectué des compressions dans leurs productions et leurs programmes, y compris dans les tournées, pour faire face à la baisse des revenus. Le partage de services avec d'autres organismes ainsi qu'une plus grande utilisation de la technologie et des réseaux sociaux ont contribué à la résilience dont ont fait preuve les organismes de danse comparativement aux autres secteurs des arts de la scène.

Ces compressions sont survenues à la suite d'une période de faible croissance, en particulier à l'extérieur du Québec. Des études antérieures avaient révélé le ralentissement de la croissance dans le secteur de la danse sans but lucratif, attribué à la stagnation des revenus. Une étude effectuée par Les affaires pour les arts constate qu'entre 1997 et 2007, les dépenses totales de 15 compagnies de danse sondées à l'échelle nationale se maintenaient à un taux de croissance de 10 %⁷⁴.

5.4 Manque d'investissements dans les espaces et les salles réservés à la danse

⁶⁹ *Impact de la récession mondiale sur l'économie créative du Canada en 2009*, préparé par le Conference Board du Canada pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2009.

⁷⁰ Idem, page 13.

⁷¹ Courchesne, André et Johanne Turbide, *L'économie des arts en temps de crise*, HEC, novembre 2009.

⁷² *Prise de pouls II et Prise de pouls III*, Alliance canadienne des arts de la scène, 21 janvier 2010

⁷³ Le nombre d'organismes voués à la danse ayant répondu à l'enquête n'est pas publié.

⁷⁴ « Les finances des organismes des arts de la scène au Canada en 2006-2007 », op. cit.

Bien que de nombreuses études ont fait état du manque d'espace pour les répétitions et la présentation des spectacles dans l'ensemble du pays, nous disposons de peu de données sur les investissements dans les espaces réservés à la danse. Il semblerait que les investissements pour acquérir de nouveaux espaces soient très limités. Selon un rapport publié en 2008, aucune compagnie de danse n'avait déclaré effectuer des campagnes de financement des immobilisations au cours de l'exercice précédent (2006-2007)⁷⁵.

⁷⁵ Idem

« Toutes les parties de l'écosystème [doivent] converger pour 'créer un jardin de la danse avec ses propres plantations et cycles'. »

- Vasiliki Nihas et Julie Dyson⁷⁶

D. Écologie : mesurer la santé et la viabilité

1. Préambule

L'écologie du secteur de la danse professionnelle au Canada a été qualifiée de complexe, ses activités s'inscrivant le long d'un continuum. Ce continuum comprend l'apprentissage, la formation, la création, la production, la diffusion, la distribution, les bourses d'études et les médias de la danse. Il comprend également la participation d'une multitude d'intervenants tels que les chorégraphes, les musiciens, les techniciens, les danseurs, les enseignants, les producteurs, les diffuseurs, les administrateurs d'art, les critiques de danse et les érudits ainsi que les établissements de formation professionnelle, les universités, les écoles de danse privées, les bailleurs de fonds privés et publics, les bénévoles, les clients et les membres du public. Veuillez consulter l'Annexe 1 pour une représentation visuelle de cette structure.

Il est reconnu que la santé de l'écologie dépend de la santé de chacune de ses constituantes. Chaque partie de l'écosystème doit converger « pour créer un jardin de la danse avec ses propres plantations et cycles⁷⁷ ». Le secteur de la danse croît, évolue et fleurit grâce à ses relations, à ses interconnexions et à ses interdépendances, et sa santé dépend en grande partie de la santé de chaque constituante.

Dans le cadre de notre analyse, nous commencerons par examiner la documentation se rapportant à la santé générale de l'écologie, pour étudier ensuite les constituantes de l'écologie qui, selon la communauté professionnelle de la danse, ont besoin d'attention.

Notre examen de la documentation montre que les principaux renseignements sur l'écologie concernent exclusivement le secteur de la danse professionnelle. L'étude n'a trouvé aucun renseignement concernant le secteur de la danse non professionnelle au Canada.

2. Des changements sont nécessaires pour créer un écosystème en santé

Le plan directeur du secteur de la danse professionnelle au Québec préparé par le RQD en collaboration avec la communauté de la danse professionnelle au Québec décrit principalement la complexité et la richesse de l'écologie de la danse. L'un des aspects qui caractérise sa complexité réside dans les façons dont les différents éléments de l'écosystème se chevauchent. Par exemple, certaines compagnies de danse participent aux activités de formation, de production et de diffusion tandis que certains danseurs travaillent également dans des domaines connexes, tels que l'enseignement.

La documentation évoque la nécessité d'effectuer d'importants changements pour créer un écosystème durable et en santé.

Dans une lettre de l'ACD adressée au Conseil des arts en 2010, l'Assemblée affirmait que « l'environnement artistique étendu... comprend la gamme complète des activités artistiques au Canada, à partir de la formation, la recherche et le développement, la création, la produc-

⁷⁶ Vasiliki Nihas et Julie Dyson, *Australian Dance Summits*, Australian Dance Council, 2001

⁷⁷ Idem

tion, l'éducation et la représentation, la diffusion et la conservation, au niveau professionnel tout comme à celui d'amateur, que ces activités soient subventionnées ou non par le Conseil⁷⁸ ». L'Assemblée demandait au Conseil des arts de jouer un rôle important pour établir des liens stratégiques parmi les nombreux intervenants de manière à améliorer l'environnement de travail général du secteur des arts.

De la même façon, une étude entreprise en 2005 a constaté que la communauté de la danse avait besoin d'élaborer une approche holistique et équilibrée afin de soutenir l'écologie de la danse de manière à assurer la vitalité de cette forme d'art et des infrastructures qui l'appuient⁷⁹.

La province de Québec offre une riche source de documentation sur les enjeux auxquels est confronté le secteur de la danse pour parvenir à améliorer la santé générale de l'écologie de la danse. Le RQD et les organismes de financement dans la province ont dressé un portrait détaillé de l'écologie de la danse, qui englobe la création, la production et la diffusion, les tournées, le développement des publics ainsi que la formation et les conditions d'emploi. Ces publications, bien qu'elles traitent du Québec, sont représentatives des types d'enjeux qui se posent dans les autres régions du pays et procurent des éléments de discussion concernant plusieurs points soulevés ci-dessous dans la mesure où nous ne disposons pas de documentation sur les autres provinces.

3. Principales caractéristiques de l'écologie du secteur de la danse professionnelle

Selon les estimations d'un mémoire préparé par l'ACD et le RQD, le Canada compterait plus de 100 compagnies professionnelles⁸⁰. Le site Web du Conseil des arts précise qu'un grand nombre de compagnies émergentes et de « micro » compagnies ne sont pas comprises dans ces estimations. Or ces compagnies (qui sont estimées à plus de 150) pourraient représenter de nouveaux styles de danse et un mode d'expression pour des cultures diverses et autochtones⁸¹.

Une étude publiée en 2005 recensait 21 diffuseurs de danse spécialisés dans l'ensemble du pays⁸². Selon les estimations, il y aurait 7 330 danseurs professionnels dans tout le Canada⁸³. Les danseurs issus des minorités visibles représentent 12 % de tous les danseurs tandis que les danseurs autochtones représentent 1,2 % de l'ensemble des danseurs. (Dans l'ensemble, les artistes autochtones représentent 2,4 % de tous les artistes⁸⁴.) Selon les estimations, entre la moitié et les trois quarts des danseurs sont des travailleurs autonomes⁸⁵. La grande majorité des danseurs sont des femmes⁸⁶.

⁷⁸ Réponse de l'Assemblée canadienne de la danse au document de travail concernant le plan stratégique de 2008 à 2011 du Conseil des Arts du Canada intitulé Un avenir en création, Assemblée canadienne de la danse, présenté au Conseil des arts du Canada le 17 juin 2007, page 3

⁷⁹ A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada, op. cit., page 2

⁸⁰ L'Enquête annuelle sur les arts d'interprétation 2008 de Statistique Canada estimait le nombre d'établissements de danse dans l'ensemble du pays à 55 en 2008.

⁸¹ http://www.canadacouncil.ca/publications/f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

⁸² Au Conseil des arts du Canada : Présentation conjointe du Regroupement québécois de la danse et de l'Assemblée canadienne de la danse, mars 2006; Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada, préparé par Gagné Leclerc Groupe Conseil pour le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec, 2005

⁸³ A Profile of Professional Dancers in Canada, Hill Stratégies Recherche Inc., 16 février 2005

⁸⁴ Courriel de Hill Strategies au Conseil des arts du Canada, fondé sur les données du recensement de 2006

⁸⁵ A Profile of Professional Dancers in Canada, op. cit., Le « Profil statistique des artistes au Canada », Regards statistiques sur les arts, vol. 7, n° 4, Hill Stratégies Recherche Inc., février 2009, souligne que plus de la moitié des danseurs se sont déclarés comme travailleurs autonomes. Selon le recensement canadien de 2006, les trois quarts des danseurs se déclaraient comme travailleurs autonomes.

⁸⁶ Selon les estimations, plus de 80 % des danseurs professionnels sont des femmes. « Profil statistique des artistes au Canada », op. cit; Landry, Pascale et Johanne Turbide, HEC Montréal, Profil des travailleurs culturels en danse, 28 octobre 2008

À l'échelle provinciale, un grand nombre des organismes de danse sont concentrés en Ontario et au Québec⁸⁷. Selon le CAO, la province de l'Ontario comptait 37 organismes de danse financés en 2006. Le Québec comptait 33 producteurs de danse financés en 2008-2009⁸⁸. Selon une enquête effectuée auprès des groupes de danse autochtone, la majorité d'entre eux sont situés en Colombie-Britannique, suivie de l'Ontario et du Québec⁸⁹.

Quatorze établissements (y compris des établissements d'enseignement postsecondaire) au Canada dispensent une formation de base en danse. La majorité de ces établissements sont situés dans de grands centres urbains de l'Ontario et du Québec et sont soutenus par le Programme national de formation dans le secteur des arts. En 2009, la moitié de ces établissements offraient des formations dans des formes de danse non européenne⁹⁰.

Parmi les réseaux de tournée, citons La danse sur les routes du Québec, Ontario Dances et Made in BC: Dance on Tour, qui facilitent les tournées régionales en renforçant les relations entre les diffuseurs et les artistes. Dance Ontario favorise les tournées régionales en mettant à la disposition des diffuseurs intéressés à développer de nouveaux marchés des bases de données de publics potentiels (Dance Ontario Audience Database). Le Réseau canadien des diffuseurs de danse, Candance, soutient les projets de commande et de tournée d'artistes de la danse et offre des services d'organisation de tournée centralisés⁹¹. Réseau Ontario coordonne les tournées d'artistes francophones en Ontario⁹². Le Ontario Presenting Network est un autre réseau provincial, tandis que la CAPACOA et CINARS sont deux réseaux nationaux qui soutiennent la diffusion de la danse.

Un sondage effectué en 2003 auprès des artistes et des groupes de danse autochtones canadiens a révélé que les pow-wow sont les principaux animateurs ou organisateurs de spectacles de danse autochtone⁹³. Comme le mentionne le rapport du sondage, les inaugurations et les cérémonies, les festivals ainsi que les célébrations telles que les pow-wow, la Journée nationale des autochtones et le Jour anniversaire du traité figurent parmi les principaux mandats cités par les groupes de danse autochtones. Les autres occasions de diffusion comprennent les écoles, les festivals ainsi que les engagements dans des salles ou des théâtres polyvalents⁹⁴.

On dénombre aujourd'hui 14 festivals de danse dans l'ensemble du pays⁹⁵. Par exemple, le Festival Danse Canada est le fruit d'une coproduction avec le Centre national des Arts (CNA), qui commande de nouvelles œuvres, s'efforce de développer les publics et présente des spectacles de dan-

⁸⁷ Statistiques principales des organismes de production en danse, op. cit.; « Le secteur de la danse en Ontario », *Profil des arts en Ontario*, op. cit.

⁸⁸ Statistiques principales des organismes de production en danse, op. cit.

⁸⁹ *Constataions de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au Canada*, Conseil des arts du Canada, 2003, page 5

⁹⁰ *Étude sur le Programme national de formation dans le secteur des arts : Sondage auprès des employeurs de diplômés en arts de la scène*, ministère du Patrimoine canadien, mars 2009

⁹¹ Se reporter également au *Portrait du secteur de la danse professionnelle du Québec*, op. cit., pour des renseignements sur le soutien procuré par les réseaux de tournée.

⁹² *The State of Cultural Policy Infrastructure: Policy and Issues Dialogue*, Centre of Expertise on Culture and Communities, Simon Fraser University, 2007

⁹³ *Constataions de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au*

Canada, op. cit. Il ne ressort pas clairement de l'étude si les artistes et les groupes de danse métis et inuits sont inclus dans la définition de danse autochtone.

⁹⁴ *Constataions de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au*

Canada, op. cit., page 36

⁹⁵ Renseignement tiré du site Web Arts vivants du Centre national des arts.

<http://artsalive.ca/fr/dan/understand/seedance.asp#festivals>

se contemporaine au grand public tous les deux ans. Le Vancouver International Dance Festival propose des spectacles de la côte du Pacifique au public de Vancouver⁹⁶.

Les services de soutien dans le domaine de la danse sont spécifiquement adaptés aux besoins du milieu. Les organismes d'encadrement ou les regroupements de fournisseurs de services de gestion se sont imposés comme des solutions créatives pour répondre aux besoins en matière de gestion et d'administration des petites compagnies. Les plus connus de ces regroupements sont Diagramme (Montréal), DUO (Toronto) ainsi qu'Eponymous et New Works (Vancouver)⁹⁷.

Il existe des associations offrant des services de soutien à la danse dans la plupart des provinces canadiennes dont le rôle consiste à promouvoir la danse et à fournir un éventail de services à la communauté de la danse, notamment de l'information sur les possibilités de formation et les activités de développement des publics. Ces associations comprennent la Canadian Alliance of Dance Artists (CADA), active en Colombie-Britannique et en Ontario. La CADA a élaboré un contrat type à l'intention des chorégraphes et danseurs indépendants. L'ACD est un organisme national de défense du secteur de la danse, qui représente les artistes, les enseignants, les chercheurs et les écrivains. Dance Ontario dessert également l'Ontario, tandis que le RQD, qu'on estime jouer un rôle important dans le domaine de la danse au Québec⁹⁸, donne accès à des recherches et à des publications utiles comme le plan directeur. Le RQD et l'ACD ont collaboré sur des enjeux communs⁹⁹. Les autres organismes de danse provinciaux comprennent Dance Saskatchewan, Alberta Dance Alliance, Dance Manitoba, Dance Nova Scotia ainsi que le nouveau Dance NL qui dessert les interprètes de la danse à Terre-Neuve et au Labrador.

Trois syndicats servent également les intérêts des danseurs canadiens travaillant dans différents contextes : la Canadian Actors' Equity Association, qui représente les danseurs travaillant dans le domaine du théâtre, de l'opéra et de la danse anglophone, l'Union des artistes, qui représente les danseurs travaillant en français dans l'ensemble du Canada et l'Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists (ACTRA), qui représente les danseurs travaillant dans les médias anglophones. Les syndicats établissent des normes et représentent leurs membres lors des négociations de conventions collectives¹⁰⁰.

Les bourses en danse contribuent à faire connaître le domaine et à promouvoir la danse dans un cadre universitaire. La Société canadienne d'études en danse (SCED) est un organisme universitaire bilingue qui encourage et favorise la recherche et la rédaction d'études canadiennes en danse et qui offre un forum dans lequel les chercheurs en danse peuvent discuter de leur travail. L'organisme organise un colloque biennal qui propose des présentations sur l'histoire et la préservation de la danse, les identités culturelles et la danse, les nouvelles technologies et la danse ainsi que la place des femmes dans la danse¹⁰¹.

Les programmes universitaires aux cycles supérieurs de Montréal à Vancouver mettent en place des bourses en danse¹⁰². Par exemple, le programme de maîtrise en Beaux-arts de l'Université

⁹⁶ Site Web du Vancouver International Dance Festival : <http://vidf.ca/>

⁹⁷ *Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada*, Lascelle Wingate Management Services, septembre 2007, p. 11

⁹⁸ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit.

⁹⁹ *L'art de gérer sa carrière à l'intention des travailleurs autonomes en danse et chorégraphies*, Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2007

¹⁰⁰ Idem. Voir aussi <https://uda.ca/UDA-la-culture-est-une-force-qu-est-ce-que-l-uda-853>;

<http://www.caea.com/EquityWeb/AboutEquity/Default.aspx>; <http://www.actra.ca/main/our-union/>

¹⁰¹ <http://people.uleth.ca/~scds.secd/>

¹⁰² Selon le site Artsvivants.ca, les universités suivantes offrent des cours en danse aux cycles supérieurs : Université Simon Fraser, Université de Calgary, Université de Winnipeg, Collège George Brown, Université Ryerson, Université York, Université Concordia et Université du Québec à Montréal.

York se concentre sur la recherche interdisciplinaire. En 2008-2009, l'Université York a créé le premier diplôme de doctorat en danse au Canada, qui vise à préparer les étudiants à des carrières dans le monde universitaire ou dans le secteur culturel. D'un autre côté, le programme de maîtrise en danse de l'Université du Québec à Montréal allie des études pratiques à un mémoire de recherche pouvant porter sur l'histoire et la critique de la danse¹⁰³.

Les auteurs canadiens qui écrivent sur la danse contribuent à faire connaître le milieu de la danse auprès du grand public. Les revues spécialisées et professionnelles telles que *Dance Current*, *DFDanse* et *Dance Canada Quarterly Magazine* proposent aux membres du public et du secteur privé de la danse des articles thématiques, des critiques de spectacles et des commentaires sur les personnalités de la danse et leur travail¹⁰⁴.

Un survol des publications de la SCED révèle que le discours sur la danse englobe les écrits historiques et critiques, l'édition, les débats, l'animation, la collecte, l'archivage et la promotion de la documentation sur la danse¹⁰⁵. Une étude soulignait que le Conseil des arts n'avait jamais élaboré de politique claire à l'égard du discours sur la danse, bien que celui-ci soit financé par le programme Services de soutien au milieu de la danse¹⁰⁶.

Il existe également des initiatives vouées aux archives et à la préservation de la danse telles que la Fondation Jean-Pierre Perrault et Dance Collection Danse (DCD). DCD s'efforce de préserver et de faire connaître l'histoire théâtrale de la danse canadienne (en remontant jusqu'au XIX^e siècle) grâce à un programme de collecte, de préservation, de publication et d'éducation¹⁰⁷. De plus, la Bibliothèque de la danse Vincent-Warren de l'École supérieure de ballet contemporain (ESBC) héberge le site Web Chorème.ca, destiné à préserver et à rendre accessible ses archives sur l'héritage de la danse.

¹⁰³ « Dance Research in Canada », Iro Valaskakis Tembeck, Selma Odom et Norma Sue Fisher-Stitt, *Dance Research Journal*, vol. 29, n°1 (printemps 1997), pp. 107-110

¹⁰⁴ <http://www.thedancecurrent.com/>; <http://www.dfdanse.com/>; <http://www.dancecanadaquarterly.com/>

¹⁰⁵ <http://people.uleth.ca/~scds.secd/French/mandat.html>. Se reporter également à une publication récente sur l'ethnologie de la danse au Canada : Ostashewsky, Marcia, Sherry Johnson et Kristin Harris Walsh, eds., *Dance in Canada: Contemporary Perspectives*, publié par l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore, 30 janvier 2008.

¹⁰⁶ Conseil des arts du Canada, cité dans *A Synthesis of Recent Research into Dance in Canada*, op. cit., page 16; <http://www.canadacouncil.ca/subventions/danse/oi127223620015000000.htm>.

¹⁰⁷ <http://www.dcd.ca/index.html>

Figure 8 : Tableau récapitulatif des principales caractéristiques de l'écologie du milieu de la danse professionnelle

Danseurs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 7 330 danseurs dans l'ensemble du pays, selon les estimations ▪ La grande majorité des danseurs sont des femmes. ▪ Les danseurs issus des minorités visibles représentent 12 % de l'ensemble des danseurs. ▪ Les danseurs autochtones représentent 1,2 % de tous les danseurs. ▪ Selon les estimations, entre la moitié et les trois quarts des danseurs seraient des travailleurs autonomes.
Compagnies de danse	<ul style="list-style-type: none"> ▪ De 100 à 250 compagnies de danse, selon les estimations ▪ 37 compagnies de danse en Ontario ▪ 33 compagnies de danse au Québec ▪ Une majorité de compagnies autochtones en Colombie-Britannique ▪ Selon les estimations, 150 « micro » compagnies pourraient offrir un lieu d'expression pour de nouvelles formes de danses autochtones et de cultures diverses.
Diffuseurs spécialisés	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 21 diffuseurs spécialisés
Regroupements de services de gestion	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 5 services à Vancouver, à Toronto et à Montréal
Festivals de danse	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 14 festivals de danse
Organismes de services nationaux et provinciaux	<ul style="list-style-type: none"> ▪ La Canadian Alliance of Dance Artists est un organisme national, avec des sections provinciales en Colombie-Britannique et en Ontario ▪ 7 organismes provinciaux ▪ 3 syndicats professionnels représentant les artistes de la danse ▪ Centre de ressources et transition pour danseurs
Discours sur la danse	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Couvre les écrits historiques et critiques, l'édition, les débats, l'animation, la collecte, l'archivage et la promotion de la documentation sur la danse ▪ 1 organisme universitaire consacré aux études sur la danse
Préservation	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 2 initiatives consacrées aux archives et à la préservation de la danse

La documentation examinée n'abordait pas la question de la concentration des compagnies de danse en Colombie-Britannique.

4. Liens au sein du continuum de la danse professionnelle

4.1 La création de spectacles de danse nécessite des investissements

La chaîne créative dans le domaine de la danse commence par la recherche et la création, qui constitue un processus unique et coûteux nécessitant d'importants investissements humains, matériels, techniques et financiers¹⁰⁸. La création artistique en danse nécessite que les chorégraphes travaillent dans des studios spécialement équipés avec la participation de danseurs¹⁰⁹. Les processus de recherche et de création nécessitent également du temps et comprennent la

¹⁰⁸ *Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada*, op. cit.

¹⁰⁹ *La danse en péril (Suite)/Dance at Risk (Part 2)*, document présenté au Conseil des arts du Canada par le Regroupement québécois de la danse, Dance Umbrella of Ontario et l'Association canadienne des organismes professionnels de la danse, septembre 2001

recherche, la création, la production et les premiers spectacles présentés devant un public. Comme l'énonce le plan directeur du RQD : « Le temps nécessaire à la réalisation des différentes étapes du travail de création est un gage déterminant de succès [et] pour la majorité des compagnies et des chorégraphes, le temps est compté et souvent comprimé au-delà du raisonnable, les budgets de production dont ils disposent étant très serrés¹¹⁰ ».

Une étude effectuée par le Dance Centre en Colombie-Britannique constate qu'il faudrait augmenter le financement pour soutenir la création dans cette province. De son côté, le RQD a plaidé pour la nécessité de soutenir les artistes émergents afin de les aider à réaliser leur potentiel¹¹¹.

Les artistes de la danse estiment que les résidences pour artistes constituent des programmes efficaces¹¹². Le programme de résidence du Conseil des arts a été désigné comme étant au moins en partie responsable du nombre croissant de créations soutenues par les diffuseurs¹¹³. Ces programmes offrent également aux producteurs et aux diffuseurs l'occasion de nouer des relations à long terme.

Un financement adéquat de la recherche et de la création peuvent accroître la compétitivité des compagnies canadiennes sur les marchés nationaux et étrangers¹¹⁴. Une étude publiée par le Conseil des arts en 2011 souligne le rôle crucial joué par les tournées pour soutenir la recherche et la création. Comme l'affirme le rapport :

Les compagnies de danse qui effectuent des tournées ont la possibilité de présenter une œuvre bien plus souvent que devant leur public local, ce qui leur permet d'améliorer leurs œuvres originales. Aussi, le fait d'atteindre un public plus vaste permet aux compagnies bénéficiaires d'une subvention de renforcer leur réputation internationale et d'éveiller un intérêt pour leurs futures œuvres. Or, les compagnies en mesure de songer à l'avenir peuvent continuer de créer des œuvres et de garder à l'emploi des danseurs ainsi que du personnel artistique, administratif et technique¹¹⁵.
[TRADUCTION]

Certains craignent que le succès des productions de danse québécoises acclamées sur la scène nationale et internationale ne soit pas durable compte tenu des moyens de financement actuels. Le financement des travaux de recherche et de création d'un plus grand nombre d'artistes et de compagnies de danse permettrait d'encourager la diversité d'expression et de soutenir le renouvellement créatif du secteur, soit l'élaboration de nouvelles œuvres et le développement de nouveaux talents¹¹⁶.

¹¹⁰ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit., page 39

¹¹¹ *Seconds états généraux de la danse professionnelle du Québec*, Regroupement québécois de la danse, juin 2009; *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit.

¹¹² Shannon Litzenberger, *Stuck in the Middle: A Story About Fourteen Independent Dance Creators in Toronto*, préparé pour l'Alliance of Independent Mid-Career Dance Creators, 10 septembre 2010

¹¹³ *Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada*, op. cit., page 12

¹¹⁴ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit.

¹¹⁵ *Report on the Outcomes of the Dance Touring – International (Pilot Program) 2008-2009*, Conseil des arts du Canada, février 2011, page 18

¹¹⁶ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit.

4.2 Production : coûts élevés, nouvelles technologies et attentes du public

Les compagnies de danse, les chorégraphes indépendants, les producteurs de danse ou d'autres entités au sein du secteur peuvent jouer le rôle de producteur¹¹⁷.

Parmi les défis auxquels sont confrontés les producteurs, certains évoquent le coût élevé des productions et des tournées ainsi que les faibles cachets que les diffuseurs canadiens sont en mesure de payer, qui ne suffisent pas pour couvrir les coûts de production¹¹⁸. Certains diffuseurs privilégient les coproductions avec les compagnies de danse. Les réseaux de diffuseurs procurent un certain soutien à ces initiatives.

Certains artistes émergents, qui n'ont pas accès aux services des diffuseurs de danse, produisent leurs propres œuvres ou les présentent dans des salles non traditionnelles¹¹⁹.

On dit que l'avènement des nouvelles technologies a transformé les possibilités de représentation en direct mais a également imposé aux compagnies de danse de nouvelles exigences de réponse aux attentes du public, nécessitant de nouvelles formations et un accès aux ressources¹²⁰.

Toutes les compagnies de danse, particulièrement les plus petites, éprouvent des difficultés à financer la création et la production. Certaines études indiquent que les grands organismes attirent une plus grande proportion du financement du secteur public et privé¹²¹. Par exemple, une étude effectuée pour le Conseil des arts en 2004 montre que six compagnies de ballet absorbent 52 % du budget du programme *Création/production en danse* du Conseil des arts¹²². Les données disponibles de l'OCCQ indiquent également que les plus grands organismes de danse attirent la majeure partie du financement public (74 %). Les petits organismes, qui disposent de revenus totaux inférieurs à 250 000 \$, sont le plus lourdement tributaires des fonds publics, qui représentent 92 % de leurs revenus. À titre de comparaison, les fonds publics représentent 44 % du total des revenus des organismes qui réalisent des revenus supérieurs à 500 000 \$¹²³.

Grâce à leur capacité supérieure, les grands organismes ont également plus de facilité à attirer les revenus du secteur privé et les revenus gagnés.¹²⁴ Une étude réalisée en 2011 portant sur les cinq plus grandes compagnies de ballet au pays a constaté que les revenus provenant des spectacles constituaient la plus grande proportion des revenus; cette proportion est passée de 34 % du total des revenus en 2004-2005 à 41 % en 2008-2009. Les revenus provenant des campagnes de financement privées représentaient également une importante proportion des revenus, soit 24 % en 2008-2009¹²⁵. Les dons individuels représentaient jusqu'à 40 % des revenus provenant des collec-

¹¹⁷ Le secteur de la danse professionnelle au Québec : structuration, diagnostic, enjeux et pistes de solution, préparé par DS 2007 pour le Regroupement québécois de la danse, mars 2009

¹¹⁸ *Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada*, op. cit. Voir aussi « Portrait du secteur de la danse professionnelle au Québec », *Constats du CALQ*, op. cit.

¹¹⁹ États généraux de la danse – Cahier du participant, avril 2009

¹²⁰ *Étude sur les RH 2010 : Tendances et enjeux de ressources humaines dans le secteur culturel*, op., cit.

¹²¹ En 2008-2009, les organismes disposant de budgets inférieurs à 250 000 \$ avaient attiré des fonds publics d'un total de 1 013 166 \$, comparativement à 2 821 167 \$ pour les organismes disposant de budgets jusqu'à concurrence de 500 000 \$ et à 11 188 325 \$ pour les organismes disposant de budgets supérieurs à 500 000 \$. Voir : *Mapping the Professional Field of Dance in Canada as supported by the Canada Council for the Arts, 1983-2003*, rapport préparé par le Service de la danse du Conseil des arts, automne 2004, cité dans *A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada*, op. cit., p. 7.; et *Statistiques principales des organismes de production en danse soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec selon la taille de leurs revenus, Québec, 2008-2009*, Observatoire de la culture et des communications, Québec

¹²² *A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada*, op. cit.

¹²³ *Statistiques principales des organismes de production en danse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec selon la taille de leurs revenus, Québec, 2008-2009*, Observatoire de la culture et des communications, Québec

¹²⁴ « Portrait du secteur de la danse professionnelle au Québec », *Constats du CALQ*, op. cit.; *La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé*, op. cit.

¹²⁵ *Canadian Ballet Market Research Study Phase 1 – Large Ballet Companies in Major Markets*, Conseil des arts du Canada, 2011

tes de fonds. Cette étude a également constaté que les grandes compagnies de ballet avaient augmenté leurs revenus gagnés essentiellement en augmentant les prix des billets, option dont ne pourraient peut-être pas se prévaloir les compagnies de danse moins connues.

Une autre étude sur les organismes voués aux arts de la scène, qui portait sur 11 grandes compagnies de danse, a constaté que les revenus provenant du secteur privé avaient considérablement augmenté en pourcentage du total des revenus, de 21 % du total des revenus en 1996-1997 à 25 % du total des revenus en 2006-2007¹²⁶. Ce sont les revenus provenant du secteur privé qui ont augmenté le plus rapidement pour ces compagnies, avec une croissance de 43 % au cours de cette période. Les revenus gagnés ont augmenté de 16 %, tandis que les revenus publics ont progressé de 1 % seulement.

Une étude effectuée par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain en 2009¹²⁷ a mis en évidence deux facteurs qui influencent le plus la capacité des organismes culturels à attirer du financement du secteur privé : la taille de l'organisme et la discipline artistique pratiquée. À Montréal, les organismes qui disposent d'un budget supérieur à 500 000 \$ parviendraient à attirer une plus grande proportion de revenus provenant du secteur privé, tandis que la littérature, la danse et le théâtre parviendraient plus difficilement que les autres disciplines à attirer le soutien du secteur privé. Seuls les plus grands organismes de danse à Montréal (qui affichent des revenus de 5 millions de dollars ou plus) attirent une part nettement plus élevée des revenus du secteur privé que les autres.

La récession économique de 2008 a limité la capacité des organismes artistiques à attirer des dons du secteur privé. Selon une étude effectuée par des chercheurs de l'École des HEC de Montréal, la valeur totale des dons des entreprises au secteur de la danse a diminué de 70 % en 2008 comparativement à 2004¹²⁸.

4.3 Diffusion et développement des publics : insuffisance des infrastructures et du financement

La diffusion permet de présenter l'art de la danse au public canadien, de donner aux artistes l'occasion de présenter leurs œuvres au public, de générer des revenus, d'attirer l'attention sur les talents canadiens et de rehausser le profil de la danse auprès des communautés canadiennes.

Cependant, le secteur de la danse professionnelle souffre d'un manque d'infrastructures et de financement à l'appui de la diffusion de la danse. Les occasions de présenter des spectacles de danse et d'effectuer des tournées au Canada sont limitées par le petit nombre de diffuseurs et de salles de spectacle¹²⁹.

Une évaluation de l'environnement de la diffusion de la danse traite des trois types de diffuseurs au Canada : les compagnies de production de danse, les diffuseurs spécialisés et les diffuseurs multidisciplinaires. Chacun est confronté aux défis posés par les risques financiers associés à la diffusion de la danse, en particulier des formes de danse moins connues du public¹³⁰.

Il existe deux modèles de revenus provenant de la diffusion et des tournées : les revenus de billetterie et les cachets de représentation. Une étude sur les compagnies de ballet souligne que les

¹²⁶ *Les finances des organismes des arts de la scène en 2006-2007* op. cit., p. 36

¹²⁷ *La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé*, op. cit.

¹²⁸ Courchesne, André et Johanne Turbide, *L'économie des arts en temps de crise*, op. cit.

¹²⁹ Voir par exemple : *Canadian Ballet Market Research Study Phase 1 – Large Ballet Companies in Major Markets*, op. cit., p. 24; *Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada*, op. cit.

¹³⁰ *Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada*, op. cit.

compagnies de ballet de taille moyenne à grande privilégiaient les cachets de représentation garantis, évitant ainsi les risques associés aux revenus de billetterie¹³¹.

Vingt-et-un diffuseurs de danse spécialisés dans l'ensemble du pays se consacrent à la promotion de la danse contemporaine auprès du public canadien. Sept de ces organismes gèrent leurs propres salles. Plusieurs diffuseurs multidisciplinaires présentent également des spectacles de danse contemporaine au public canadien. Ces organismes sont confrontés à des défis similaires : le manque d'espaces convenables pour présenter des spectacles de danse ainsi que des ressources insuffisantes pour payer des cachets suffisamment élevés, entreprendre des coproductions ou des activités de marketing et de développement des publics.

Une étude publiée en 2007 illustre la nécessité de fixer des cachets de diffusion équitables dans le milieu de la danse compte tenu des faibles revenus provenant de la diffusion et du fait qu'en moyenne, les dépenses dépassent les revenus¹³². L'étude souligne que les spectacles de danse contemporaine se caractérisent généralement par des billets bon marché et des représentations de courte durée, tandis que les diffuseurs disposent de budgets de marketing et de développement des publics limités.

Une étude sur le marché du ballet en 2011 au Canada souligne l'importance de rétablir la confiance entre les compagnies de ballet, les salles de spectacle et les diffuseurs sur leurs marchés¹³³.

Au Canada, la production de spectacles de danse a connu un essor plus rapide que les occasions de diffusion, ce qui crée des difficultés, particulièrement pour les jeunes compagnies, pour présenter leurs œuvres sur le marché¹³⁴. Les compagnies émergentes choisissent parfois de présenter leurs propres œuvres et assument ainsi un risque financier et une charge de travail considérables. Dans une étude effectuée en 2010 pour l'Alliance of Independent Mid-Career Dance Creators à Toronto, les artistes du milieu de la danse ont expliqué qu'il était essentiel d'établir de bonnes relations avec les diffuseurs pour s'assurer des occasions de diffusion et élargir leurs marchés¹³⁵. Les commandes ainsi que les possibilités de soutien en nature qu'elles procurent sont considérées comme une façon de nouer des liens puissants entre les producteurs et les diffuseurs¹³⁶.

Une étude au Québec souligne l'absence d'occasions de tournées à l'extérieur des grands centres urbains et le recul du recours à des directeurs de tournées. Dans certains cas, les directeurs de tournées spécialisés sont remplacés par des directeurs qui offrent leurs services à plusieurs compagnies¹³⁷. Dans l'ensemble, l'étude constate un manque criant de données concernant les activités de diffusion¹³⁸.

Une étude effectuée par le RQD affirme que « la question du public relève d'une problématique de développement propre à la danse professionnelle qui affecte l'ensemble des composantes de sa chaîne de valeurs ». L'ACD et le RQD soulignent le faible niveau de connaissance du domaine de la danse dans l'ensemble de la société, qui renforce les difficultés qu'éprouve le secteur à développer son public. D'importants investissements sont nécessaires pour éduquer le grand public et lui apprendre ce que la danse peut lui offrir¹³⁹. Bien qu'il existe des activités de médiation en

¹³¹ Canadian Ballet Market Research Study Phase 1 – Large Ballet Companies in Major Markets, op. cit., page 20

¹³² *Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada*, op. cit., page 7

¹³³ Canadian Ballet Market Research Study Phase 1 – Large Ballet Companies in Major Markets, op. cit., page 4

¹³⁴ Stuck in the Middle, op. cit., p. 38; *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit., p. 62

¹³⁵ Stuck in the Middle, op. cit.

¹³⁶ *Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada*, op. cit., page 12

¹³⁷ Idem, page 11

¹³⁸ « Portrait du secteur de la danse professionnelle du Québec », *Constats du CALQ*, op. cit.

¹³⁹ Au Conseil des arts du Canada : Présentation conjointe du Regroupement québécois de la danse et de l'Assemblée canadienne de la danse, présentée au Conseil des arts du Canada, op. cit.

danse qui remportent un certain succès, ces initiatives sont trop peu nombreuses pour jouer un rôle significatif¹⁴⁰. Un rapport souligne la nécessité de cultiver de nouvelles œuvres destinées aux jeunes publics¹⁴¹.

Une étude effectuée auprès des compagnies de ballet de taille moyenne au Canada souligne que ces compagnies jouent un rôle important pour présenter des spectacles de ballet sur de petits marchés peu desservis, dans la mesure où elles accordent une grande place aux activités de rayonnement au sein de la communauté¹⁴².

Les tournées internationales représentent une importante source de revenus pour les compagnies de danse canadiennes. Dans une soumission concernant le plan stratégique du Conseil des arts, l'ACD a souligné que le soutien au développement des marchés internationaux et à la réussite sur ces marchés constituait une priorité. L'ACD a souligné que la réduction des investissements publics à l'appui des tournées internationales préoccupe considérablement le secteur de la danse depuis l'annonce des réductions du financement fédéral en 2008¹⁴³. Une étude effectuée par le Dance Centre en Colombie-Britannique a constaté que le secteur de la danse professionnelle en Colombie-Britannique a besoin de meilleures installations pour soutenir la diffusion, la création et les répétitions, de meilleures infrastructures pour présenter les œuvres au public dans toutes les régions de la province et d'un meilleur soutien aux tournées internationales et aux échanges culturels¹⁴⁴.

Le plan directeur du RQD affirme que les ressources dont disposent les compagnies de danse sont insuffisantes pour mener à bien leur mission de développement des publics. Bien que la médiation culturelle soit essentielle, les compagnies de danse ne disposent souvent simplement pas des ressources nécessaires pour exercer ce type d'activité.

Internet offre de nouvelles possibilités d'atteindre le public. Cependant, son utilisation soulève également des questions entourant une rémunération équitable et les droits d'auteur, en particulier pour assurer des conditions commerciales équitables pour les créateurs et des règles d'utilisation équitables pour le public¹⁴⁵.

Le rôle joué par les festivals de danse pour sensibiliser le grand public constitue un autre important facteur de développement des publics. Comme le souligne le plan directeur du RQD, le Festival de la nouvelle danse (FIND), qui s'est tenu de 1985 à 2003, a joué un rôle considérable pour faire de Montréal l'une des capitales mondiales de la danse et mettre la danse québécoise sur la carte du monde et lui « faire gagner du galon auprès du public québécois¹⁴⁶ ».

4.4 Formation : reconnaître et encourager les talents de calibre mondial

« Pour soutenir les arts, il faut repérer et encourager les talents de calibre mondial qui assureront au Canada une longueur d'avance sur ses concurrents dans l'économie créative internationale. La Coalition canadienne des arts reconnaît le rôle déterminant que joue dans ce domaine le *Programme national de formation dans le secteur des arts* du ministère du Patrimoine canadien¹⁴⁷ »

¹⁴⁰ États généraux de la danse – Cahier du participant, op. cit., Pas de danse, pas de vie! And The Art (prononcé dehors) sont deux exemples de ce type d'activités.

¹⁴¹ États généraux de la danse – Cahier du participant, op. cit.

¹⁴² *Canadian Ballet Market Research Study Phase 2 – Small to Mid-Sized Companies Performing in Smaller Venues*, Conseil des arts du Canada, 2011, page 4

¹⁴³ « Lettre à Bob Sirman » (en anglais), Assemblée canadienne de la danse, 5 juillet 2010.

¹⁴⁴ *A Case of Dance*, préparé par le comité de défense de la danse, The Dance Centre, 10 septembre 2009, www.thedancecentre.ca

¹⁴⁵ *Étude sur les RH 2010 : Tendances et enjeux de ressources humaines dans le secteur culturel*, op. cit.

¹⁴⁶ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit., page 13

¹⁴⁷ *Mémoire présenté au Comité permanent des finances dans le cadre des consultations prébudgétaires*, Coalition canadienne des arts, 15 août 2008

[TRADUCTION]. La possibilité de suivre une bonne formation constitue un enjeu dans l'ensemble du pays. En effet, une étude effectuée auprès des employeurs en danse a constaté que ces derniers sont davantage susceptibles de recruter des danseurs directement auprès des établissements de formation professionnelle¹⁴⁸, or ces établissements sont essentiellement concentrés en Ontario et au Québec.

En même temps, le marché de l'emploi du secteur de la danse professionnelle serait sous-développé¹⁴⁹. Cette affirmation est étayée par les conclusions présentées dans le présent document concernant le grand nombre de travailleurs autonomes parmi les danseurs.

Une étude effectuée par le Conseil des arts de la Saskatchewan sur le secteur de la danse en Saskatchewan a révélé que la province n'offrait pas suffisamment d'occasions de formation à ceux qui souhaitaient poursuivre une carrière en danse. Il est nécessaire d'offrir davantage de possibilités de formation dans l'ensemble de la province. La formation en danse devrait demeurer une priorité étant donné qu'il est nécessaire d'accroître les possibilités de formation à tous les niveaux, y compris au niveau postsecondaire. Certains proposent de créer une école de danse rattachée à une compagnie de danse professionnelle ou à une école des arts de la scène.

Un rapport publié au Québec demande de mettre en place un système d'enseignement de la danse plus cohérent dans la province, qui permettrait d'assurer la transition entre les formations récréatives, préparatoires et avancées. Les établissements de formation avancée ont besoin de financement supplémentaire¹⁵⁰. La formation devrait comprendre une préparation en gestion afin de remédier à la pénurie de main-d'œuvre spécialisée en gestion, en développement des marchés et des publics, en communication et en médiation culturelle¹⁵¹.

Un autre besoin cerné concerne le perfectionnement de professionnels versés dans l'utilisation des technologies numériques. Une soumission présentée par le RQD dans le cadre de la stratégie nationale sur l'économie numérique affirme que « l'accès à une main-d'œuvre qualifiée dans diverses fonctions de gestion au sein des organisations vouées à la danse, et dans l'utilisation des technologies numériques, permettra d'élargir les possibilités de carrières en danse [et] d'améliorer les conditions de vie et de pratique des artistes et des travailleurs¹⁵². » Pour encourager la formation en cours d'emploi et la réorientation professionnelle auprès de l'importante main-d'œuvre éduquée et spécialisée du monde de la danse, il faudra assouplir les programmes d'intégration et de soutien professionnels de même que les incitatifs financiers pour assurer le transfert intergénérationnel des connaissances et du savoir-faire.

Nous n'avons relevé aucune référence au programme de formation en danse autochtone du Banff Centre for the Arts dans le cadre de l'étude.

¹⁴⁸ *National Arts Training Contribution Program Study: Research with Employers of Performing Arts Graduates*, ministère du Patrimoine canadien, mars 2009, page 40

¹⁴⁹ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit., p. 18

¹⁵⁰ *Cahier Maître, Grands Chantiers de la danse*, Regroupement québécois de la danse, septembre 2008

¹⁵¹ Pour une prospérité culturelle durable : Consultation du gouvernement du Canada sur l'économie numérique. Regroupement québécois de la danse, 9 juillet 2010, p. 4

¹⁵² Pour une prospérité culturelle durable : Consultation du gouvernement du Canada sur l'économie numérique, Regroupement québécois de la danse, 9 juillet 2010

4.5 Insuffisance de salles de spectacle et d'espaces locatifs

La nécessité d'investir davantage dans des espaces consacrés à la danse a été clairement documentée. Une enquête effectuée en 2003 auprès des principaux intervenants du milieu de la danse révèle que les organismes canadiens manquent de salles réservées à la danse ainsi que de studios de répétition¹⁵³.

De nombreuses études soulignent l'absence de studios de répétition et de salles de spectacle dans l'ensemble du pays, qui sont essentiels pour pouvoir mettre au point de nouvelles productions de danse. Une étude effectuée par le Conseil des arts de la Saskatchewan sur le secteur de la danse en Saskatchewan a constaté une pénurie d'installations dans un grand nombre de communautés. L'étude précise que comparativement aux autres disciplines des arts de la scène, le secteur de la danse est douloureusement conscient et souffre du manque important d'infrastructures consacrées à la danse dans l'ensemble du pays¹⁵⁴.

Dans certaines villes canadiennes, le marché immobilier local est devenu inabordable pour les organismes de danse à court d'argent. Un rapport publié en 2001 évoque l'incidence négative de la hausse des coûts de l'immobilier dans la ville de Toronto sur les espaces disponibles pour soutenir la communauté de la danse¹⁵⁵.

Le Comité consultatif sur la danse a également affirmé l'importance des studios consacrés à la danse : « Un espace de studio n'est pas seulement un lieu de travail, mais aussi un terrain commun où les artistes peuvent collaborer, effectuer des recherches, expérimenter et présenter leurs œuvres au public. L'espace de studio peut également accroître la visibilité de la discipline auprès du public¹⁵⁶. » [TRADUCTION]

Le Conseil des arts a exprimé pour sa part la nécessité de mieux répertorier les installations de danse existantes et nécessaires¹⁵⁷.

La capacité de présenter des spectacles de danse dans des salles adaptées à cette fin se répercute directement sur la capacité des organismes de danse à gagner des revenus. Sur les 21 diffuseurs spécialisés en danse dans l'ensemble du pays, sept seulement possèdent leur propre salle, dont la capacité varie de 75 à 260 sièges. Trois de ces salles sont situées à Montréal¹⁵⁸.

L'ACD et le RQD attribuent ce manque d'infrastructures à la relative jeunesse de la discipline de la danse. À cet égard, on estime que le manque de locaux spécialisés pour créer et présenter des spectacles s'inscrit dans le cadre de la problématique plus générale du sous-développement de la discipline. Comme l'explique un mémoire présenté par deux organismes, « ses infrastructures [du milieu professionnel de la danse] sont si peu développées, comparativement aux autres arts de la scène, une réalité historique dont les répercussions affectent gravement tous les maillons de la chaîne, privant toutes les catégories de praticiens de la danse d'outils et de conditions indispensa-

¹⁵³ Conseil des arts du Canada, cité dans *A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada*, op. cit., p. 25

¹⁵⁴ Réponse de l'Assemblée canadienne de la danse au document de travail concernant le plan stratégique de 2008 à 2011 du Conseil des arts du Canada intitulé *Un avenir en création*, op. cit., page 4

¹⁵⁵ *La danse en péril/Dance at risk*, op. cit., page 1

¹⁵⁶ Minutes of the Canada Council Dance Advisory Committee in response to the "Mapping the Field" document, November 13-14, 2004, cité dans *A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada*, op. cit.

¹⁵⁷ Conseil des arts du Canada, cité dans *A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada*, op. cit.

¹⁵⁸ *Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada*, op. cit.; voir aussi *Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada*, op. cit.

bles à l'exercice de leur art¹⁵⁹ ». Cet aspect stratégique nécessite d'importants investissements afin de porter le secteur de la danse au niveau de développement des autres arts de la scène au Canada.

Une étude sur la pratique des artistes handicapés a constaté que les personnes ayant des handicaps se heurtent à d'importants obstacles à la participation au domaine des arts en général, y compris celui de la danse, à titre de client ou de professionnel. Les clients ayant des handicaps se voient parfois refuser l'accès aux spectacles lorsque les salles ne possèdent pas les installations nécessaires à cette fin. Bien souvent, les salles et les installations artistiques ne sont pas adaptées aux besoins des artistes professionnels ayant des handicaps, par conséquent ils peuvent difficilement travailler sans une aide supplémentaire coûteuse¹⁶⁰.

Nous n'avons trouvé aucune documentation publiée sur les structures traditionnelles de la danse autochtone au sein des communautés, par exemple, les longues maisons, les grandes maisons ou les huttes, dans le cadre de l'étude.

4.6 Services de soutien

Selon une étude sur les modèles de gestion alternatifs, les regroupements de services de gestion constituent un modèle parmi d'autres permettant aux petits organismes de se procurer des services de gestion essentiels qui seraient autrement trop chers pour eux. Dans certains cas, ces organismes jouent également le rôle d'agent¹⁶¹.

Compte tenu du déroulement de carrière unique des danseurs (qui prennent généralement leur retraite avant les autres artistes¹⁶²), le Centre de ressources et transition pour danseurs (CRTD) propose des services destinés à aider les danseurs professionnels à effectuer la transition vers d'autres carrières dans le domaine des arts. Par exemple, les artistes chevronnés peuvent jouer un rôle essentiel pour encadrer les jeunes danseurs et chorégraphes ou encore pour enseigner des œuvres existantes. Deux études soulignent la contribution précieuse du CRTD pour aider les artistes chevronnés à aborder l'étape suivante de leur carrière¹⁶³.

5. Principaux enjeux concernant la main-d'œuvre du milieu de la danse

5.1 Une main-d'œuvre très qualifiée

En moyenne, les danseurs professionnels suivent huit années de formation professionnelle avant d'entreprendre leur carrière¹⁶⁴. Plus de 60 % d'entre eux ont étudié dans une école de danse pro-

¹⁵⁹ Au Conseil des arts du Canada : Présentation conjointe du Regroupement québécois de la danse et de l'Assemblée canadienne de la danse, présentation au Conseil des arts du Canada, op. cit., page 2

¹⁶⁰ Maria De Rosa et Marilyn Burgess, Official Language Minority and Disability Arts: Future Directions for Consideration by the Canada Council, 16 avril 2010

¹⁶¹ *Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada*, op. cit., page 11

¹⁶² Regine Haensel, *A Review of Dance in Saskatchewan, Final Report*, Conseil des arts de la Saskatchewan et Dance Saskatchewan, 2009, page 11; Le site Web du Conseil des arts du Canada souligne également que les danseurs sont généralement plus jeunes que la population active générale en raison des exigences physiques de la profession.

(http://www.canadacouncil.ca/publications_f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm)

¹⁶³ *Patrimoine, transition, succession – soutien au patrimoine et à l'avenir des organismes artistiques du Canada*, préparé par Roy MacSkimming et Francine d'Entremont pour le Conseil des arts du Canada, mars 2005, page 18, Actualisation de la situation des interprètes en danse, Regroupement québécois de la danse, septembre 2011; *Étude sur les besoins des interprètes en danse en transition de carrière, Rapport Final*, préparé par Le Groupe DBSF pour le Regroupement québécois de la danse, mai 2004. Cette étude énonce le programme général du Centre de ressources et transition pour danseurs en fonction d'une étude des besoins entreprise au Québec.

¹⁶⁴ *A Profile of Professional Dancers in Canada*, sondage préparé par Hill Stratégies Recherche Inc. pour le compte du Centre de ressources et transition pour danseurs, 16 février 2005, cité dans *A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada*, op. cit., page 4

fessionnelle. Un tiers d'entre eux possèdent une formation universitaire dans le domaine de la danse¹⁶⁵.

Les professionnels de la danse continuent de se perfectionner tout au long de leur carrière¹⁶⁶ et les danseurs continuent de s'entraîner pendant de nombreuses heures par jour après leur formation initiale.

5.2 Faibles revenus et absence de sécurité d'emploi

Malgré leur niveau de formation élevé, les revenus moyens des danseurs professionnels, selon toutes les estimations, sont très bas¹⁶⁷. Selon les données du recensement canadien de 2006, les danseurs professionnels gagnent dans l'ensemble 13 167 \$ seulement, avec une médiane de 8 340 \$ seulement¹⁶⁸. Les danseurs qui comptent en moyenne neuf ans d'expérience gagnent environ 18 000 \$ par année provenant de la danse. Cependant, leur revenu moyen médian s'établissait à 11 000 \$ seulement, ce qui signifie que la plupart gagnent beaucoup moins que 18 000 \$¹⁶⁹.

Les femmes, qui représentent la grande majorité des danseurs, gagnent en moyenne 27 % de moins que leurs collègues masculins¹⁷⁰. Bien que l'âge moyen des danseurs professionnels soit de 31 ans, seulement 20 % des danseurs professionnels ont des enfants.

Selon le recensement canadien de 2006, 12 % des danseurs professionnels sont issus de diverses cultures tandis que les autochtones représentent 1,2 %¹⁷¹. Hormis les femmes, il n'existe pas de données sur les salaires des groupes visés par les mesures d'équité dans le domaine de la danse. En général, les données du recensement indiquent que les artistes issus des minorités visibles gagnent en moyenne 11 % de moins que les autres artistes, tandis que les artistes autochtones gagnent en moyenne 28 % de moins que les autres artistes. De même, les artistes handicapés disposent de revenus moyens inférieurs à ceux des autres artistes¹⁷².

Une étude effectuée en Saskatchewan souligne que les danseurs, les chorégraphes et les instructeurs devraient être payés correctement et de façon constante. Un profil des artistes Canadiens montre que les danseurs ont vu leurs revenus reculer de 20 % entre 2000 et 2005¹⁷³. L'un des

¹⁶⁵ La proportion est plus élevée au Québec : *Actualisation de la situation des interprètes en danse*, Regroupement québécois de la danse, septembre 2011

¹⁶⁶ Le secteur de la danse professionnelle au Québec : structuration, diagnostic, enjeux et pistes de solution, op. cit.

¹⁶⁷ Selon un profil des artistes canadiens, 1 470 danseurs au total travaillent dans le domaine des arts, du divertissement et des loisirs, comparativement à 5 795 danseurs travaillant dans les services éducatifs (« Profil statistique des artistes au Canada » op. cit.) *Portrait du secteur de la danse professionnelle au Québec*, op. cit. et *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011 – 2021*, op. cit.

¹⁶⁸ « Profil statistique des artistes au Canada », op. cit.

¹⁶⁹ *A Profile of Professional Dancers in Canada*, op. cit. Une étude effectuée au Québec a constaté une prévalence similaire de faibles revenus : *Actualisation de la situation des interprètes en danse*, op. cit.

¹⁷⁰ Selon le recensement de 2006, les femmes représentent 86 % de l'ensemble des danseurs au Canada. « Profil statistique des artistes au Canada », op. cit., page 12. Voir aussi *La culture à Montréal*, op. cit., page 5

¹⁷¹ Courriel de Hill Strategies adressé au Conseil des arts du Canada, fondé sur les données du recensement de 2006.

¹⁷² Idem

¹⁷³ *Profil statistique des artistes au Canada*, op. cit. Cette même étude a également constaté que les chorégraphes appartenaient à un groupe d'artistes – producteurs, metteurs en scène, chorégraphes et artistes apparentés – qui avaient subi un recul de 9 % de leurs revenus pendant cette même période. Comme le souligne le *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021* (op. cit.), les chorégraphes travaillent généralement dans de petites compagnies de danse qui possèdent de très faibles revenus. Les données provenant de Statistique Canada regroupent les revenus des chorégraphes avec ceux des producteurs, des metteurs en scène et d'autres occupations apparentées. Selon les estimations, ce groupe gagne un salaire annuel de 43 776 \$, avec un revenu médian de 37 000 \$, soit les plus élevés parmi l'ensemble de la main-d'œuvre artistique. Ces données ne correspondent pas à l'image selon laquelle les chorégraphes dirigent de petites compagnies de danse et laissent penser que les autres professions viennent fausser les données. Les données portant sur les artistes travailleurs autonomes sont peut-être plus exactes.

défis auxquels ils sont confrontés réside dans la difficulté à trouver un emploi permanent au sein du secteur.

Un rapport publié au Québec constate que la quasi-totalité des professionnels de la danse employés par des organismes dans le domaine de la création, de la production ou de la diffusion travaillaient sur une base temporaire ou intermittente en 2003-2004 et qu'un tiers seulement des postes étaient permanents¹⁷⁴. Quatre ans plus tard, 60 % des postes de gestion au sein des organismes de danse au Québec étaient estimés permanents, ce qui représente une amélioration considérable, mais pour un salaire moyen de 31 337 \$¹⁷⁵. Selon une étude, les faibles salaires limitent également la capacité du secteur à attirer et à retenir des gestionnaires expérimentés¹⁷⁶.

Les danseurs et les chorégraphes recherchent généralement du travail supplémentaire, parfois dans d'autres domaines, afin de subvenir à leurs besoins. Les données indiquent que la plupart des danseurs travaillent également dans le milieu de l'éducation pour compléter leurs revenus¹⁷⁷. Une étude réalisée au Québec a constaté que la plupart des postes d'enseignement en danse étaient également des postes contractuels ou temporaires¹⁷⁸.

Selon des données remontant à 2004, près de la moitié des danseurs sont des travailleurs autonomes¹⁷⁹. La réduction des budgets accordés au temps de répétition ont contraint les danseurs à la pige à accepter un plus grand nombre de contrats lorsque cela était possible¹⁸⁰. Mais les danseurs qui acceptent trop de travail courent le plus de risque de se blesser et de compromettre ainsi encore davantage leur capacité à gagner leur vie grâce à leur art.

Une étude nationale sur la rémunération des postes de gestion dans le domaine des arts souligne la difficulté permanente d'offrir des salaires compétitifs dans le domaine des arts, ce qui fait en sorte qu'il est difficile de conserver les gestionnaires¹⁸¹.

5.3 Risque de blessure élevé

La danse professionnelle a été comparée au domaine des sports et des arts du cirque dans la mesure où les danseurs doivent suivre un entraînement intensif et rester au sommet de leur forme physique pour performer. Par conséquent, ils doivent recourir à des services spécialisés pour prévenir et traiter les blessures physiques qu'ils doivent généralement défrayer eux-mêmes. Le risque

¹⁷⁴ « L'emploi et la rémunération dans les organismes artistiques en 2003-2004 », *Constats du CALQ*, n° 11, mars 2006, page 7

¹⁷⁵ « Portrait du secteur de la danse au Québec », op. cit., page 15

¹⁷⁶ Pascale Landry et Johanne Turbide, HEC Montréal, *Profil des travailleurs culturels en danse*, 28 octobre 2008; voir aussi *Étude nationale sur la rémunération des gestionnaires et administrateurs des organismes sans but lucratif du domaine des arts (mise à jour 2009)*, préparée par Deloitte et Touche pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, mars 2009

¹⁷⁷ *Profil statistique des artistes au Canada*, op. cit. Selon un profil des artistes canadiens, 1 470 danseurs au total travaillent dans le domaine des arts, du divertissement et des loisirs comparativement à 5795 dans le domaine des services éducatifs; « Portrait du secteur de la danse au Québec », op. cit.

¹⁷⁸ *Portrait de l'enseignement de la danse au Québec*, op. cit., page iii

¹⁷⁹ *A Profile of Professional Dancers in Canada*, Hill Stratégies Recherche Inc., 16 février 2005, p. 4; La page du site Web du Conseil des arts du Canada modifiée pour la dernière fois en 2004 souligne que les danseurs sont trois fois plus susceptibles d'être des travailleurs autonomes que la population active générale.

http://www.canadacouncil.ca/publications_f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm.

¹⁸⁰ Un rapport préparé par le Regroupement québécois de la danse dresse un tableau du fardeau affectif que cette situation impose aux danseurs. *Chantier interprètes 2007 : Rapport de réflexion de danseurs de création contemporaine*, Regroupement québécois de la danse, page 7. Voir aussi *Actualisation de la situation des interprètes en danse*, op. cit.

¹⁸¹ *Étude nationale sur la rémunération des gestionnaires et administrateurs des organismes sans but lucratif du domaine des arts (mise à jour 2009)*, op. cit.

de blessure augmente en raison du manque d'installations adaptées et de la nécessité d'accepter davantage de travail pour pouvoir joindre les deux bouts¹⁸².

5.4 Transition de carrière

Comme nous l'avons évoqué auparavant, les danseurs professionnels ont tendance à prendre leur retraite plus tôt que la plupart des autres artistes et doivent par conséquent envisager d'autres possibilités de carrière. C'est pourquoi les danseurs ont davantage besoin de planifier leur retraite¹⁸³. Les danseurs chevronnés ont également besoin de se perfectionner pour pouvoir occuper des postes de gestion culturelle au sein du secteur. Certains ont proposé d'ajouter un volet en gestion aux formations en danse ainsi qu'un programme d'encadrement spécialisé pour aider les danseurs à s'orienter vers des carrières en gestion¹⁸⁴.

5.5 Planifications de la relève

Les organismes de danse ont besoin de planifier la relève. Les organismes dirigés par des créateurs sont considérés particulièrement vulnérables à des changements de leadership. Une étude commandée par le Conseil des arts recommandait d'encourager les organismes qui reçoivent des subventions publiques à élaborer des plans de relève et de mettre en place les ressources nécessaires pour aider les organismes en ce sens¹⁸⁵.

6. Public de la danse Canada

Il existe plusieurs études portant sur le public des arts de la scène. Dans la plupart des cas, ces travaux n'étudient pas séparément le public de la danse. Selon une étude publiée en 2003, le public de la danse au Canada serait estimé à 1,8 million de spectateurs en 1998, soit 7,4 % de la population canadienne, comparativement à 5 % en 1992¹⁸⁶. Comme le souligne le site Web du Conseil des arts, la danse est l'une des rares activités culturelles dont le public a augmenté au cours de cette période¹⁸⁷.

De plus, de profonds bouleversements démographiques viennent modifier la composition de la société canadienne. La société canadienne devient de plus en plus diversifiée à mesure que le taux de croissance des Canadiens issus des minorités visibles et des peuples autochtones dépasse celui de la population de descendance européenne. La proportion des populations issues des minorités visibles à Toronto et à Vancouver devrait dépasser le seuil des 50 % au cours de la prochaine décennie. Par ailleurs, la société canadienne est de plus en plus urbaine et vieillissante¹⁸⁸.

Un certain nombre d'études plus anciennes ont analysé le public qui fréquente des événements des arts de la scène, et il est généralement considéré que la probabilité d'assister à ce type de spec-

¹⁸² Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021, op. cit.

¹⁸³ *Étude sur les RH 2010 : Tendances et enjeux de ressources humaines dans le secteur culturel*, op. cit., page 99

¹⁸⁴ Pour une prospérité culturelle durable : Consultation du Gouvernement du Canada sur l'économie numérique, Regroupement Québécois de la danse, 9 juillet 2010, page 4

¹⁸⁵ Patrimoine, transition, succession – soutien au patrimoine et à l'avenir des organismes artistiques du Canada, op. cit.

¹⁸⁶ La fréquentation des arts de la scène au Canada et dans les provinces, Hill Stratégies Recherche Inc., janvier 2003

¹⁸⁷ http://www.canadacouncil.ca/publications/f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

¹⁸⁸ Statistique Canada, recensements canadiens de 2001 et de 2006; projections démographiques de Statistique Canada.

Sources : *Regard sur l'avenir : les S-T pour le 21^e siècle*, Conseil national de recherches Canada, 2005; Recensement

http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/analytic/companion/abor/canada_f.cfm Statistique Canada recensement de 2001;

Statistique Canada, *Le Quotidien*, mercredi 2 avril 2008, « Recensement de 2006 : Origine ethnique, minorités visibles, lieu de travail et

mode de transport » <http://www.statcan.gc.ca/daily-quotidien/080402/dq080402a-fra.htm>. « La population des minorités visibles franchit

la barre des 5 millions. » <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/as-sa/97-562/p5-fra.cfm>

tacles augmente parallèlement aux revenus et au niveau d'éducation¹⁸⁹. Une étude a constaté que les personnes de 45 à 54 ans étaient les plus susceptibles d'assister à des événements de danse et que l'ensemble du public âgé de plus de 45 ans représentait la moitié de toutes les admissions payantes¹⁹⁰.

Il est probable que la documentation existante ne rende pas correctement compte des publics de spectacles de danse autochtone, multiculturelle ou d'une culture en particulier.

¹⁸⁹ Voir par exemple, *La fréquentation des arts de la scène au Canada et dans les provinces*, op. cit. et « Les dépenses au chapitre des arts de la scène au Canada en 2001 », dans *Recherches sur les arts*, vol 2, n^o 3, Hill Stratégies Recherche Inc., avril 2004

¹⁹⁰ *L'évolution du profil scolaire des Canadiens de 1961 à 2000*, G. Picot, Statistique Canada, pp 57 et suivantes, tel que cité sur le site Web du Conseil des arts du Canada : http://www.canadacouncil.ca/publications_f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

« [La danse] jaillit d'un besoin humain pour l'expression personnelle et le contact social et danser fait du bien. Les gens dansent pour toutes sortes de raisons : le deuil, la célébration, la convalescence, la reconnaissance, la préservation du patrimoine culturel et de légendes précieuses, l'étalage de prouesses physiques, l'affirmation de l'individualité, la provocation et le divertissement. »

- Michael Crabb, critique de danse, site Web du CNA

E. Société : mesurer les avantages de la danse pour l'ensemble des Canadiens

1. Préambule

Le présent examen de la documentation porte sur la danse professionnelle, la danse communautaire, la danse participative, la danse récréative, l'enseignement de la danse ainsi que la danse en tant qu'élément d'autres pratiques. L'Annexe 1 présente une illustration des structures possibles du secteur de la danse. Notre examen révèle que les Canadiens disposent d'un grand nombre de possibilités pour suivre des cours de danse, assister à des spectacles de danse, participer à des concours de danse ou en apprendre davantage sur la danse. Cependant, hormis les sites Web des associations provinciales de danse, les données et l'information sur les différents niveaux d'activité sont insuffisantes.

Bien que la popularité de la danse à la télévision et au cinéma soit indéniable, nous manquons d'information pour évaluer dans quelle mesure les Canadiens regardent des spectacles et des films de danse. Les études sur la participation aux arts de la scène qui analysent les publics de la danse sont peu nombreuses. Les études sur la participation aux arts ne font pas non plus de distinction entre les différentes activités de danse.

2. Rôle social de la danse dans les communautés canadiennes

Les activités de danse jouent un rôle social précieux dans l'ensemble des communautés canadiennes à titre de facteur de loisirs, de forme physique, de santé, d'éducation, de développement personnel et de renforcement des communautés¹⁹¹. Le site Web du Conseil des arts souligne que : « La danse remplit de nombreux rôles dans une communauté : c'est un outil de loisir, d'éducation, de développement personnel et qui favorise l'esprit communautaire. Cet aspect a été plutôt négligé dans la documentation, mais les faits suivants l'attestent : 5,5 p. 100 des adultes, ou plus d'un million de personnes, rapportent avoir suivi des cours de danse ou avoir participé à une activité de danse (près du double des participants au théâtre) : comme dans la plupart des activités culturelles, la participation personnelle aux activités de danse a augmenté considérablement depuis les années 70¹⁹². »

Les recherches effectuées au début des années 1980 ont dénombré 1 200 groupes des arts de la scène pratiquant entre autres la danse dans l'ensemble du pays. Cent soixante-quinze mille Canadiens ont participé à un millier de spectacles donnés par ces groupes. Huit pour cent de l'ensemble des représentations organisées dans les écoles secondaires et dans les centres communautaires ont été présentées par des groupes de danse¹⁹³. Une étude du CAO a conclu que plus des deux tiers des Ontariens participaient à des activités de danse. Sur les 43 % des personnes ayant

¹⁹¹ A Synthesis of Recent Literature into Dance in Canada, op. cit., page 17

¹⁹² http://www.canadacouncil.ca/publications/f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

¹⁹³ IDEM

déclaré pratiquer la danse sociale, 61 % ont affirmé que cette activité occupait une place importante dans leur vie. L'étude a également conclu que 25 % des Ontariens assistaient au moins une fois par année à des spectacles de danse présentés par des danseurs professionnels¹⁹⁴.

La fréquence des activités de danse est dominée par le visionnement d'émissions de télévision sur la danse, selon l'étude sur l'engagement dans les arts en Ontario. L'étude indique qu'il est impossible de ne pas tenir compte de l'influence des émissions de télévision comme *So You Think You Can Dance* et *Dancing with the Stars* sur la perception de la danse par le public et son intérêt pour cet art. De plus, des films populaires tels que *Black Swan*, *Step Up to the Street*, etc., jouent un rôle dans la sensibilisation du public à la danse. Une étude réalisée par le RQD a conclu qu'il était important de montrer la valeur de la discipline – ses différents métiers et le renouvellement des générations – et d'accroître les activités de diffusion afin que cet art soit reconnu socialement, ce qui est nécessaire pour le développement de la danse¹⁹⁵.

2.1 Ensemble des activités de danse dans le pays

Il existe des associations dans chaque province qui ont pour mandat de représenter un échantillon dynamique de tous les domaines du secteur de la danse. L'examen des mandats de ces associations révèle qu'elles jouent un rôle déterminant pour favoriser et soutenir l'évolution de toutes les formes de danse dans leurs provinces respectives. De plus, ces associations offrent des programmes spécialisés pour renforcer la participation communautaire à la danse.

Dance Ontario, par exemple, a créé *Dance for Youth Forums* dans le but d'augmenter les partenariats entre les éducateurs communautaires, les exploitants des salles de spectacle et les artistes du secteur de la danse et, plus particulièrement, de renforcer l'accès des jeunes à la danse. L'étude de Dance Ontario, *Dance for Youth Forums*, a conclu que les diffuseurs communautaires, allant des grandes salles municipales aux festivals pour enfants en passant par les petits studios de théâtre, étaient nécessaires pour renforcer les relations avec les éducateurs¹⁹⁶.

Dance Manitoba organise tous les ans le Manitoba Provincial Dance Festival, événement d'une durée de deux semaines comprenant 1 500 spectacles présentés par des danseurs issus des quatre coins de la province. Dans le cadre du festival, Dance Manitoba organise des ateliers pour permettre au public de participer et s'efforce également de mettre en place des ateliers dans les communautés manitobaines en marge du festival et à l'extérieur de Winnipeg¹⁹⁷.

Dance! Nova Scotia assure la promotion de l'enseignement de la danse sur son site Web et par l'intermédiaire du programme Dance NS Awards qui décerne les prix suivants : *Dancers' Achievement Award*, *John Essex Award*, en reconnaissance de l'excellence de l'enseignement, et *Recognition of Service Award*¹⁹⁸.

Dance Saskatchewan Inc. a mis en place un programme d'été pour les enfants d'âge préscolaire appelé *Wiggles 'round the World*, qui offre un programme spécialisé en danse à des enfants de 3 à 5 ans et permet aux parents de découvrir l'intérêt d'une formation en danse¹⁹⁹.

Inspiré du plan directeur de la danse professionnelle au Québec, Danse Nouvelles Montréal – Montreal Dance News assure la promotion des activités des nouvelles compagnies de danse et des

¹⁹⁴ *Étude sur l'engagement dans les arts en Ontario*, Conseil des arts de l'Ontario, septembre 2011, page 24

¹⁹⁵ *États généraux de la danse du 23 au 26 avril*, Regroupement québécois de la danse, 2009, page 26

¹⁹⁶ *Dance for Youth Forums: Summary Report and Community Dance Partnerships Guide*, août 2008

¹⁹⁷ <http://dancemanitoba.org/about-dance-manitoba/history/>

¹⁹⁸ <http://www.dancens.ca/index.php>

¹⁹⁹ http://www.dancesask.com/wiggles_round_the_world

artistes indépendants auprès du grand public. Danse Nouvelles Montréal participe actuellement à une campagne visant à renforcer la visibilité de la danse²⁰⁰.

Le Dance Centre à Vancouver accueille *Dance in Vancouver*, festival de sensibilisation à la danse contemporaine à l'échelle locale et de promotion de la danse pratiquée en Colombie-Britannique auprès des publics locaux et internationaux²⁰¹.

De son côté, l'Alberta Dance Alliance accueille le Feats Festival of Dance, festival multidisciplinaire annuel mettant en vedette les danseurs albertains et visant à promouvoir la danse auprès du public en Alberta²⁰².

L'ACD, avec ses partenaires provinciaux, assure la promotion de la Journée internationale de la danse qui a lieu chaque année le 29 avril. Des organismes de partout au pays y défendent la danse et offrent aux Canadiens l'occasion de participer à des ateliers de danse et d'assister à des spectacles mettant en scène des talents canadiens²⁰³.

Le site Web *Danser nos histoires*²⁰⁴ propose des récits personnels de projets d'animation en danse et de danse communautaire mis en œuvre au Canada. Financés par le Conseil des arts du Canada à titre d'étude sur l'animation en danse, les récits s'articulent autour de quatre thèmes : l'animation pour un changement social et un développement communautaire, l'animation en danse comme carburant de créativité, l'animation en danse comme outil de création et d'élargissement du public et enfin, l'animation en danse comme promoteur d'inclusion et de diversité.

Le Conseil des arts finance également les activités qui rapprochent les artistes de la danse avec l'ensemble de la communauté dans le cadre de relations de création et de collaboration grâce au *Programme de collaboration entre les artistes et la communauté en danse*²⁰⁵.

2.2 La danse dans les communautés autochtones

Un rapport commandé par le Conseil des arts décrit le rôle important de la danse contemporaine et traditionnelle dans les communautés autochtones.

Les danses des peuples autochtones au Canada apparaissent comme une forme de célébration et remplissent des fonctions spirituelles et sacrées importantes. Les Autochtones dansent dans les réserves et en ville, en public et en privé, pour le plaisir, pour le divertissement, pour l'introspection et pour se reconnecter avec la Terre mère, la culture autochtone et les autres peuples autochtones. De nombreuses danses contemporaines sont inspirées de pratiques sociales très anciennes et peuvent être partagées, par exemple, grâce aux pow-wow²⁰⁶.

²⁰⁰ <http://www.quebecdanse.org/agenda/details/danse-nouvelles-montreal-en-pleine-campagne-de-sensibilisation-264;>

<http://www.facebook.com/pages/Dance-News-Montreal-Danse-Nouvelles-Montréal/167788876636607?sk=info>

²⁰¹ http://www.thedancecentre.ca/index.php?option=com_content&view=article&id=305&Itemid=153

²⁰² http://www.edmontondowntown.com/events_details.asp?ID=539

²⁰³ « Faites-vous léger ce printemps, en célébrant la Journée internationale de la danse, le 29 avril 2011! », L'Assemblée canadienne de la danse, communiqué de presse, 15 avril 2011

²⁰⁴ <http://people.uleth.ca/~scds.secd/dos/french/remerciements.html>

²⁰⁴ <http://people.uleth.ca/~scds.secd/dos/french/remerciements.html>

²⁰⁵ <http://www.canadacouncil.ca/subventions/ot127253215790781250.htm>

²⁰⁶ Anna Hoefnagels, « Renouveau et adaptation », www.nativedance.ca

Le Conseil des arts explique : « Dans les communautés autochtones, la danse est une activité clé : les aînés, les adultes et les jeunes y participent et celle-ci joue un rôle dans les cérémonies, ainsi que dans les activités éducatives et sociales²⁰⁷. »

Le rapport indique que le travail des compagnies de danse et des danseurs autochtones s'inspire parfois de la culture traditionnelle, bien que les styles puissent considérablement varier. Le mandat de ces compagnies et danseurs consiste en outre à préserver la culture autochtone et à former les jeunes. Le rapport reconnaît le lien entre la danse et la communauté et le fait que la danse a « des rôles et des sens culturels ». Les aînés jouent un rôle primordial et peuvent agir à titre de conseillers culturels. Les engagements des compagnies de danse autochtones sondées comprennent une composante culturelle et sociale, dans la mesure où les engagements réussis offrent des occasions d'échanger avec d'autres danseurs²⁰⁸.

La documentation examinée établit rarement de distinction entre les données sur la danse traditionnelle et la danse contemporaine autochtones.

3. Avantages de l'apprentissage de la danse pour les Canadiens

Les Canadiens apprennent à danser de multiples façons. Certains suivent une formation en danse à l'école (de la maternelle à la 12^e année). D'autres apprennent à danser dans le cadre de cours destinés aux enfants et aux adultes en dehors du système scolaire. Enfin, un grand nombre de Canadiens apprennent à danser ou apprennent certaines danses en particulier dans un contexte social, avec des amis, des membres de leur famille et tout au long de leur vie.

3.1 Valeur perçue de l'éducation artistique

L'éducation artistique est très valorisée dans de nombreuses régions dans notre pays et associée à un grand nombre de bienfaits intellectuels, psychologiques et physiques.

Une étude effectuée en 2008 sur les tendances de l'éducation artistique dans les provinces canadiennes commandée par le ministère de l'Éducation de l'Alberta montre la valeur sociale et éducative de l'enseignement des beaux-arts à l'école de la maternelle à la 12^e année²⁰⁹. L'étude précise que « les arts incitent les gens à devenir équilibrés dans toutes les facettes de leur développement éducatif, personnel et social : l'intervention de l'imagination, le sens de l'aventure et la participation active qui caractérisent l'apprentissage artistique stimulent la cognition, engagent l'attention motivent les apprenants et les relient émotivement, physiquement et personnellement au contenu de l'œuvre. L'apprentissage des arts et par les arts entraîne enthousiasme, joie et surprise²¹⁰. »

D'autre part, le programme d'études de l'Ontario en matière d'arts affirme : « La participation artistique contribue de manière importante à la vie et à l'éducation des étudiants – cette participation entraîne un engagement intense, le développement de la motivation et de la confiance et l'utilisation de modèles de pensée et de connaissances créatifs et dynamiques. L'amélioration du développement intellectuel et émotionnel des enfants grâce à l'étude des arts est bien documentée²¹¹. » [TRADUCTION]

²⁰⁷ http://www.canadacouncil.ca/publications/f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

²⁰⁸ Constatations de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au Canada, Conseil des arts du Canada, 2003

²⁰⁹ Shelley Robinson, Les pratiques prometteuses et les apprentissages de base en éducation artistique : analyse documentaire des programmes de beaux-arts de la maternelle à la 12^e année, Alberta Education, 2008

²¹⁰ Idem, page 6

²¹¹ The Ontario Curriculum Grades 1-8: The Arts, Ontario, 2009, page 3

D'autres provinces canadiennes partagent ces perceptions. Une étude effectuée par le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) révèle que les objectifs en matière d'éducation artistique définis par les différentes provinces expriment une perception commune de la valeur générale de l'éducation artistique, qui améliore l'ensemble des apprentissages, la capacité de résolution de problèmes et le développement personnel, accroît la culture artistique, soutient l'acquisition de compétences transférables (notamment la discipline personnelle, la souplesse et la confiance, la communication et le leadership) et renforce la compréhension et le respect d'autrui ainsi que de la diversité culturelle²¹².

Les organismes de soutien aux arts accordent également beaucoup d'importance aux programmes d'éducation artistique²¹³. Ces organismes font remarquer que les programmes en question contribuent à accroître l'accès aux arts et la compréhension des arts et jouent un rôle important dans le développement communautaire – en particulier dans les communautés rurales – et renforcent le sentiment identitaire. De la même manière, une étude effectuée en Saskatchewan a conclu que les arts étaient considérés comme un outil pour renforcer l'appréciation artistique et procurer des revenus d'emploi aux artistes²¹⁴.

Bien que positives et encourageantes, les études actuelles sur les bienfaits de l'éducation artistique ne traitent pas de la danse en particulier. Une étude effectuée en 2008 indique que si les beaux-arts sont réputés renforcer le développement personnel, social, psychologique et intellectuel, la plupart des études portent sur le théâtre et la musique. Les études qui traitent de la danse sont beaucoup plus rares²¹⁵.

3.2. Malgré les progrès généraux, l'accès à l'apprentissage de la danse demeure restreint pour certains élèves de la maternelle à la 12^e année

De nombreux rapports publiés par la Commission canadienne pour l'UNESCO font état des progrès réalisés au Canada en termes d'intégration des arts dans la plupart des écoles dans l'ensemble du pays. Un rapport indique que « de nombreuses agences gouvernementales, des ministères, des organisations non gouvernementales, des organismes culturels et artistiques, des groupes communautaires et des individus à travers le Canada sont activement engagés dans des programmes, des projets et des activités d'éducation artistique²¹⁶ ».

Selon le site Web du Conseil des arts, les gouvernements territoriaux et provinciaux affectent 3,7 % de leurs budgets des arts et de la culture à l'éducation artistique. Le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique cumulent les trois quarts de ces montants (78 % des dépenses)²¹⁷.

Le Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) a étudié la prévalence et la valeur de l'éducation artistique au Canada. De plus, de nombreuses provinces ont publié des documents à l'appui de l'éducation artistique au Canada. Bien que de nombreuses écoles canadiennes enseignent les arts et que le système éducatif au Canada offre des occasions d'apprendre la danse, les Canadiens expriment le besoin de renforcer l'enseignement de la danse.

²¹² *Questionnaire sur la mise en œuvre de la Feuille de route pour l'éducation artistique, Rapport pour le Canada*, Conseil des ministres de l'Éducation (Canada), en collaboration avec la Commission canadienne pour l'UNESCO, UNESCO, mars 2010

²¹³ *Portrait sur l'art et l'apprentissage au Canada*, Organismes publics de soutien aux arts du Canada et Groupe de travail FPT sur les arts et l'apprentissage, 31 août 2006

²¹⁴ Regine Haensel, *A Review of Dance in Saskatchewan*, Final Report, Saskatchewan Arts Board et Dance Saskatchewan, 2009

²¹⁵ Les pratiques prometteuses et les apprentissages de base en éducation artistique : analyse documentaire des programmes de beaux-arts de la maternelle à la 12^e année, op. cit., page 71

²¹⁶ *Apprendre à vivre, vivre pour apprendre : perspectives sur l'éducation artistique au Canada*, Commission canadienne pour l'UNESCO, août 2005

²¹⁷ Site Web du Conseil des arts du Canada <http://www.canadacouncil.ca/aproposdenous/Promotion/fp127300660810000000.htm>, selon *Dépenses publiques au titre de la culture : tableaux de données*, 2008-2009, Bulletin de service de Statistique Canada N° 87F0001X au catalogue

Une étude menée en 2008 sur les tendances de l'éducation artistique dans les provinces canadiennes commandée par le ministère de l'Éducation de l'Alberta révèle que la danse est enseignée à titre d'initiative locale dans de nombreux territoires de compétence et que depuis 1994, le nombre de ces initiatives a beaucoup augmenté. Mais les programmes offerts en arts se heurtent au manque de formation des professeurs dans le domaine artistique ainsi qu'au manque de ressources financières²¹⁸.

Ces rapports sont généralement positifs et font état d'une amélioration générale de l'accès à l'éducation artistique, cependant ils révèlent également que l'accès à l'apprentissage de la danse demeure problématique dans certaines provinces.

Dans certaines provinces, la danse n'est pas enseignée ou est enseignée dans le cadre des cours d'éducation physique, fait réitéré sur le site Web du Conseil des arts : « Dans les programmes scolaires provinciaux, la danse pour enfants est souvent intégrée au conditionnement physique²¹⁹ ». Éducation physique et santé Canada offre des ressources pédagogiques aux professeurs de danse²²⁰.

Une étude sur l'éducation artistique réalisée en 2010 dans les écoles manitobaines a conclu que la danse était la discipline artistique la moins enseignée dans le cadre de l'éducation artistique offerte dans les écoles de la province de la maternelle à la 12^e année. D'après le rapport, les professeurs de danse sont peu nombreux dans les écoles manitobaines et les installations et l'équipement pour enseigner la danse sont insuffisants dans la province²²¹.

Un groupe de réflexion terre-neuvien a déterminé qu'il était nécessaire d'intégrer la danse au système éducatif, notamment d'intégrer davantage la danse dans le système de la maternelle à la 12^e année et d'élaborer un programme universitaire en danse. En général, le sentiment qui prévaut est que l'enseignement de la danse et l'exposition du public à la danse font défaut et que la danse n'est pas suffisamment intégrée dans les systèmes d'éducation officiel ou informel²²².

Une étude effectuée par Dance Ontario a conclu que les programmes de danse et les formations de professeurs dans la discipline adéquate ne constituaient pas une priorité des commissions scolaires. L'étude montre que l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario ne reconnaît pas les formations en danse et les certificats d'aptitude à l'enseignement de la danse.

Le Québec fait face aux mêmes difficultés. Un rapport publié par le RQD en 2005 faisait remarquer que l'éducation artistique dans la province portait en général sur la musique ou les arts visuels et que les disciplines artistiques n'étaient pas toujours enseignées par des spécialistes²²³. Le plan directeur de la danse de l'organisme fait ressortir la nécessité de mettre en place des programmes d'enseignement de la danse ainsi que de délivrer des permis d'enseigner par l'intermédiaire d'établissements de formation certifiés. Le plan vise à donner une place plus importante à la danse dans les programmes artistiques du système éducatif québécois dès l'école primaire²²⁴. L'Association québécoise des enseignants de la danse à l'école (AQEDÉ), qui repré-

²¹⁸ Les pratiques prometteuses et les apprentissages de base en éducation artistique : analyse documentaire des programmes de beaux-arts de la maternelle à la 12^e année, op. cit., page 10

²¹⁹ <http://www.phecanada.ca/programs/dance/dance-resources>

²²⁰ *Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*, Statistique Canada, cité dans http://www.canadacouncil.ca/publications/f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

²²¹ Francine Morin, « Étude sur l'éducation artistique dans les écoles du Manitoba », Réseau des recherches en éducation au Manitoba, Série de monographies numéro 3, printemps 2010, pages 115-1009

²²² *Report from the Dance Heritage Think Tank*, Dance Collection Danse, Terre-Neuve-et-Labrador, 29 avril 2009, page 3.

²²³ Réaction au règlement modifiant le régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire : domaine des arts, discipline danse, Regroupement québécois de la danse, 25 mars 2005

²²⁴ Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021, op. cit.

sente les spécialistes de l'enseignement de la danse dans les écoles, a été créée en 2010 dans le but de renforcer l'accès à la danse.

3.3 Rôle essentiel des résidences et des prestations artistiques dans l'éducation aux arts de la maternelle à la 12^e année

De nombreux rapports et études montrent le rôle important joué par les arts communautaires pour soutenir l'éducation artistique dans les écoles canadiennes. Un rapport de la Commission canadienne pour l'UNESCO indique que les places disponibles pour les étudiants dans les programmes et projets artistiques dans les écoles canadiennes sont limitées, souvent par manque de fonds²²⁵. Une étude nationale sur les arts et l'apprentissage a conclu que bon nombre de provinces et de territoires cherchaient des moyens d'offrir davantage de places et de faire bénéficier les communautés mal desservies de leurs programmes d'éducation artistique²²⁶.

Compte tenu du manque de ressources, on considère que les organismes culturels communautaires jouent un rôle important en soutenant le système scolaire au moyen de résidences artistiques dans les écoles et d'autres types d'activités en partenariat. Selon un autre rapport, ces collaborations sont mises en œuvre dans un contexte où les groupes artistiques sont fragiles car ils dépendent du financement annuel des arts et manquent de ressources pour planifier des activités à long terme²²⁷.

De nombreux programmes nationaux et provinciaux ont été mis en place pour soutenir les résidences artistiques dans les écoles canadiennes. GénieArts est un programme national financé par la Fondation de la famille J.W. McConnell, qui soutient et favorise les partenariats scolaires novateurs axés sur les arts visant la participation des jeunes à des activités artistiques²²⁸. Le programme GénieArts est offert dans 170 communautés canadiennes grâce à un réseau de partenaires qui comprend des organismes provinciaux et municipaux, notamment au Manitoba, au Nouveau-Brunswick, à Terre-Neuve-et-Labrador, en Nouvelle-Écosse, à l'Île-du-Prince-Édouard, au Québec, en Saskatchewan, à Toronto et à Calgary. Les programmes et les projets d'éducation artistique sont conçus et mis en œuvre par des partenaires locaux et ont touché 286 écoles dans l'ensemble du pays en 2010-2011.

Des programmes régionaux d'appui à l'éducation artistique ont également été mis en place, notamment le programme ArtStarts en Colombie-Britannique, le programme La culture à l'école au Québec et différents programmes dans de nombreuses provinces canadiennes en partenariat avec le programme GénieArts²²⁹.

En Colombie-Britannique, les professeurs sont invités à faire appel aux artistes communautaires pour enrichir leurs programmes²³⁰. Le programme ArtStarts in Schools offre une variété de programmes et de services à la communauté, y compris des ressources pour l'enseignement et des programmes à l'appui des résidences et des prestations artistiques. En 2010, 200 communautés en Colombie-Britannique ont participé au programme, qui a soutenu 1 800 prestations artistiques. Le programme GénieArts constitue une importante source de revenus pour les artistes de la province, qui ont perçu 1,3 million de dollars dans les tournées financées en partie par le programme ArtStart²³¹.

²²⁵ *Apprendre à vivre, vivre pour apprendre*, Commission canadienne pour l'UNESCO, 2005

²²⁶ *Portrait sur l'art et l'apprentissage au Canada*, op. cit., page 10

²²⁷ *Apprendre à vivre, vivre pour apprendre*, 2005, op. cit.

²²⁸ Site Web de GénieArts <http://www.artsmarts.ca/fr/a-notre-sujet/histoire.aspx>

²²⁹ *Portrait sur l'art et l'apprentissage au Canada*, op. cit.

²³⁰ Arts Education Kindergarten to Grade 7 Overview 2010 – Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique

²³¹ Site Web et trousse de presse du programme ArtStarts; http://artstarts.com/assets/uploads/files/pdf/Media_Kit.pdf

L'Alberta Foundation for the Arts soutient l'éducation artistique en offrant aux artistes albertains des possibilités de résidences dans les écoles albertaines de la maternelle à la 12^e année. Les subventions de projets Artists and Education aident les écoles à faire venir des artistes professionnels albertains, y compris des danseurs, dans les salles de classe, dans le cadre de résidences d'une durée d'un à trente jours dans le but de favoriser la créativité en beaux-arts et dans d'autres disciplines²³².

Un rapport manitobain recommande de mieux intégrer les ressources communautaires en offrant davantage de fonds au programme Artistes à l'école (financé par le Conseil des arts du Manitoba et le ministère de l'Éducation du Manitoba) afin de permettre à un plus grand nombre d'écoles de participer et d'augmenter la durée des résidences des artistes ainsi que la collaboration et les partenariats avec les établissements communautaires artistiques grâce au financement des secteurs privé et public²³³. L'Alliance for Arts Education in Manitoba facilite les collaborations visant à offrir de nouvelles possibilités d'éducation artistique. De plus, le Conseil des arts du Manitoba finance un grand nombre de programmes d'éducation artistique, y compris le programme de résidences Artistes à l'école, le programme GénieArts, un programme de tournée et plusieurs programmes communautaires ayant pour but de mettre en lien des artistes avec les jeunes dans les écoles et le milieu communautaire²³⁴.

Le Saskatchewan Arts Board soutient le programme GénieArts dans la province, ainsi que les résidences des artistes dans les écoles²³⁵.

Le ministère de l'Éducation du Yukon finance un programme Artistes à l'école administré par le Yukon Arts Centre. Cependant, la danse ne semble pas faire partie de ce programme²³⁶.

La province de l'Ontario reconnaît les artistes communautaires comme des partenaires éventuels pour enseigner les arts²³⁷ et de nombreuses communautés ontariennes participent activement au programme GénieArts. Le Conseil des arts de l'Ontario, pour sa part, vise à établir des partenariats avec les artistes qui travaillent dans ce domaine grâce à de nombreux programmes, parmi lesquels Artistes en milieu éducatif, Artistes autochtones dans les écoles et Projets d'éducation artistique²³⁸.

Le programme GénieArts à l'Île-du-Prince-Édouard est soutenu par le ministère des Affaires culturelles et communautaires et vise à offrir aux écoles des occasions d'intégrer les arts grâce aux activités et aux subventions des projets d'éducation artistique. En outre, le Centre des arts de la confédération de l'Île-du-Prince-Édouard assure la promotion de la danse auprès du public par l'entremise de DUO, qui offre des formations en vue de réaliser des représentations dans diverses formes de danse²³⁹.

Le programme La culture à l'école au Québec soutient l'amélioration de l'éducation artistique au moyen de résidences pour les artistes dans les écoles et de sorties culturelles pour les élèves visant à les préparer à participer aux arts et à apprécier les arts tout au long de leur vie²⁴⁰.

²³² Site Web de la Alberta Foundation for the Arts; www.affta.ab.ca/

²³³ Étude sur l'éducation artistique dans les écoles du Manitoba, op. cit.

²³⁴ Arts and Learning Environment Scan, op. cit., p. 39

²³⁵ Arts and Learning Environment Scan, op. cit., p. 64

²³⁶ http://www.yukonartscentre.com/YAC_gallery/learning.html

²³⁷ The Ontario Curriculum – the Arts, Ontario, 2009, page 9

²³⁸ Site Web du Conseil des arts de l'Ontario, <http://www.arts.on.ca/Page2838.aspx>

²³⁹ <http://www.confederationcentre.com/en/dance-umbrella.php>

²⁴⁰ Site Web du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, <http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/plcal/index.asp>

En Nouvelle-Écosse, le programme GénieArts est offert par l'entremise du Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse et finance des initiatives d'éducation artistique avec des artistes de toutes les disciplines dans les écoles. Le programme est financé par le ministère du Tourisme, de la Culture et du Patrimoine et le ministère de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse²⁴¹. Le programme *Perform* de Theatre Nova Scotia soutient les artistes de la scène pour leur permettre d'enseigner et de donner des représentations dans les écoles de la Nouvelle-Écosse²⁴². Dance! Nova Scotia collabore avec Perform afin d'assurer la participation dans les régions rurales.

Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi des Territoires du Nord-Ouest soutient l'éducation artistique dans les écoles grâce à l'élaboration de programmes scolaires, à la formation des professeurs et en offrant à la communauté artistique des occasions de participer aux activités artistiques des écoles²⁴³. Le Conseil des arts des Territoires du-Nord-Ouest recommande au ministre d'accorder des subventions pour l'éducation artistique par l'entremise de ses programmes réguliers²⁴⁴.

Une étude a révélé que le programme GénieArts a été mis en œuvre dans tous les districts de Terre-Neuve-et-Labrador, grâce en partie à la stratégie provinciale Cultural Connections, qui soutient également le programme des visites d'artistes, le programme des tournées dans les écoles et le financement des beaux-arts et des festivals²⁴⁵. Cependant, comme nous l'avons précisé plus haut, l'étude a montré que la danse devait être intégrée aux programmes scolaires.

Les programmes « Apprendre par les arts » et « Apprendre sur les arts » font partie du programme scolaire de la maternelle à la 12^e année au Nouveau-Brunswick, tandis que le programme GénieArts est mis en œuvre dans cinq districts scolaires francophones²⁴⁶.

À l'échelle nationale, les groupes de danse autochtones soulignent que le marché des écoles est important et 88 % des groupes affirment avoir eu un engagement dans les écoles²⁴⁷.

Figure 9 : Tableau de synthèse sur les initiatives provinciales d'éducation à la danse

Province ou territoire	Initiatives d'enseignement de la danse recensées	Défis déterminés
Terre-Neuve-et-Labrador	La stratégie Cultural Connections soutient le programme GénieArts ainsi qu'un programme de visites d'artistes et un programme de tournées dans les écoles.	Besoin d'une plus grande intégration de la danse dans le système de la maternelle à la 12 ^e année. Besoin d'un programme de danse universitaire. Exposition à la danse insuffisante.
Île-du-Prince-Édouard	Le ministère des Affaires culturelles et communautaires soutient le programme GénieArts et les subventions pour les projets d'éducation artistique.	
Nouvelle-Écosse	Mise en œuvre du programme GénieArts par l'entremise du Musée des beaux-arts de la Nouvelle-Écosse.	

²⁴¹ <http://www.artsmartsnovascotia.ca/>

²⁴² <http://www.performns.ca/>

²⁴³ NWT Arts Strategy Progress Report, March 31, 2006

²⁴⁴ Arts and Learning Environment Scan, op. cit., page 45

²⁴⁵ <http://www.ed.gov.nl.ca/edu/k12/culturalconnections/index.html#components>; et Arts and Learning Environment Scan, page 10

²⁴⁶ Portrait sur l'art et l'apprentissage au Canada, op. cit., page 43

²⁴⁷ Constatations de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au Canada, 2003, p. 36

Nouveau-Brunswick	Le programme scolaire du Nouveau-Brunswick comprend les programmes « Apprendre par les arts » et « Apprendre sur les arts ». Mise en œuvre du programme GénieArts dans cinq districts scolaires francophones.	
Québec	Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec soutient le programme La culture à l'école qui favorise les résidences des artistes et les sorties culturelles.	L'éducation artistique se concentre essentiellement sur la musique et les arts visuels. Besoin de mettre en place des programmes de formation pour les professeurs et des certificats d'aptitude. Les arts ne sont pas toujours enseignés par des spécialistes.
Ontario	De nombreuses communautés ontariennes participent activement au programme GénieArts. Le Conseil des arts de l'Ontario soutient les programmes Artistes en milieu éducatif, Artistes autochtones dans les écoles et Projets d'éducation artistique.	Les programmes scolaires de danse ne sont pas prioritaires dans les conseils scolaires. L'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario ne reconnaît pas les formations en danse et les certificats d'aptitude à l'enseignement de la danse.
Manitoba	L'Alliance for Arts Education in Manitoba facilite les collaborations en éducation artistique. Le Conseil des arts du Manitoba finance des programmes de résidence à l'école, le programme GénieArts et un programme de tournées ayant pour but de mettre en lien des artistes avec les jeunes.	La danse est la discipline la moins enseignée dans le cadre des programmes scolaires d'éducation artistique de la maternelle à la 12 ^e année. Manque de professeurs ainsi que d'installations et d'équipement pour enseigner la danse.
Saskatchewan	Le Conseil des arts de la Saskatchewan soutient le programme GénieArts dans la province, ainsi que les programmes de résidence des artistes dans les écoles.	
Alberta	L'Alberta Foundation for the Arts soutient les programmes de résidence des artistes dans les écoles.	
Colombie-Britannique	Le programme ArtStarts in Schools soutient la participation communautaire aux arts.	
Territoires du Nord-Ouest	Le ministère de l'Éducation, de la Culture et de l'Emploi des Territoires du Nord-Ouest soutient l'éducation artistique dans les écoles. La participation communautaire aux arts est favorisée.	
Yukon	Pas d'initiative recensée. Le programme Artistes à l'école, soutenu par le ministère de l'Éducation et administré par le Yukon Arts Centre, ne semble pas inclure la danse.	

3.4 Apprentissage de la danse dans des contextes informels

Nous disposons de peu de données sur la manière dont les Canadiens ont accès à la danse en dehors des environnements éducatifs officiels.

Une étude publiée en date de rédaction du présent rapport a conclu que les statistiques sur la participation des enfants canadiens aux arts étaient très peu nombreuses²⁴⁸. Selon l'*Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes*, étude à long terme de Statistique Canada, 35 % des enfants âgés de 3 ans à 7 ans participent sur une base hebdomadaire à des activités physiques organisées, telles que la danse, la gymnastique ou les arts martiaux, chiffre en augmentation par rapport à 27 % en 1998.

La participation augmente avec l'âge et est plus importante chez les filles, ainsi que chez les enfants habitant dans les centres urbains, dont les parents sont très éduqués ou disposent de revenus supérieurs au seuil de faible revenu fixé par Statistique Canada. L'étude constate également une forte corrélation entre l'étude de la musique ou d'un art et la participation à des activités de danse, de gymnastique ou d'arts martiaux. Malheureusement, les données sur la danse et les deux autres types d'activités ne sont pas traitées de manière distincte.

Un rapport préparé par la Commission canadienne pour l'UNESCO en 2005 explique qu'une variété d'organismes dans l'ensemble du pays jouent un rôle important pour offrir aux Canadiens des occasions d'apprentissage artistique. Cependant, de nombreux organismes font face à des difficultés financières qui limitent leur capacité de croissance et l'amélioration de leur visibilité : « Les agences et les organismes non-gouvernementaux et gouvernementaux, tout comme les centres communautaires et les compagnies privées, offrent un large et riche éventail de cours destinés aux citoyens canadiens. Ils font cependant face à de nombreux défis comme notamment l'absence de financement soutenu et la difficulté de rejoindre et de conserver un public. Un autre défi se pose à eux : celui de façonner et de maintenir leurs leaders en place²⁴⁹. »

De nombreuses associations sur tous les types de danse assurent la promotion de leur type de danse allant de la danse carrée à la salsa en passant par le hip hop, les danses pratiquées par des personnes handicapées ou autres. Les sites Web ci-dessous offrent de l'information sur les endroits où assister à des spectacles de danse locaux, comment trouver des écoles enseignant différents types de danse dans la région et les possibilités d'accès à une formation informelle, ainsi que de l'information concernant les compétitions de danse²⁵⁰.

De plus, l'Association Amateurs de Danse Sportive (danse de salon de compétition) du Canada (CADA), membre de la Fédération Internationale de Danse Sportive, représente les participants canadiens aux compétitions de danse internationales, telles que les compétitions dans le cadre des Jeux Olympiques. Son site Web assure la promotion de la danse sportive au Canada et l'association possède plusieurs sections dans l'ensemble du pays²⁵¹.

4. Rôle de la danse dans les autres secteurs

Le rôle de la danse dans les autres secteurs est peu documenté. Il existe un examen de la documentation portant sur le rôle de la danse-thérapie dans le cadre des soins de santé.

²⁴⁸ « La participation aux activités artistiques et de lecture des enfants en dehors de l'école en 2008 », *Regards statistiques sur les arts*, vol. 10, n° 1, novembre 2011

²⁴⁹ Apprendre à vivre, vivre pour apprendre : perspectives sur l'éducation artistique au Canada, op. cit., page 13

²⁵⁰ Sites à consulter : <http://www.danceontario.ca/links-01.php>; <http://www.squaredance.bc.ca/>; <http://ifdo.pugmarks.com/>; <http://salsato.ca/events.html>; <http://www.propellerdance.com/default.aspx>; http://www.hiphopdancecanada.com/index_eng.html; <http://www.momodancetheatre.org/philosophy.htm>

²⁵¹ <http://www.dancesport.ca/content.php?SectionID=1>

4.1 La danse dans le cadre des soins de santé

Nous disposons de très peu d'information sur l'utilisation de la danse dans le cadre des soins de santé au Canada. La profession de danse-thérapeute est reconnue en Amérique-du-Nord²⁵² et participe aux traitements psychologiques des patients. L'American Dance Therapy Association a défini la danse-thérapie comme l'utilisation psychothérapeutique du mouvement en tant que processus qui renforce l'intégrité psychologique, cognitive et physique de la personne. Selon le site Web de l'association, la danse-thérapie est :

- axée sur le comportement gestuel tel qu'il apparaît dans la relation thérapeutique;
- pratiquée en santé mentale, en réadaptation, dans des contextes médicaux, éducatifs et judiciaires ainsi que dans les centres de soins infirmiers, les centres de jour, les programmes de prévention de la maladie et de promotion de la santé et les cabinets privés;
- utilisée avec des personnes de tous les âges, de toutes les races et de tous les horizons ethniques sous forme de thérapie individuelle, de couple, familiale ou de groupe²⁵³.

Des programmes certifiés de formation en danse-thérapie existent aux États-Unis, essentiellement au niveau des études postsecondaires avancées. La National Coalition of Creative Arts Therapies Associations²⁵⁴ a mis en place un code d'éthique, des normes de pratique professionnelle et des formations en danse-thérapie. Selon son site Web, des documents de recherche et des écrits scientifiques sont publiés dans *l'American Journal for Dance Therapy*. Certains travaux de recherche publiés à l'échelle internationale défendent l'intégration de la danse dans des contextes de soins de santé, notamment auprès des aînés²⁵⁵. Malgré l'existence de plusieurs associations de danse-thérapie au Canada²⁵⁶, l'information sur le sujet est limitée. Le plan directeur de la danse au Québec recommande de partager les connaissances, les savoirs et les expertises développés en danse, y compris en danse thérapeutique²⁵⁷.

²⁵² *Alberta Occupational Profiles*, Gouvernement de l'Alberta,

http://alis.alberta.ca/occinfo/Content/RequestAction.asp?aspAction=GetHTMLProfile&format=html&occPro_ID=71003236&SNT_ID=25

²⁵³ Site Web de l'American Dance Therapy Association <http://www.adta.org/Default.aspx?pageId=378213>

²⁵⁴ http://www.nccata.org/dance_therapy.htm

²⁵⁵ *Dancing towards Well-being in the Third Age: literature review on the impact of dance on health and well-being among older people*, Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance, commandé par le London Thames Gateway Dance Partnership, 2010 ou 2011

²⁵⁶ http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=danse_therapie_th

²⁵⁷ Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021, op. cit., page 90

« La danse à l'écran semble à la fois se réduire et s'étendre de façons que nous ne sommes pas encore à même de comprendre pleinement. Mais une chose est certaine, que ce soit à l'échelle micro ou macro, elle est plus omniprésente que jamais. »

- Kathleen Smith²⁵⁸

F. Technologie : renforcer la créativité, la promotion et les publics

1. Préambule

Notre examen de la documentation se rapportant à la technologie se concentre sur l'impact des technologies sur chacune des composantes de la chaîne de valeur de la danse, y compris la création, la production et la diffusion. Dans les cas où la danse intègre la technologie pour créer une prestation, nous discuterons de cet élément sous l'angle de la création et de la production. Dans les cas où les prestations de danse sont diffusées à la télévision, dans des salles de cinéma ou sur Internet, nous aborderons cette question sous l'angle de la diffusion. Cette section étudie également la documentation concernant la conservation numérique du patrimoine de la danse canadienne et les points de vue de la communauté sur l'utilisation de la technologie dans le domaine de la danse.

2. Une nouvelle conjoncture difficile pour la création, la diffusion et la promotion de la danse

L'avènement et le développement des technologies de communications tout au long du XX^e siècle ont eu un impact indélébile sur la danse, de même que sur toutes les disciplines artistiques. Comme le souligne l'*Encyclopédie de la musique au Canada* : « Le cinéma et la télévision jouent aussi un rôle important dans la promotion de la danse, d'où un public de plus en plus nombreux et la naissance de films sur le sujet. Enfin, grâce aux technologies vidéo et informatique, il est possible de créer des œuvres de danse et de les conserver²⁵⁹ ».

Au XXI^e siècle, les outils interactifs et Internet ont une fois de plus révolutionné le milieu dans lequel les artistes de la danse apprennent et pratiquent leur art, ainsi que les modes d'accès à la danse pour le public. C'est pourquoi le gouvernement du Canada a entrepris une consultation nationale afin d'élaborer une nouvelle stratégie en matière d'économie numérique pour le pays. Dans la même optique, le CALQ a entrepris une consultation à l'échelle du Québec afin de prendre le pouls du domaine des arts numériques dans la province et d'émettre des recommandations pour assurer son développement continu²⁶⁰.

Il ressort clairement de la documentation que les nouvelles technologies numériques ont eu une énorme incidence sur les arts et sur le secteur de la danse en particulier. Les sections qui suivent traitent de ces répercussions.

3. L'utilisation de la technologie fait partie intégrante de la création en danse

Le développement technique et l'intégration des nouvelles technologies font partie intégrante de l'évolution de la création artistique et les processus modernes de chorégraphie ne font pas

²⁵⁸ Smith, Kathleen, « Micro/Macro: Dimensions of Dance on Film and Video », *The Dance Current*, vol. 14, n° 3, sept./oct. 2011

²⁵⁹ www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/danse-et-medias

²⁶⁰ Le projet ALON : Arts et lettres – option numérique, CALQ, <http://www.calq.gouv.qc.ca/alon/sondage.htm>

exception²⁶¹. Les technologies du cinéma, de la vidéo et des logiciels interactifs sont devenues des innovations inspirées dans le domaine de la danse qui donnent naissance à de nouvelles formes d'expression. L'émergence de la danse à l'écran illustre peut-être le mieux l'influence de la technologie sur la danse.

3.1 Émergence des films de danse – des chorégraphies pour la caméra

Notre examen de la documentation révèle que l'utilisation des innovations technologiques dans le domaine de la danse a donné naissance à une génération de cinéastes de danse au Canada ainsi qu'à l'émergence de débouchés pour les productions tels que Ciné Qua Non et Rhombus Media et à la résonance des courts métrages de Bravo!FACT pour le domaine de la danse²⁶².

Le public canadien apprécie la danse au grand écran depuis les débuts de Fred Astaire et de Ginger Rogers, tandis que les adeptes de films artistiques connaissent peut-être les premiers films surréalistes sur la danse réalisés dans les années 1940 par Maya Deren, artiste née en Ukraine. Depuis ces débuts, le travail des chorégraphes avec le cinéma et les cinéastes s'est transformé en une forme d'expression chorégraphique conçue pour la caméra.

Au Canada, Norman McLaren est considéré comme le pionnier des expérimentations cinématographiques avec des danseurs. Il a notamment travaillé avec les chorégraphes Ludmilla Chiriaeff et Asaf Messerer à l'Office national du film (ONF) dans les années 1960. Les premières explorations du langage du mouvement par McLaren et son expérimentation avec différentes méthodes pour filmer la danse sont décrites dans la publication savante *Envisioning Dance on Film and Video* (Routledge Press, 2002)²⁶³. À l'ère préinformatique, McLaren a utilisé une technique appelée chronophotographie, qui permet d'alterner et de superposer les mouvements de deux danseurs à l'aide d'une imprimante optique afin de produire un effet stroboscopique. Dans *Ballet Adagio* (1971), McLaren a filmé les danseurs Anna-Marie et David Holmes au ralenti, permettant au spectateur de mieux apprécier la qualité de l'effort et du mouvement²⁶⁴.

En 1996, Philippe Baylaucq s'est inspiré de la réalisation stylistique marquante de Norman McLaren pour créer *Lodela*, en collaboration avec le chorégraphe José Navas, qui propose au spectateur un monde imaginaire d'effets cinématographiques créant une allégorie racontée par le biais de la danse.

L'importante utilisation des technologies cinématographiques dans le domaine de la danse par les Canadiens a été confirmée par les résultats de l'enquête effectuée par le CALQ en 2011, qui a constaté que de toutes les disciplines artistiques, les artistes de la danse sont les plus nombreux à utiliser les outils de vidéo et d'animation pour créer leurs œuvres de danse²⁶⁵. Une étude effectuée en 2011 pour le réseau des Organismes publics de soutien aux arts rapporte que les contraintes budgétaires constituent un obstacle à l'utilisation des technologies numériques²⁶⁶.

La popularité des ateliers de cinéma sur la danse, tels que Dance for the Camera à Victoria, Colombie-Britannique²⁶⁷, et d'autres ateliers similaires dans de nombreux pays, ainsi que l'accès bon marché à la technologie à présent que des millions d'utilisateurs de téléphones cellulaires possè-

²⁶¹ Birringer, Johannes, « Contemporary Performance/Technology, » in *Theatre Journal*, volume 54, n° 4, décembre 1999, pages 361-381

²⁶² Philip Szporer, « Northern Exposures », *Envisioning Dance on Film and Video*, publié par Judy Mitoma, Elizabeth Zimmer et Dale Ann Stieber, New York, Routledge, 2002, pages 168-175

²⁶³ Idem, pages 169-171

²⁶⁴ Idem

²⁶⁵ Les résultats complets du sondage sont disponibles en français à l'adresse suivante : www.calq.gouv.qc.ca/alon/sondage.htm.

²⁶⁶ *La transition vers le numérique et l'incidence des nouvelles technologies sur les arts*, préparé par David Poole en collaboration avec

Sophie Le-Phat Ho pour le réseau des Organismes publics de soutien aux arts du Canada, juin 2011

²⁶⁷ <http://www.danceforthecamera.org/>

dent des caméras haute définition et des logiciels d'édition, ont d'importantes répercussions sur le domaine de la danse. Pour accentuer cette tendance, l'ONF, en collaboration avec Bravo!FACT, a créé en 2005 une série révolutionnaire de microfilms pour téléphone cellulaire dans le cadre d'une initiative conjointe appelée *Shorts in Motion*. *Shorts in Motion: The Art of Seduction* a suivi en 2006, qui comprenait *On Fire*, film sur la danse de Jenn Goodwin. Ces séries ont ouvert la voie à la vague actuelle de création de danses et de films de danse pour iPhone.

La danse au grand écran semble également connaître une sorte de renaissance, que ce soit sous forme de films traitant de la danse (par exemple, *Black Swan* de Darren Aronofsky) ou de diffusion en continu d'importantes productions de danse dans des salles de cinéma ou sur des écrans installés dans des espaces publics²⁶⁸. Une étude effectuée par le Conseil des ressources humaines du secteur culturel (CRHSC) sur l'impact des technologies numériques sur le secteur culturel, faisait remarquer que si les arts de la scène demeurent le principal mode de diffusion d'un produit physique dans un lieu physique, le secteur expérimente avec la diffusion numérique, les diffusions simultanées en direct de prestations dans des salles de théâtre, les musées virtuels et les visites de galeries²⁶⁹.

3.2 Utilisation du cinéma stéréoscopique 3D dans les productions de danse

L'ONF soutient des travaux en cinéma stéréoscopique 3D dans ses studios d'animation en anglais et en français et a réalisé deux productions de films sur la danse. Ces productions comprennent *Ora* de Philippe Baylaucq, filmée au moyen de caméras infrarouges qui capturent uniquement la chaleur des corps sans aucune source de lumière²⁷⁰ et *Lost Action: Trace* de Marlene Millar et de Philip Szporer, réalisée en collaboration avec la chorégraphe Crystal Pite, adaptation hybride expérimentale avec des personnages réels et des séquences d'animation des œuvres sur scène de Crystal Pite.

Selon la Toronto International Stereoscopic 3D Conference, rassemblement international interdisciplinaire qui s'est tenu en juin 2011²⁷¹, la stéréoscopie 3D (S3D) et les médias connexes (de la télévision aux jeux vidéo en passant par les téléphones cellulaires) représentent une nouvelle innovation dans les cultures de l'écran et les technologies de communication mondiales. À l'occasion de cet événement, le réalisateur Wim Wenders a illustré les possibilités créatives que les technologies 3D offrent aux cinéastes à l'aide d'un exemple lié à la danse : « L'écran de cinéma bidimensionnel n'est simplement pas capable de capturer le travail de Pina Bausch, autant sur le plan émotif qu'esthétique. Quand je l'ai vue danser pour la première fois il y a 25 ans, j'ai été captivé et profondément ému. J'ai pu ainsi comprendre le mouvement, les gestes et les sentiments humains sous un aspect entièrement nouveau. Et c'est cette magie que j'aimerais transposer à l'écran [...]. La 3D nous donne la possibilité de transporter le public directement sur la scène, au cœur même de l'événement. » [TRADUCTION]

En revanche, certains ont exprimé des préoccupations concernant les possibilités d'adapter la nature « 3D » inhérente à la danse à la nature « 2D » de la technologie. Les participants ont demandé si l'exploration de ces autres mécanismes appliqués à la danse risquait de se faire au détriment des représentations de danse devant public²⁷².

²⁶⁸ Voir par exemple, « Nutcracker to Dance on Canadian Cinema Screens », CBC News, 18 novembre 2008 :

<http://www.cbc.ca/news/arts/theatre/story/2008/11/18/nutcracker-simulcast.html>

²⁶⁹ *Culture 3.0 : Impact des technologies numériques émergentes sur les ressources humaines du secteur culturel*, Conseil des ressources humaines du secteur culturel, octobre 2011, page 8.

²⁷⁰ <http://blogue.onf.ca/2011/08/09/ora-danse-et-innovations-techniques/>

²⁷¹ Liam Lacey, « 3D without nausea and headaches », *The Globe and Mail* [Toronto, Ont.] 25 mars 2011 : A21.

²⁷² *Idem*, page 39

3.3. Spectacles de danse interactifs

Dès 1997, le Canada était cité comme un pionnier dans le domaine des applications informatiques interactives pour la danse²⁷³. Par exemple, le logiciel informatique de composition en trois dimensions *Life Forms*, mis au point à la Simon Fraser University au début des années 1980²⁷⁴, génère des simulations informatiques du mouvement humain à l'aide de la technique d'animation par image clé et permet de chorégrapier et d'animer de nombreuses figures humaines.

Selon la documentation disponible²⁷⁵, le programme permet au chorégraphe de visualiser le mouvement avant de demander aux danseurs de l'exécuter, leur épargnant ainsi le stress physique subi lorsqu'ils doivent répéter plusieurs fois les mouvements²⁷⁶. Une version de cette technologie davantage adaptée à la danse, appelée *DanceForms*, qui fait appel à l'animation pour représenter la structure de la danse, a également été mise au point au Canada²⁷⁷.

La technologie de capture du mouvement est également utilisée dans le domaine de la danse au Canada²⁷⁸. Martine Époque et Denis Poulin de L'ARTech, centre de recherche universitaire sans but lucratif fondé en 1999 dans le but de faire avancer des objectifs artistiques et scientifiques, se situent à l'avant-garde de la création chorégraphique à l'aide de la capture de mouvement. Ensemble, ils ont mis au point un système de notation de danse assisté par ordinateur appelé « technochorégraphie », qu'ils ont utilisé pour créer des chorégraphies numériques telles que *No-Body Dance*, *Tabula Rasa* et *Le Sacre du printemps*. Ils ont également mis au point *LIFEanimation*, programme d'animation de danse fondé sur la technologie *LIFESource* de la société montréalaise *Digits'n Art's*, qui fonctionne comme aide à la chorégraphie. Ce travail est décrit comme étant libéré de la référence traditionnelle au corps, amplifiant ainsi le mouvement dansé et son expression énergétique²⁷⁹. Martine Époque et Denis Poulin poursuivent leurs travaux aujourd'hui; ils constituent une collection numérique de signatures motrices de différents artistes ainsi qu'une bibliothèque interactive qui peuvent servir d'outils de création chorégraphique et d'analyse de mouvement²⁸⁰.

Une étude effectuée pour le compte du réseau des Organismes publics de soutien aux arts du Canada en 2011 a confirmé que les chorégraphes utilisent des logiciels interactifs pour esquisser des prestations avant de les faire exécuter par les danseurs. Plus important encore, les compagnies de danse et les chorégraphes intègrent de plus en plus la technologie dans leurs créations pour créer des prestations hybrides alliant le réel au virtuel²⁸¹.

Par exemple, le groupe *kondition pluriel*, fondé en 1999 par la chorégraphe Marie-Claude Poulin et l'artiste en arts médiatiques Martin Kusch, crée des œuvres qui allient la prestation, la danse contemporaine, les technologies interactives et la vidéo. Leur pratique avant-gardiste s'appuie sur des éléments tirés des prestations, de la danse ainsi que des installations et intègre des

²⁷³ Iro Valaskakis Tembeck, Selma Odom, Norma Sue Fisher-Stitt, « Dance Research in Canada », *Dance Research Journal*, vol. 29, n° 1 (printemps 1997), p. 107-110.

²⁷⁴ T. W. Calvert, A. Bruderlin, et. al. « Desktop animation of multiple human figures », *IEEE Computer Graphics and Applications*, volume 13, n° 3, mai 1993

²⁷⁵ Egidio Astesiano, Gianna Reggio, Andrzej Tarlecki, « Overview of Research on Computer Animation and Related Research Topics », in *10th Workshop on Specification of Abstract Data Types, Recent Trends in Data Type Specification*, Berlin, Heidelberg : Springer-Verlag, 1995, page 2

²⁷⁶ A. Bruderlin et T. W. Calvert, « Interactive animation of personalized human locomotion », in *Conference Proceedings, Graphics Interface 93*, Canadian Information Processing Society, 1993

²⁷⁷ http://www.endangereddance.com/pres_curious.html

²⁷⁸ Kent de Spain, « Dance and Technology: A Pas de Deux for Post-Humans », *Dance Research Journal*, vol. 32, n° 1, été 2000

²⁷⁹ Martine Époque, *Les chemins de la recherche, Arts et technologies*, n° 27, Lyon, 1995

²⁸⁰ <http://www.lartech.uqam.ca>

²⁸¹ David Poole, en collaboration avec Sophie Le-Phat Ho, *La transition vers le numérique et l'incidence des nouvelles technologies sur les arts*, préparé pour le réseau des Organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC), juin 2011, page 40

technologies interactives pour créer des œuvres spécifiquement conçues pour un espace et un endroit donnés. Les installations performatives de *kondition pluriel*, qui sont souvent situées dans des espaces non conventionnels et utilisent des outils et des interfaces électroniques personnalisés, se situent à la frontière entre l'expérience humaine et la technologie. Le public peut être invité à manipuler les censeurs dans la salle et sur les costumes des danseurs. Cette composante interactive influence à son tour le cours des événements, englobant à la fois les milieux visuels et sonores²⁸².

La chorégraphe et danseuse Marie Chouinard a également exploré les possibilités créatives procurées par les technologies interactives. *Cantique 3* (2004), troisième volet d'une série de chorégraphies filmées (chorégraphies pour la caméra), est une œuvre interactive initialement présentée lors du festival d'arts électroniques Elektra à Montréal, qui intègre certains des développements créatifs émanant de la scène « vidéo-musicale » du Québec²⁸³.

La documentation traite également d'autres méthodes d'interactivité, telles que l'activation et le contrôle d'autres propriétés de composantes médiatiques, telles que MIDI, des applications de texte, de graphiques, les films QuickTime, les images numérisées.²⁸⁴

La documentation indique également que l'ensemble du paradigme du grand art s'est transformé et que la disparition des frontières et les confluences entre l'art, la technologie et les médias populaires ont élargi le spectre des « arts de la scène » à un point où les actions, les événements, les concerts et les installations pourraient inclure n'importe quelle combinaison de médias ou de moyens (in)formels de présentation²⁸⁵.

4. Utilisation des technologies pour améliorer les activités de marketing, de promotion et de diffusion

4.1 Présentation de la danse sur grand et petit écran

Dans l'ensemble, les possibilités offertes par différents programmes incitatifs ont permis aux cinéastes canadiens et aux réalisateurs de films sur la danse de créer de nombreux documentaires sur la danse et films de prestations. Les quotas de contenu consacré aux arts de la scène imposés par le CRTC à la télévision canadienne ont favorisé la programmation de courts métrages sur la danse, en particulier la programmation présentée sur la chaîne Bravo! avec l'aide du financement accordé par le Bravo!FACT Fund.

Bien que Bravo! diffuse principalement des productions acquises, le programme de subventions Bravo!FACT (Foundation to Assist Canadian Talent) a considérablement soutenu la production de courts métrages originaux qui incorporent les beaux-arts. La fondation encourage à la fois la création d'œuvres d'art et stimule l'intérêt et la reconnaissance du public à l'égard de l'art et des artistes canadiens en diffusant les courts métrages Bravo!FACT. Ces subventions ont permis de financer des milliers de projets depuis 1995, y compris de nombreux films sur la danse d'une durée de moins de six minutes. Selon la documentation, la polyvalence des films Bravo!FACT a donné aux créateurs de danse et aux cinéastes canadiens une visibilité supplémentaire grâce à des diffusions dans le cadre de festivals, d'événements spéciaux et de spectacles bénéfiques ainsi que sur d'autres chaînes de télévision.

²⁸² <http://www.konditionpluriel.org/about/research-and-development/>

²⁸³ Cette œuvre a été créée en collaboration avec le compositeur et programmeur électroacoustique Louie Dufort, avec une programmation supplémentaire par Nick Bugayev. Pour de plus amples renseignements, consulter le site <http://www.fondation-langlois.org/e-art/f/marie-chouinard.html>.

²⁸⁴ Johannes Birringer, « Dance and Interactivity », *Dance Research Journal*, Congress on Research in Dance, vol. 35/36, hiver 2003-été 2004

²⁸⁵ Johannes Birringer, « Contemporary Performance/Technology », *Theatre Journal*, vol. 54, n° 4, 1999

Pour sa part, le Conseil des arts a créé le Fonds de production d'œuvres de danse à l'écran, qui soutient la production et la diffusion d'œuvres de danse professionnelle canadiennes à l'écran sur film ou sur vidéo. En 2010, en conjonction avec les Jeux olympiques d'hiver 2010 tenus à Vancouver, le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver (COVAN) avait conclu un partenariat avec le Conseil des arts pour présenter un vaste éventail de programmes artistiques, y compris en danse, sur Internet au public du monde entier²⁸⁶.

4.2 Émissions de danse à la télévision aujourd'hui

La danse n'a sans doute jamais été aussi présente à la télévision qu'aujourd'hui. En 2005, les producteurs Nigel Lythgoe et Simon Fuller ont lancé le concours de danse télévisé et l'émission de téléréalité *So You Think You Can Dance* aux États-Unis. Cette émission a suscité une telle demande que des versions en ont été produites dans le monde entier, en Australie, en Nouvelle-Zélande, en Grèce, en Afrique du Sud, au Royaume-Uni, au Canada et dans d'autres pays encore.

Produite au Canada par Sandra Faire et Trisa Dayot par DanseTV Productions Inc. en association avec CTV, la version canadienne a débuté en 2008 et a été l'émission la plus populaire de CTV pendant toute la saison. L'émission a connu une popularité croissante chaque saison, cependant elle a été annulée en 2011, immédiatement après sa quatrième saison²⁸⁷. Un grand nombre de danseurs ayant participé à l'émission ont poursuivi des carrières professionnelles. Nico Archambault, qui a remporté la première saison de *So You Think You Can Dance Canada*, a par la suite animé une nouvelle émission de danse masculine intitulée *Ils Dansent* à Radio-Canada.

Le niveau de popularité de la danse auprès des téléspectateurs évoque les années 1950, lorsque CBC/Radio-Canada diffusait des segments de danse dans des émissions de divertissement telles que *The Big Revue*, *L'Heure du Concert* produite par le compositeur Pierre Mercure et *On the Spot*, *General Electric Showtime*, *Folio* et *Mr. Showbusiness* avec le célèbre producteur d'émissions de divertissement Jack Arthur²⁸⁸.

4.3 Internet, les médias sociaux et l'engagement du public

Internet offre de nouvelles façons prometteuses d'intéresser les gens aux arts²⁸⁹. Un grand nombre de compagnies de danse canadiennes utilisent Internet pour promouvoir leur prochain spectacle ou leur nouvelle chorégraphie, solliciter des dons ou simplement tenir leur public au courant de leurs activités.

Une étude effectuée par le CALQ a constaté que les artistes de la danse au Québec se classaient au premier rang en termes d'utilisation de YouTube et d'autres réseaux sociaux connexes comparativement aux artistes dans d'autres disciplines.

YouTube transforme rapidement la capacité du public à accéder à la danse. Un grand nombre d'artistes et de compagnies utilisent à présent ce site Internet parallèlement à leur propre site Web pour promouvoir leurs activités à l'aide de vidéoclips présentant leurs œuvres chorégraphiques. Amy Bowring et Selma Odom décrivent un autre phénomène de la culture populaire largement diffusé sur YouTube, soit la séquence vidéo de rassemblements éclair, qui sont des danses préchorégraphiées exécutées dans un espace public²⁹⁰. Ce type de prestation s'ouvre généralement avec deux danseurs rapidement rejoints par plusieurs autres danseurs jusqu'au moment où le groupe de danseurs atteint son paroxysme et forme un « rassemblement » qui exécute la chorégraphie. La trame musicale est généralement entendue par tout le monde dans les environs. Les

²⁸⁶ <http://www.canadacouncil.ca/nouvelles/communiqués/2009/sy128963038182257474.htm>

²⁸⁷ *The Canadian Press*, 13 septembre 2011

²⁸⁸ Amy Bowring et Selma Odom, « Danse et médias », *L'Encyclopédie canadienne – Encyclopédie de la musique au Canada*, 2002

²⁸⁹ *Digital Technology and Cultural Policy*, op. cit., page 20

²⁹⁰ « Danse et médias », in *L'Encyclopédie canadienne – Encyclopédie de la musique au Canada*

niveaux d'habileté des danseurs prenant part à ces « rassemblements » varient du simple amateur de danse au danseur professionnel hautement qualifié. Ces prestations urbaines sont souvent enregistrées et se « propagent » rapidement sur Internet.

Que ce soit par l'entremise de Youtube ou d'autres technologies de visionnement, les artistes et les compagnies de danse font la promotion de leurs travaux en ligne à l'aide de vidéoclips de leurs œuvres. Les artistes et les compagnies de danse au Canada utilisent de plus en plus les médias sociaux, notamment MySpace, Facebook, Twitter, Flickr et d'autres sites de réseautage social pour promouvoir leurs activités²⁹¹.

Selon le RQD, la nouvelle génération de danseurs s'efforce de rayonner auprès du public à l'aide de nouveaux circuits de diffusion, tels que les outils Internet Facebook et MySpace. La promotion de leurs œuvres par ces circuits a pour effet de modifier la relation entre le public et l'artiste; l'artiste devient ainsi plus accessible et la prestation devient une occasion de partage pour la communauté.

En même temps, nous avons constaté une prolifération d'autres moyens de donner expression à la danse dans les médias, tels que le réseau numérique new-yorkais TenduTV, qui diffuse en continu du contenu pouvant être téléchargé. Et les applications de danse pour téléphones cellulaires iPhone permettent à la danse solo de s'exprimer à l'échelle micro.

Kathleen Smith écrivait dans un article en 2011 :

La danse à l'écran semble à la fois se réduire et s'étendre de façons que nous ne sommes pas encore à même de comprendre pleinement. Mais une chose est certaine, que ce soit à l'échelle micro ou macro, elle est plus omniprésente que jamais. La vaste galaxie de sites de vidéo tels que Vimeo et YouTube prouvent que la danse s'est popularisée et démocratisée à une échelle que nous n'aurions jamais pu imaginer auparavant. La technologie ne peut pas tenir les êtres humains éloignés des expériences culturelles partagées collectivement; en réalité, l'écran peut servir les formes d'art fondées sur l'expression corporelle que nous aimons tant plutôt que leur porter préjudice²⁹².

Les nouvelles méthodes de diffusion, y compris les diffusions simultanées en direct et les balado-diffusions, trouvent également la faveur du public²⁹³. La quasi-totalité des institutions de production et de diffusion dans le pays, de Neighbourhood Dance Works à St. John's au Dance Centre à Vancouver, utilisent de nos jours une forme ou une autre de média électronique et de présence en ligne pour diffuser leur programmation.

Par exemple, la revue *The Dance Current* utilise Internet pour proposer du contenu qui ne figure pas dans son édition imprimée, y compris des critiques et des entrevues²⁹⁴. La revue procure également un service précieux au milieu de la danse grâce à son calendrier de spectacles Destination Dance/Danse, tandis que Dance Passport est un blogue vidéo en ligne qui présente des spectacles de danse, des artistes et des activités liées à la danse au Canada.

²⁹¹ Consulter l'exemple du site Web Band of Bless. <http://bandofbless.com/>

²⁹² Kathleen Smith, *Micro/Macro: Dimensions of Dance on Film and Video*, *The Dance Current*, vol. 14, n° 3, sept./oct. 2011, p. 41-51

²⁹³ David Poole, en collaboration avec Sophie Le-Phat Ho, *La transition vers le numérique et l'incidence des nouvelles technologies sur les arts*, préparé pour le réseau des Organismes publics de soutien aux arts (OPSAC), juin 2011. p. 40

²⁹⁴ <http://thedancecurrent.com/>

Les cinéastes canadiens de la danse du XXI^e siècle sont très estimés dans le monde entier, en grande partie grâce aux mesures incitatives publiques à la radiodiffusion, à la radiodiffusion mondiale et à l'essor rapide de la distribution sur Internet²⁹⁵.

5. La technologie au service de la conservation du patrimoine de la danse

Au cours des dernières années, la communauté de la danse a pris conscience des enjeux soulevés par la nature éphémère de son art. On constate que la pérennité de la danse est compromise par l'insuffisance de documents d'archives et de sources documentaires primaires qui limitent les possibilités d'analyses, de recherches historiques et de reconstructions des œuvres. La communauté de la danse s'interroge sur les façons d'« archiver » la danse. À cet égard, Internet et la culture numérique créent des occasions et des défis entièrement nouveaux.

Au Canada, Dance Collection Danse (DCD) est une société nationale d'archives de la danse et un éditeur d'histoire de la danse théâtrale au Canada²⁹⁶. L'organisme recueille et préserve des documents et des objets donnés par des professionnels de la danse et le grand public qui remontent jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Les archives électroniques de DCD renferment plusieurs collections²⁹⁷.

DCD utilise l'archivage électronique depuis de nombreuses années. La numérisation d'images, par exemple de photographies, d'articles de presse et de programmes, d'objets liés à l'histoire de la danse au Canada, permet de les préserver longtemps après que les matériaux d'origine se sont détériorés. DCD a également mis au point la Base de données intégrée de danse canadienne (BDIDS) pour cataloguer sa collection; ce logiciel de gestion des collections est destiné aux artistes et aux compagnies qui souhaitent cataloguer leurs propres collections d'archives dans le cadre de la stratégie d'archivage de DCD (Grassroots Archiving Strategy). Les données fournies par les artistes et les compagnies qui utilisent la BDIDS peuvent être téléchargées sur le site Web de DCD afin de créer une base de données nationale de documents d'archives. DCD a également utilisé efficacement Internet comme outil de diffusion de l'histoire de la danse du Canada en proposant des expositions virtuelles qui intègrent du texte et des images ainsi que des fichiers sonores et vidéo.

Le site Web Chorème²⁹⁸, de la Bibliothèque de la danse Vincent-Warren de l'École supérieure de ballet du Québec (Montréal), propose une base de données consultable qui contient des fichiers multimédias se rapportant au patrimoine de la danse de la province, des biographies de personnalités connues dans le monde de la danse, un guide des mouvements de danse et bien davantage encore.

Le site Web éducatif multimédia des arts de la scène du CNA, Artsvivants.ca, constitue un vaste portail consacré au monde riche et diversifié de la danse. Le site propose des biographies d'importants artistes de la danse, des vidéoclips d'entrevues et de prestations de danse et un « Studio de danse virtuel » qui vous permet de créer votre chorégraphie originale à partir de votre ordinateur²⁹⁹.

La Fondation Jean-Pierre Perreault prépare une exposition virtuelle sur la vie et l'œuvre du défunt chorégraphe. L'un des objectifs de cette nouvelle exposition virtuelle consiste à offrir une expérience permettant de s'immerger dans l'univers caractéristique de Perreault³⁰⁰. Cette exposition

²⁹⁵ « Northern Exposures », op. cit.

²⁹⁶ Co-fondé par Lawrence et Miriam Adams en 1986. <http://www.dcd.ca/>

²⁹⁷ http://www.cda-acd.ca/webapp_1473558/Dance_Collection_Danse

²⁹⁸ http://www.choreme.ca/accueil_preload.htm?lang=FR

²⁹⁹ <http://artsalive.ca/fr/dan/>

³⁰⁰ Philip Szporer, « Preparatory Study for a Virtual Exhibition », Fondation Jean-Pierre Perreault, non publié, 2010.

sur l'art de Perreault, présentée à un public mondial grâce au développement et à l'utilisation des nouvelles technologies, intégrera des images haute résolution (illustrant différents aspects de sa vie et de son œuvre) et permettra aux utilisateurs d'Internet de visualiser, d'étudier et d'agrandir ces images à partir de leur ordinateur personnel. La Fondation Jean-Pierre Perreault a également été l'une des premières au Canada à aborder les importants défis juridiques et administratifs liés à notre patrimoine de la danse³⁰¹.

6. Point de vue de la communauté de la danse : le rôle déterminant des technologies

Les nouvelles technologies sont l'un des trois thèmes qui sous-tendent les priorités stratégiques du Conseil des arts dans son plan stratégique 2011-2016³⁰² : « Le Conseil accordera une plus grande attention aux effets de la transition vers une société numérique sur les arts ... Le Conseil entend accroître son rôle et veiller à ce que le secteur des arts ne soit pas laissé pour compte dans la nouvelle ère du numérique ».

Le plan directeur de la danse professionnelle au Québec considère également que les technologies jouent un rôle déterminant pour le secteur de la danse dans la mesure où elles soutiennent la créativité et l'innovation. Le plan directeur affirme clairement que la communauté de la danse doit investir dans les nouvelles technologies. Les technologies numériques constituent également un outil optimal pour rationaliser les pratiques de gestion, renforcer la présence du Québec sur les réseaux nationaux et internationaux et promouvoir la discipline. Le document affirme : « Une stratégie d'action et d'investissement en nouvelles technologies doit être élaborée et sa mise en œuvre soutenue par les partenaires publics ... Cette stratégie doit permettre aux acteurs de la danse professionnelle de bénéficier de toutes les possibilités qu'offrent les technologies et de prendre en compte à cet égard les besoins en ressources, en compétences, en information, en formation continue et en équipements. Elle doit s'inscrire dans une perspective d'avancée constante des technologies et prévoir ainsi la réponse à des besoins en continuelle évolution³⁰³ ».

Le gouvernement du Québec a également reconnu la nécessité d'adopter une stratégie se rapportant à l'utilisation des technologies numériques dans le domaine des arts à présent que les progrès de la technologie donnent naissance à de nouvelles plateformes de diffusion et d'échanges³⁰⁴. Dans le cadre de consultations sur les technologies numériques dans le domaine des arts entreprises à l'échelle de la province, le secteur de la danse professionnelle a invoqué la nécessité de faciliter l'intégration des technologies numériques dans la création en danse. Parmi les nombreuses suggestions formulées figurent le soutien à la formation, le financement de l'utilisation des technologies numériques dans le domaine de la création et de la production, les résidences pour artistes numériques impliqués dans d'importantes productions créatives, les possibilités de réseautage aux fins de diffusion ainsi que le développement de la conservation et de l'archivage au moyen des technologies numériques³⁰⁵.

Certains proposaient également de soutenir financièrement les outils d'engagement du public et de créer une fenêtre virtuelle afin de développer les marchés nationaux et étrangers ainsi que divers autres services en ligne (marketing et vente de billets). Une utilisation efficace des outils de marketing, parallèlement au développement rapide de la technologie numérique, est considérée

³⁰¹ <http://www.fondation-jean-pierre-perreault.org/fr/archives/758>

³⁰² *Resserrer les liens* 2011-2016, op. cit.

³⁰³ Plan directeur de la danse professionnelle au Québec – RQD, idem, p. 97.

³⁰⁴ Site Web du CALQ : <http://www.calq.gouv.qc.ca/alon/sommaire.htm>

³⁰⁵ Arts et lettres – option numérique, Document de consultation, Hypothèses et scénarios d'action proposés par les comités d'orientation disciplinaires @lon, Conseil des arts et lettres du Québec, 3 juin, 2011, pp. 6-9.

comme faisant partie intégrante de l'élaboration d'un plan de marketing à long terme pour la danse québécoise sur les marchés canadiens et internationaux³⁰⁶.

Pour sa part, le plan directeur du RDQ estime qu'il est essentiel de documenter les pratiques de la danse et ses applications et de mettre au point un plan d'action qui tienne compte des besoins des producteurs et des diffuseurs (en matière de formation, de ressources et d'équipements de technologies numériques). Pour défendre son argument, le document cite les partenaires publics, les artistes de la danse, les compagnies, les designers, les travailleurs du secteur culturel et les diffuseurs qui s'efforcent de promouvoir l'utilisation des systèmes de diffusion numérique³⁰⁷.

Dans sa présentation dans le cadre de la consultation sur la stratégie nationale numérique du gouvernement fédéral, le RDQ affirme que le gouvernement fédéral doit encourager et soutenir la création, la production et la diffusion de contenus créatifs affichant une forte identité canadienne afin de positionner l'infrastructure numérique du Canada dans l'économie numérique mondiale. Dans sa présentation, le RDQ affirme qu'il est nécessaire de pouvoir accéder à de l'information et à une expertise de pointe ainsi que de se doter d'équipements à la fine pointe des technologies de l'information pour pouvoir créer, produire et diffuser du contenu numérique³⁰⁸.

Enfin, le RDQ estime que les modifications de la *Loi sur le droit d'auteur* devraient être cohérentes dans la mesure où les créateurs doivent être payés pour l'utilisation de leurs produits, que ce soit uniquement en ligne ou à l'occasion du transfert de leurs produits vers d'autres médias exportés³⁰⁹.

³⁰⁶ Idem, 75.

³⁰⁷ Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021, Regroupement québécois de la danse, p. 74.

³⁰⁸ Regroupement québécois de la danse, « Pour une prospérité culturelle durable : Consultation du Gouvernement du Canada sur l'économie numérique », 9 juillet 2010.

³⁰⁹ Idem

« La danse au pays est le produit de siècles d'importation, d'adaptation et d'assimilation culturelles ... dans sa diversité extraordinaire et son ouverture aux nouvelles idées, la danse est aussi vivante et essentielle au Canada que partout ailleurs dans le monde. »

Max Wyman et Michael Crabb³¹⁰

G. Expression artistique : renouvellement créatif et innovation

1. Préambule

La présente section ne prétend pas proposer une analyse critique d'une forme d'expression artistique en particulier ni dresser un répertoire exhaustif de chaque variation de style ou de genre. Nous proposons plutôt de définir les facteurs qui favorisent et encouragent l'expression artistique dans le domaine de la danse canadienne ainsi que ceux qui nuisent à son épanouissement.

2. L'expression artistique canadienne sur la scène mondiale

La danse canadienne bénéficie d'une réputation d'excellence au pays et à l'étranger pour ses créations de danse novatrices et axées sur la recherche. Une étude portant sur les diffuseurs de danse contemporaine souligne que le « dynamisme, la qualité, l'originalité et l'avant-gardisme de la danse contemporaine au Québec et au Canada sont reconnus de tous. Elle est sans contredit un de nos fleurons artistiques les plus prestigieux à l'étranger³¹¹ ».

De même, le plan directeur du RDO affirme : « Ce qui fonde la réputation d'excellence de la danse québécoise dans le monde tient pour beaucoup à sa capacité de se renouveler en transgressant les frontières des genres, des styles, des influences, des disciplines et des savoirs³¹² ».

Par le passé, des compagnies de danse et des danseurs canadiens ont été nommés ambassadeurs culturels du Canada et ont remporté d'importants prix internationaux³¹³.

Un vaste éventail de compagnies et d'artistes sont actifs sur la scène internationale. Comme l'affirme le site Web du Conseil des arts :

Qu'ils soient nouveaux ou bien établis, les artistes et les compagnies de danse au Canada, comme Les ballets jazz de Montréal, la Compagnie Marie Chouinard, La La La Human Steps, la Fondation Margie Gillis, le Royal Winnipeg Ballet, le Toronto Dance Theatre, et O Vertigo, ainsi que des groupes comme Sarah Chase Dance Stories, Tribal Crackling Wind, Co. ERASGA, Compagnie FLAK, et Kaeja d'Dance – sont régulièrement invités à se produire en Europe, en Asie, au Moyen-Orient et aux États-Unis³¹⁴.

Les marchés étrangers de la danse sont très compétitifs et pour continuer de réussir, les artistes canadiens de la danse doivent pouvoir accéder aux ressources nécessaires pour effectuer des recherches et créer de nouvelles œuvres novatrices à la hauteur des œuvres créées à l'étranger.

³¹⁰ L'Encyclopédie canadienne/Encyclopédie de la musique au Canada, <http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/histoire-de-la-danse>

³¹¹ Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada, Gagné Leclerc Groupe Conseil, 8 juin 2005. Cette étude a été préparée pour le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et des lettres du Québec.

³¹² Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021, op. cit., page 17

³¹³ http://www.canadacouncil.ca/publications/f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

³¹⁴ Idem

Pour sa part, le plan directeur de la danse professionnelle au Québec affirme que l'exposition à de nouvelles idées et influences étrangères, de même que les occasions de tournées et d'échanges culturels, sont essentielles pour assurer le succès de la danse³¹⁵.

3. Financement d'un vaste éventail d'activités de danse dans l'ensemble du pays

Les genres de danse qui pourraient bénéficier d'un soutien financier à tous les niveaux de gouvernement représentent un vaste éventail d'activités englobant la danse traditionnelle, classique et contemporaine.

Le site Web Artsvivants.ca du CNA, consacré à l'éducation sur les arts de la scène, estime que le Canada compte au moins 40 formes de danse traditionnelle et contemporaine. Par ailleurs, le site présente 24 grands styles de danse et propose des renseignements supplémentaires sur les variations de certaines formes de danse, dont la plupart sont des formes de danse théâtrale qui ont pour principal objectif de présenter une prestation artistique devant un public. Certaines formes jouent un rôle social plus important mais se prêtent néanmoins à des représentations théâtrales.

Les organismes de soutien aux arts provinciaux appuient également un vaste éventail de pratiques de danse. Par exemple, le CAO appuie « les styles de danse traditionnelle, classique et contemporaine du monde entier, du hip-hop au bharatanatyam et à la danse de cour coréenne en passant par le kathak, la danse moderne et la danse autochtone³¹⁶ ». Le Conseil des arts de la Colombie-Britannique soutient quant à lui des initiatives de création, de développement et de production de formes d'arts classiques, expérimentales, originales et traditionnelles issues de toutes les cultures du monde³¹⁷.

Dans le cadre de l'élaboration de son plan directeur de la danse professionnelle, le RQD discute de la complexité des tentatives de définir la pratique de la danse contemporaine : « Que ce soit la danse contemporaine, ethnique ou urbaine, le ballet, le ballet contemporain, le jazz, la danse de variétés, la danse traditionnelle, etc., les flux migratoires font en sorte que la danse au Québec est caractérisée par une grande diversité et beaucoup de mélanges, par conséquent les œuvres de danse sont souvent davantage représentatives de l'identité et du style de l'artiste que du type de danse qu'elles représentent. Par ailleurs, la danse contemporaine comporte de nombreuses étiquettes (nouvelle danse, flamenco contemporain, danse africaine contemporaine, etc.) qui désignent plus clairement une approche artistique qu'un style particulier. Le dénominateur commun est peut-être que quelle que soit leur forme, ce sont des danses de création³¹⁸ ». [TRADUCTION]

Une étude effectuée par le Dance Centre en Colombie-Britannique souligne : « Notre communauté de la danse professionnelle est très diversifiée. Le public peut assister à toutes sortes de spectacles, que ce soient des œuvres de ballet moderne reconnues à l'échelle nationale ou des spectacles d'un grand nombre de petites compagnies de danse moderne estimées. Notre communauté de la danse rend compte de la richesse de l'éventail démographique de la métropole canadienne du littoral du Pacifique. Dans l'ensemble, ces travaux se démarquent par un niveau élevé de qualité et d'innovation³¹⁹ ». [TRADUCTION]

Une étude sur le secteur du ballet au Canada a constaté que l'activité artistique élimine les frontières entre le ballet et la danse contemporaine et que la spécificité d'une compagnie par rapport à

³¹⁵ Idem, page 68

³¹⁶ Site Web du Conseil des arts de l'Ontario : <http://www.arts.on.ca/Page2861.aspx>

³¹⁷ Conseil des arts de la Colombie-Britannique, *Professional Project Assistance - Performing Arts program guidelines*. http://www.bcartscouncil.ca/guidelines/artists/performingarts/project_assistance.html

³¹⁸ *Grands Chantiers de la danse*, Regroupement québécois de la danse, juin 2008

³¹⁹ *A Case of Dance*, op. cit., page 4

une autre se définit en fonction de la quantité de nouvelles créations et d'innovations qu'elle entreprend³²⁰.

Une étude effectuée en 2003 par le Conseil des arts sur les groupes de danse autochtones au Canada a constaté que les groupes et les artistes de danse autochtones sont caractérisés par un vaste éventail de styles traditionnels et contemporains qui intègrent souvent d'autres formes d'arts dans leurs spectacles, y compris la narration de contes, le théâtre, le chant, la musique, les masques ainsi que des tenues et d'autres articles cérémoniels³²¹.

Le RQD a observé que la richesse et la diversité des styles de danse cause en réalité du tort à la discipline en termes de reconnaissance : « Le simple fait de définir la danse contemporaine représente un défi considérable, étant donné que le terme englobe une énorme variété de pratiques et de formes d'expression personnelles³²² ». [TRADUCTION]

4. Facteurs qui influencent l'expression artistique

4.1 L'expression artistique nécessite une prise de risques et un renouvellement créatif

Le RQD souligne qu'il n'est pas possible de développer l'expression artistique sans recherche créative, surtout si les compagnies et les artistes veulent prendre des risques, expérimenter, explorer ou partager avec d'autres artistes dans le cadre d'un processus créatif. Comme le fait observer le RQD, l'essence artistique de la danse se révèle dans les œuvres originales³²³. Par conséquent, le renouvellement créatif joue un rôle fondamental.

Comme l'affirme le plan directeur : « Le temps nécessaire à la réalisation des différentes étapes du travail de création est un gage déterminant de succès dans ce genre d'entreprise à haut risque, puisque rien n'est fixé d'avance [et que] pour la majorité des compagnies et des chorégraphes, le temps est compté et souvent comprimé au-delà du raisonnable, les budgets de production dont ils disposent étant très serrés³²⁴ ».

Nombreux sont ceux qui pensent que le fait d'étendre le financement consacré à la recherche et à la création à un plus grand nombre d'artistes et de compagnies de danse encouragerait la diversité d'expression et le soutien au renouvellement créatif du secteur en soutenant la création de nouvelles œuvres et l'émergence de nouveaux talents³²⁵.

Cela signifie qu'il serait nécessaire de soutenir davantage le processus de recherche et de création de nouvelles œuvres. Il est reconnu que la possibilité d'explorer librement de nouvelles façons de travailler, d'échanger des idées, de créer de nouveaux réseaux et de lancer des débats et un discours critique sont essentiels à l'expression artistique.

Une déclaration sur les questions qui influent sur la danse en Ontario, préparée par Dance Ontario, le CRTD, DUO, CADA et *The Dance Current* souligne : « Les nombreux genres de danse représentent une riche vision mondiale qui est gravement limitée par un manque d'investissement... Par conséquent, l'écologie des influences générationnelles, des expressions culturelles et des genres est menacée³²⁶ ». [TRADUCTION]

³²⁰ *Canadian Ballet Market Research Study Phase 1 – Large Ballet Companies in Major Markets*, Conseil des arts du Canada, 2011, page 22

³²¹ *Constatations de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au Canada*, Conseil des arts du Canada, 2003

³²² Grands Chantiers de la danse

³²³ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit., page 42

³²⁴ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit., page 39

³²⁵ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit.; *A Synthesis of Recent Research into Dance in Canada*, op. cit.

³²⁶ *Dance at Risk, Ontario Dance Documents, Compendium to Dance at Risk*, 2001

4.2 Les résidences de création procurent d'importantes occasions de recherche et de développement

Les résidences de création constituent une composante importante de l'écosystème général qui soutient les artistes de la danse. Elles procurent une occasion unique d'explorer de nouvelles orientations artistiques et d'y réfléchir sans être soumis aux exigences de la production, nécessitant un produit final. Les résidences de création du Banff Centre for the Arts sont peut-être les mieux connues au Canada. Les séjours au Banff Centre et dans d'autres programmes de résidence offrent aux artistes des possibilités de perfectionner leurs compétences, d'entreprendre des recherches créatives, de prendre le temps de réfléchir, d'accéder à des ressources et à une expertise technique et, dans de nombreux cas, de travailler avec une équipe de production, d'acquérir une expérience précieuse et de tester de nouvelles idées.

Les résidences de création, qui jouent le rôle d'incubateurs et de laboratoires de recherche et de développement en matière de création de nouvelles œuvres, sont la clé de la réussite et de l'épanouissement futurs du secteur de la danse. Comme le souligne le plan directeur de la danse professionnelle au Québec, le leadership en matière d'innovation nécessite des expérimentations, une prise de risques, des investissements dans la recherche, un accès au perfectionnement des connaissances et des compétences, un accès à de nouvelles technologies ainsi que des échanges culturels³²⁷. Cependant, certains estiment que les occasions sont trop limitées et que des ressources plus importantes sont nécessaires pour soutenir cette activité essentielle; ils estiment également que le soutien aux résidences de création pourrait aider en ce sens.

Une étude commandée par le Conseil des arts souligne que les diffuseurs internationaux constatent de plus en plus la valeur des résidences d'artistes et que le Conseil pourrait accroître les ressources consacrées aux résidences outremer³²⁸. Une autre étude indique que les colonies, les retraites et les communautés d'artistes offrent des centaines d'occasions de résidence créative en Amérique du Nord. Cependant, la plupart disposent de ressources insuffisantes pour pouvoir offrir un soutien financier aux artistes participants.

4.3 La technologie joue un rôle important dans l'avancement de l'expression artistique

Tel que discuté dans la section précédente, on considère que l'intégration de la technologie joue un rôle central pour soutenir l'efficacité artistique du milieu de la danse afin d'étendre le cycle créatif en danse³²⁹. Le plan directeur de la danse professionnelle du RQD considère que les technologies jouent un rôle déterminant pour le secteur de la danse professionnelle étant donné qu'elles soutiennent la créativité et l'innovation et qu'il est clairement nécessaire d'investir davantage dans de nouvelles technologies. En intégrant les technologies dans leurs œuvres, les créateurs continueront d'innover et de maintenir l'avantage concurrentiel du Canada.

³²⁷ *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, op. cit. page 33.

³²⁸ Conseil des arts du Canada, cité dans *A Synthesis of Recent Research into Dance in Canada*, op. cit., page 13

³²⁹ *Idem*, page 47

Bibliographie

Politique

- Évaluation du Programme de consolidation des arts et du patrimoine canadiens, Direction des services d'évaluation, ministère du Patrimoine canadien, mai 2009, page 19
- Évaluation du programme Présentation des arts Canada, ministère du Patrimoine canadien, 2008 « Élection fédérale 2011 : Investissements en culture sous la 40^e législature », *Bulletin de la Conférence canadienne des arts 17/11*, 20 avril 2011
- Pour une prospérité culturelle durable : Consultation du Gouvernement du Canada sur l'économie numérique, Regroupement québécois de la danse, 9 juillet 2010
- Accroître l'avantage numérique du Canada : Stratégies pour une prospérité durable : Document de consultation sur la Stratégie sur l'économie numérique du Canada, Industrie Canada, 2010
- Jackson, Joseph, René Lemieux, Direction de la recherche parlementaire, *Les arts et la politique culturelle canadienne*, 15 octobre 1999
- Hunter, Robert, directeur, Direction générale de la politique des arts, ministère du Patrimoine canadien : *Canadian Heritage Perspectives on Trends in the Arts*, 29 octobre 2010
- Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021, Regroupement québécois de la danse, 2011
- Presentation to the Standing Committee Pre-budget hearings, Arts and Culture: Stimulating Canada's Economic Recovery, Assemblée canadienne de la danse, 21 octobre 2009
- Réponse de l'Assemblée canadienne de la danse au document de travail concernant le plan stratégique de 2008 à 2011 du Conseil des Arts du Canada intitulé Un avenir en création, Assemblée canadienne de la danse, présenté au Conseil des arts du Canada le 17 juin 2007
- Rapport sur l'analyse des programmes d'art qui ont été annulés durant l'été 2008, Comité permanent du patrimoine canadien, 40^e législature, deuxième session, avril 2009
- Rapport sur les plans et les priorités 2010-2011, ministère du Patrimoine canadien.
- Rapport sur les plans et les priorités 2011-2012, ministère du Patrimoine canadien
- Resserrer les liens 2011-2016, Conseil des arts du Canada, septembre 2011.
- Évaluation sommative du programme Présentation des arts Canada, ministère du Patrimoine canadien, 2008
- Évaluation sommative du Programme de consolidation des arts et du patrimoine canadiens, ministère du Patrimoine canadien, 2010
- Impact de la suppression des programmes fédéraux PromArt et Routes commerciales – Rapport détaillé, Conférence internationale des arts de la scène (CINARS), octobre 2010
- La prochaine phase du plan d'action économique du Canada – Des impôts bas pour stimuler la croissance et l'emploi, gouvernement du Canada, 6 juin 2011
- Ticket to the Future, Phase 2: A Cultural Action Plan for Winnipeg, Conseil des arts de Winnipeg, en collaboration avec DIALOG, 2011.
- Discours du Trône et budget fédéral : le gouvernement garde le cap, Bulletin de la CCA 21/11, Conférence canadienne des arts, 7 juin 2011

Au Conseil des arts du Canada : Présentation conjointe du Regroupement québécois de la danse et de l'Assemblée canadienne de la danse, mars 2006

Économie

Actualisation de la situation des interprètes en danse, Regroupement québécois de la danse, septembre 2011

Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène, Statistique Canada, 2004

Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène, Statistique Canada, 2006

Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène, Statistique Canada, 2008

A Profile of Professional Dancers in Canada, Hill Stratégies Recherche Inc., 16 février 2005

A Review of Dance in Saskatchewan, Final Report, Conseil des arts de la Saskatchewan et Dance Saskatchewan, Regine Haensel, 2009

A Synthesis of Recent Research Into Dance in Canada, préparé pour le Conseil des arts du Canada par Roy MacSkimming Consulting, août 2005

Arts and Culture: Stimulating Canada's Economic Recovery, Presentation to the Standing Committee Pre-budget hearings, Assemblée canadienne de la danse, 21 octobre 2009

Recherche sur les arts, volume 7, n° 5, Hill Stratégies Inc., octobre 2008

Belleau, Marc et Johanne Turbide, L'évolution du financement public de la danse de 2004 à 2008, École des Hautes études commerciales, avril 2011

Mémoire présenté au Comité permanent du patrimoine canadien sur les répercussions des compressions budgétaires sur les programmes artistiques et culturels, Assemblée canadienne de la danse, 9 mars 2009

Conseil des arts du Canada – Financement aux artistes et organismes artistiques 2009-2010 : Aperçu à l'échelle nationale, Conseil des arts du Canada, 2011

Courchesne, André et Johanne Turbide, L'économie des arts en temps de crise, HEC, novembre 2009

Creating Prosperity: The Canadian Arts Sector and the Creative Economy, mémoire présenté au Comité permanent des finances dans le cadre des consultations prébudgétaires, CAPACOA, automne 2009

Étude sur les RH 2010 : Tendances et enjeux de ressources humaines dans le secteur culturel, préparée par le Conference Board du Canada pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2010

Étude sur les RH 2010 : Information sur le marché du travail du secteur culturel canadien, préparée par le Conference Board du Canada pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2010

La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé, Chambre de commerce du Montréal métropolitain, novembre 2009

Danse en péril / Dance at Risk, Regroupement québécois de la danse et Dance Umbrella of Ontario, 2001

Dance in Crisis: Rhetoric from the Dance Community and Policy at the Canada Council for the Arts, Katherine Cornell, 2006

- Contribution économique du secteur culturel aux économies provinciales*, Programme des statistiques de la culture, catalogue n° 81-595-MIE — N° 037
- Prestations spéciales de l'assurance-emploi pour les travailleurs autonomes*, préparé par Neil Craig Associates pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2010
- Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada*, préparé par Gagné, Leclerc Groupe Conseil pour le ministère du Patrimoine canadien, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts et lettres du Québec, 2005
- Étude sur la situation des interprètes en danse, Montréal*, préparé par Le Groupe DBSF pour le Regroupement québécois de la danse, 2002.
- Étude sur les coûts de la diffusion chez les diffuseurs pluridisciplinaires membres de RIDEAU*, préparée par DS 2007 pour le Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU), septembre 2009
- Extraits de l'étude « *Analyse financière et structurelle du Festival Danse Canada et du Festival international de nouvelle danse* » Gagné, Leclerc Groupe Conseil, 2005
- Faits saillants : *Enquête de rémunération du personnel salarié du secteur culturel au Québec*, préparé par Denis Chênevert, HEC, pour le Conseil québécois des ressources humaines en culture, 2006
- Faits sur la danse : hier et aujourd'hui – et maintenant?*, préparé par T.J. Cheney Research Inc. pour le Conseil des arts du Canada, avril 2004
- « Élection fédérale 2011 : Investissements en culture sous la 40^e législature », *Bulletin de la Conférence canadienne des arts* 17/11, 20 avril 2011
- « Les finances des organismes des arts de la scène en 2006-2007 » in *Regards statistiques sur les arts*, vol. 7, n° 2, novembre 2008, Hill Stratégies Recherche
- Dépenses publiques au chapitre de la culture / Organismes des arts de la scène / Organismes du patrimoine*, Hill Stratégies Recherche Inc., 2009
- Landry, Pascale et Johanne Turbide, HEC Montréal, *Profil des travailleurs culturels en danse*, 28 octobre 2008
- L'art de s'investir en culture*, Chambre de commerce du Montréal métropolitain
- L'emploi et la rémunération dans les organismes artistiques en 2003-2004*, Conseil des arts et des lettres du Québec, 2006
- MacSkimming, Roy, en collaboration avec Francine D'Entremont, *Patrimoine, transition, succession – soutien au patrimoine et à l'avenir des organismes artistiques du Canada*, préparé pour le Conseil des arts du Canada, 2005
- Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, Regroupement québécois de la danse, 2011
- Étude nationale sur la rémunération des gestionnaires et administrateurs des organismes sans but lucratif du domaine des arts (mise à jour 2009)*, préparée par Deloitte et Touche pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, mars 2009
- « Le secteur de la danse en Ontario », *Profil des arts en Ontario*, Volume 10, n° 1, janvier 2008, Conseil des arts de l'Ontario

- La fréquentation des arts de la scène au Canada et dans les provinces*, Hill Stratégies Recherche Inc., janvier 2003
- « Portrait du secteur de la danse professionnelle au Québec », *Constats du CALQ*, numéro 14, mars 2007
- Portrait de la situation de la main-d'œuvre dans les organismes de danse et diagnostic des besoins de formation continue du secteur de la danse professionnelle au Québec*, préparé par Groupe Réseau Conseil pour le Regroupement québécois de la danse, 2005
- Poulin, Louise et Stéphane Leclerc, *La santé organisationnelle : critères et indicateurs d'évaluation et processus de mise en œuvre*, préparé pour le Conseil des arts du Canada, 2004
- Profils de l'aide accordée aux provinces et aux territoires 2010-2011*, Conseil des arts du Canada, 2011
- Report on the Outcomes of the Dance Touring – International (Pilot Program) 2008-09*, Conseil des arts du Canada, 2011
- Bulletin de service : Arts de la scène 2008*, Statistique Canada Catalogue n° 87F0003X, 7 juin 2010
- Sidimus, Joysanne, Celine Marks et Kelly Hill, *Projet de recherche sur les personnes âgées, Les artistes âgés au Canada : Rapport sommaire*, 2010
- « Profil statistique des artistes au Canada », *Regards statistiques sur les arts*, vol. 7, n° 4, Hill Stratégies Recherche Inc., février 2009
- Statistiques principales des organismes de production en danse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec, Québec, 2004-2005 à 2008-2009*, Observatoire de la culture et des communications, Québec
- Statistiques principales des organismes de production en danse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec selon la taille de leurs revenus, Québec, 2008-2009*, Observatoire de la culture et des communications, Québec
- Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada, phase I / Analyse de l'environnement*, préparée par Lascelle Wingate Management Services pour CanDance, 2007
- Impact de la suppression des programmes fédéraux PromArt et Routes commerciales – Rapport détaillé*, Conférence internationale des arts de la scène (CINARS), octobre 2010
- Prise de pouls I : Notre rendement financier*, Alliance canadienne des arts de la scène, 2009
- Prise de pouls II : Un instantané économique du secteur des arts de la scène au Canada*, Alliance canadienne des arts de la scène, 2010
- Prise de pouls III : Résultats d'un sondage du secteur des arts de la scène au Canada durant la baisse économique*, Alliance canadienne des arts de la scène, 2010
- Impact de la récession mondiale sur l'économie créative du Canada en 2009*, préparé par le Conference Board du Canada pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2010
- Ticket to the Future - Phase 1: The Economic Impact of the Arts and Creative Industries in Winnipeg*, Conseil des arts de Winnipeg, 16 novembre 2009
- Valoriser notre culture : Mesurer et comprendre l'économie créative du Canada*, Conference Board du Canada, 2008

Écologie

- A Case of Dance, préparé par le comité de défense de la danse, The Dance Centre, 10 septembre 2009, www.thedancecentre.ca
- Actualisation de la situation des interprètes en danse, Regroupement québécois de la danse, septembre 2011
- Enquête annuelle sur les industries de services : Arts de la scène, Statistique Canada, 2008
- A Profile of Professional Dancers in Canada, Hill Stratégies Recherche Inc., 16 février 2005
- A Review of Dance in Saskatchewan Final Report, Conseil des arts de la Saskatchewan, rapport final, 2009
- A Synthesis of Recent Research into Dance in Canada, préparé par Roy MacSkimming Consulting pour le Conseil des arts du Canada, 2005
- An introduction to touring for British-Columbia dance artists and companies, The Dance Centre, 15 novembre 2005
- Mémoire présenté au Comité permanent des finances dans le cadre des consultations prébudgétaires, Coalition canadienne des arts, 15 août 2008
- Cahier Maître, Grands Chantiers de la danse, Regroupement québécois de la danse, septembre 2008
- Canadian Ballet Market Research Study Phase 1 – Large Ballet Companies in Major Markets, Conseil des arts du Canada, 2011
- Canadian Ballet Market Research Study Phase 2 – Small to Mid-Sized Companies Performing in Smaller Venues, Conseil des arts du Canada, 2011
- Chantier interprètes 2007 : Rapport de réflexion de danseurs de création contemporaine, Regroupement québécois de la danse
- Courchesne, Andre et Johanne Turbide, L'économie des arts en temps de crise, HEC, novembre 2009
- Étude sur les RH 2010 : Information sur le marché du travail du secteur culturel canadien, préparé par le Conference Board du Canada pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2010
- La culture à Montréal : impacts économiques et financement privé, Chambre de commerce du Montréal métropolitain, novembre 2009
- Dance in Canada: Contemporary Perspectives, publié par l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore, 30 janvier 2008
- « Dance Research in Canada », Iro Valaskakis Tembeck, Selma Odom et Norma Sue Fisher-Stitt, *Dance Research Journal*, vol. 29, n° 1 (printemps 1997)
- De Rosa, Maria et Marilyn Burgess, *Official Language Minority and Disability Arts: Future Directions for Consideration by the Canada Council*, 16 avril 2010
- Étude sur les besoins des interprètes en danse en transition de carrière, Rapport final, préparé par Le Groupe DBSF pour le Regroupement québécois de la danse, mai 2004
- Étude de l'environnement de la diffusion de la danse contemporaine au Canada, préparée par Gagné, Leclerc Groupe Conseil pour le ministère du Patrimoine canadien, Conseil des arts du Canada et Conseil des arts et lettres du Québec, 2005

- États généraux de la danse – Cahier du participant, avril 2009
- Extraits de l'étude « Analyse financière et structurelle du Festival Danse Canada et du Festival international de nouvelle danse », Gagné, Leclerc Groupe Conseil, 2005
- « Les finances des organismes des arts de la scène en 2006-2007 » in *Regards statistiques sur les arts*, vol. 7, n° 2, novembre 2008, Hill Stratégies Recherche
- Constatations de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au Canada, Conseil des arts du Canada, 2003
- Pour une prospérité culturelle durable : Consultation du Gouvernement du Canada sur l'économie numérique, Regroupement québécois de la danse, 9 juillet 2010
- Haensel, Regine, *A Review of Dance in Saskatchewan, Final Report*, Conseil des arts de la Saskatchewan et Dance Saskatchewan, 2009
- La danse en peril (Suite)/Dance at Risk (Part 2), document présenté au Conseil des arts du Canada par le Regroupement québécois de la danse, Dance Umbrella of Ontario et l'Association canadienne des organismes professionnels de la danse, septembre 2001
- Landry, Pascale et Johanne Turbide, HEC Montreal, *Profil des travailleurs culturels en danse*, 28 octobre 2008
- Patrimoine, transition, succession – soutien au patrimoine et à l'avenir des organismes artistiques du Canada, préparé par Roy MacSkimming et Francine d'Entremont pour le Conseil des arts du Canada, mars 2005
- « L'emploi et la rémunération dans les organismes artistiques en 2003-2004 », *Constats du CALQ*, Numéro 11, mars 2006,
- Le secteur de la danse professionnelle au Québec: structuration, diagnostic, enjeux et pistes de solution, préparé par DS 2007 pour le Regroupement québécois de la danse, mars 2009
- « Letter to Bob Sirman », Assemblée canadienne de la danse, 5 juillet 2010
- Litzenberger, Shannon, *Stuck in the Middle: A Story About Fourteen Independent Dance Creators in Toronto*, préparé pour l'Alliance of Independent Mid-Career Dance Creators, 10 septembre 2010
- Mapping the Professional Field of Dance in Canada as supported by the Conseil des arts du Canada, 1983-2003*, rapport du Service de la danse du Conseil des arts du Canada, automne 2004
- Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021, Regroupement québécois de la danse, 2011
- Étude sur le Programme national de formation dans le secteur des arts : Sondage auprès des employeurs de diplômés en arts de la scène, ministère du Patrimoine canadien, mars 2009
- Étude nationale sur la rémunération des gestionnaires et administrateurs des organismes sans but lucratif du domaine des arts (mise à jour 2009), préparée par Deloitte et Touche pour le Conseil des ressources humaines du secteur culturel, mars 2009
- Nihas, Vasilki et Julie Dyson, *Australian Dance Summits*, Australian Dance Council, 2001
- « Le secteur de la danse en Ontario », *Profils des arts en Ontario*, vol. 10, n° 1, janvier 2008, Conseil des arts de l'Ontario
- Ostashewsky, Marcia, Sherry Johnson et Kristin Harris Walsh, eds., *Dance in Canada: Contemporary Perspectives*, publié par l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore, 30 janvier 2008.

- Outside In/Inside Out: the Vancouver Dance Aesthetic*, préparé par le Dance Centre pour la Sixième biennale du Dance Centre à Vancouver, 14-18 novembre 2006
- Perceptions of Dance*, préparé par Ipsos Reid pour Vancouver Dance Presenters, mars 2009.
- La fréquentation des arts de la scène au Canada et dans les provinces*, Hill Stratégies Recherche Inc., janvier 2003
- « Les dépenses au chapitre des arts de la scène au Canada en 2001 », in *Recherches sur les arts*, vol. 2, n° 3, Hill Stratégies Recherche Inc., avril 2004
- Plan directeur de la danse professionnelle au Canada 2011-2021*, Regroupement québécois de la danse, 2011
- Portrait de l'enseignement de la danse au Québec, Rapport final*, préparé par Le Groupe DBSF pour le Regroupement québécois de la danse, automne 2002
- « Portrait du secteur de la danse professionnelle au Québec », *Constats du CALQ*, numéro 14, mars 2007
- Chantier interprètes 2007 : Rapport de réflexion de danseurs de création contemporaine*, Regroupement québécois de la danse
- Report on the Outcomes of the Dance Touring – International (Pilot Program) 2008-2009*, Conseil des arts du Canada, février 2011
- Réponse de l'Assemblée canadienne de la danse au document de travail concernant le plan stratégique de 2008 à 2011 du Conseil des arts du Canada intitulé Un avenir en création*, Assemblée canadienne de la danse, présentée au Conseil des arts du Canada, 17 juin 2007
- Seconds états généraux de la danse professionnelle du Québec*, Regroupement québécois de la danse, juin 2009
- « Profil statistique des artistes au Canada », *Regards statistiques sur les arts*, vol. 7, n° 4, Hill Stratégies Recherche Inc., février 2009
- Statistiques principales des organismes de production en danse, soutenus par le Conseil des arts et des lettres du Québec selon la taille de leurs revenus, Québec, 2008-2009*, Observatoire de la culture et des communications, Québec
- Étude sur les normes des cachets professionnels payés pour la diffusion aux compagnies de danse au Canada*, Lascelle Wingate Management Services, septembre 2007
- L'art de gérer sa carrière à l'intention des travailleurs autonomes en danse et chorégraphies*, Conseil des ressources humaines du secteur culturel, 2007
- L'évolution du profil scolaire des Canadiens de 1961 à 2000*, G. Picot, Statistique Canada
- Au Conseil des arts du Canada : Présentation conjointe du Regroupement québécois de la danse et de l'Assemblée canadienne de la danse*, mars 2006
- <http://artsvivants.ca/fr/dan/understand/seedance.asp#festivals>
- <http://people.uleth.ca/~SCED.secd/>
- <https://uda.ca/UDA-la-culture-est-une-force-qu-est-ce-que-l-uda-853>
- <http://vidf.ca/>
- <http://www.actra.ca/main/our-union/>
- <http://www.caea.com/EquityWeb/AboutEquity/Default.aspx>

http://www.canadacouncil.ca/publications_f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm

<http://www.dancecanadaquarterly.com/>

<http://www.dcd.ca/index.html>

<http://www.dfdanse.com/>

<http://www.thedancecurrent.com/>

Société

Alberta Occupational Profiles, gouvernement de l'Alberta,

http://alis.alberta.ca/occinfo/Content/RequestAction.asp?aspAction=GetHTMLProfile&format=html&occPro_ID=71003236&SNT_ID=25

Portrait sur l'art et l'apprentissage au Canada, Organismes publics de soutien aux arts du Canada et Groupe de travail FPT sur les arts et l'apprentissage, 31 août 2006

Arts Education Kindergarten to Grade 7 Overview 2010 – Ministère de l'Éducation de la Colombie-Britannique

A Synthesis of Recent Research into Dance in Canada, préparé par Roy MacSkimming Consulting pour le Conseil des arts du Canada, 2005

Dance for Youth Forums: Summary Report and Community Dance Partnerships Guide

Dancing towards Well-being in the Third Age: literature review on the impact of dance on health and well-being among older people, Trinity Laban Conservatoire of Music and Dance, commandé par le London Thames Gateway, Dance Partnership, 2010

États généraux de la danse, 23 au 26 avril, Regroupement québécois de la danse, 2009

Constatations de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au Canada, Conseil des arts du Canada, 2003

Haensel, Regine, *A Review of Dance in Saskatchewan, Final Report*, Conseil des arts de la Saskatchewan et Dance Saskatchewan, 2009

Hoefnagels, Anna, « Renewal and Adaptation », www.nativedance.ca

Apprendre à vivre, vivre pour apprendre – Perspectives sur l'éducation artistique au Canada, Commission canadienne pour l'UNESCO, août 2005

Morin, Francine « Étude sur l'éducation artistique dans les écoles du Manitoba », *Réseau des recherches en éducation au Manitoba*, Série de monographies numéro 3, printemps 2010

Robinson, Shelley, *Promising Practices and Core Learnings in Arts Education: Literature Review of K-12 Fine Arts Programs*, Alberta Education, 2008

NWT Arts Strategy Progress Report, 31 mars 2006

L'étude sur l'engagement dans les arts en Ontario, Conseil des arts de l'Ontario, septembre 2011

Questionnaire sur la mise en œuvre de la Feuille de route pour l'éducation artistique, Conseil des ministres de l'éducation (Canada), en collaboration avec la Commission canadienne pour l'UNESCO, UNESCO, mars 2010

Réaction au règlement modifiant le régime pédagogique de l'éducation préscolaire, de l'enseignement primaire et de l'enseignement secondaire: *Domaine des arts, discipline danse*, Regroupement québécois de la danse, 25 mars 2005

Report from the Dance Heritage Think Tank, Dance Collection Danse, Terre-Neuve-et-Labrador, 29 avril 2009

« Faites-vous léger ce printemps, en célébrant la Journée internationale de la danse, le 29 avril 2011! », Assemblée canadienne de la danse, communiqué de presse, 15 avril 2011

Le curriculum de l'Ontario de la 1^{re} à la 8^e année, Éducation artistique, Ontario, 2009

« La participation aux activités artistiques et de lecture des enfants en dehors de l'école en 2008 », *Regards statistiques sur les arts* vol. 10, numéro 1, novembre 2011

<http://www.facebook.com/pages/Dance-News-Montreal-Danse-Nouvelles-Montréal/167788876636607?sk=info>

<http://www.adta.org/Default.aspx?pageId=378213>

<http://www.affta.ab.ca/default.aspx>

<http://www.arts.on.ca/Page2856.aspx>

<http://www.artssmarts.ca/fr/a-notre-sujet/histoire.aspx>

<http://www.artssmartsnovascotia.ca/>

http://artstarts.com/assets/uploads/files/pdf/Media_Kit.pdf

<http://www.canadacouncil.ca/subventions/danse/ei129096093364242808.htm>

<http://www.confederationcentre.com/fr/dance-umbrella.php>

<http://www.dancens.ca/>

<http://dancemanitoba.org/about-dance-manitoba/history/>

<http://www.danceontario.ca/links-01.php>

http://www.dancesask.com/wiggles_round_the_world

<http://www.dancesport.ca/content.php?SectionID=1>

<http://www.ed.gov.nl.ca/edu/k12/culturalconnections/index.html#compo>

http://www.edmontondowntown.com/events_details.asp?ID=539

http://www.hiphopdancecanada.com/index_eng.html

<http://www.mels.gouv.qc.ca/sections/cultureEducation/plcal/index.asp>

<http://www.momodancetheatre.org/philosophy.htm>

http://www.nccata.org/dance_therapy.htm

http://www.passeportsante.net/fr/Therapies/Guide/Fiche.aspx?doc=danse_therapie_th

<http://people.uleth.ca/~SCED.secd/dos/acknow.html>

<http://www.performns.ca/>

<http://www.eps-canada.ca/programmes/danse/ressources-axe-es-sur-la-danse>

<http://www.propellordance.com/default.aspx>

<http://www.Québecdanse.org/agenda/details/danse-nouvelles-montreal-en-pleine-campagne-de-sensibilisation-264>

<http://salsato.ca/events.html>

<http://www.squaredance.bc.ca/http://ifdo.pugmarks.com/>

<http://www.thedancecentre.ca>

http://www.yukonartscentre.com/YAC_gallery/learning.html

Technologie

A. Bruderlin et T. W. Calvert, « Interactive animation of personalized human locomotion », in *Conference Proceedings, Graphics Interface 93*, Canadian Information Processing Society, 1993

Astesiano, Egidio, Gianna Reggio, Andrzej Tarlecki, « Overview of Research on Computer Animation and Related Research Topics », in *10th Workshop on Specification of Abstract Data Types, Recent Trends in Data Type Specification*, Berlin, Heidelberg : printemps 1995, page 2

Birringer, Johannes, « Contemporary Performance/Technology », in *Theatre Journal*, volume 54, numéro 4, décembre 1999

Bowring, Amy et Odom, Selma, « Danse et médias », in *L'Encyclopédie canadienne – Encyclopédie de la musique au Canada*, 2002

Calvert, T., Welman, C., Schiphorst, T. et al. « The Evolution of an Interface for Choreographers », CHI '93, Chi Proceedings, Amsterdam, 1993

Calvert, T. W., A. Bruderlin, et. al. « Desktop animation of multiple human figures », *IEEE Computer Graphics and Applications*, vol. 13, n° 3, mai 1993

Cramer, Franz Anton, *Dance Archives and Digital Culture: The Current Situation in Germany*, Goethe Institute, mai 2010 – <http://www.goethe.de/kue/tut/iba/ins/en6087441.htm/>

Culture 3.0: Impact des technologies numériques émergentes sur les ressources humaines du secteur culturel, Conseil des ressources humaines du secteur culturel, octobre 2011

de Spain, Kent, « Dance and Technology: A Pas de Deux for Post-Humans », *Dance Research Journal*, vol. 32, n° 1, été 2000

Époque, Martine, « Les chemins de la recherche », *Arts et technologies*. n° 27, Lyon, 1995

Healy, Kieran, *Digital Technology and Cultural Policy*, University of Arizona, 1999

Herbison-Evans, Don, « Dance, Video, Notation and Computers », *Leonardo*, vol. 21. n° 1, 1988

Lacey, Liam. « 3D without nausea and headaches », *The Globe and Mail*, 25 mars 2011

Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021, Regroupement québécois de la danse, 2011

« Nutcracker to Dance on Canadian Cinema Screens », CBC News, 18 novembre 2008: <http://www.cbc.ca/news/arts/theatre/story/2008/11/18/nutcracker-simulcast.html>

Pearlman, Karen, « A Dance of Definitions », *RealTime*, Issue #74, août-septembre 2006

Poole, David, en collaboration avec Sophie Le-Phat Ho, *La transition vers le numérique et l'incidence des nouvelles technologies sur les arts*, préparé pour le réseau des Organismes publics de soutien aux arts du Canada (OPSAC), juin 2011

Programme du 39^e Congrès de l'Association des archivistes du Québec – Archivistes au présent, 2010.

Rosenthal, Alan, « Norman McLaren on Pas de Deux », *Journal of the University Film Association*, vol. 22, n° 1, 1970

Schiphorst, T., « Soft, softer, softly: whispering between the lines », *aRt+D: Research and Development in Art*, V2_Publishing, NAI Publishers, V2, juin 2005

Schiphorst, T. « Le mouvement assisté par ordinateur : Merce Cunningham », *Nouvelle de Danse, La Composition*, No. 36|37 Périodique semestriel, automne-hiver 1998, ContreDanse, Bruxelles, Belgique

Schiphorst, T. Mah S. « The Virtual Body Project », *ISEA '95, Symposium international sur les arts électroniques, Actes du congrès*, Montréal 1995

Smith, Kathleen. « Micro/Macro: Dimensions of Dance on Film and Video », *The Dance Current*, vol. 14, numéro 3, septembre-octobre 2011.

Szporer, Philip, « Northern Exposures », *Envisioning Dance on Film and Video*, Judy Mitoma, Elizabeth Zimmer et Dale Ann Steiber, eds., Routledge, 2003

Szporer, Philip, « Preparatory Study for a Virtual Exhibition », La Fondation Jean-Pierre Perreault, non publié 2010

Valaskakis Tembeck, Iro, Selma Odom, Norma Sue Fisher-Stitt, « Dance Research in Canada », *Dance Research Journal*, vol. 29, n° 1, printemps 1997

<http://artsvivants.ca/fr/dan/>

<http://balanchine.com/>

<http://bandofbless.com/>

<http://blogue.onf.ca/2011/08/09/ora-danse-et-innovations-techniques/>

<http://jeromerobbins.org/>

<http://synchronousojects.osu.edu/content.html#>

<http://www.choreme.ca>

<http://www.danceforthecamera.org>

<http://www.dcd.ca/>

<http://www.destinationdancedanse.ca/>

<http://www.fondation-jean-pierre-perreault.org/fr/archives/758>

<http://www.konditionpluriel.org/about/research-and-development/>

<http://www.lartech.uqam.ca>

<http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/danse-et-medias>

<http://www.thedancecurrent.com>

Expression artistique

A Case of Dance, préparé par le Committee for Dance Advocacy, The Dance Centre, 10 septembre 2009, www.thedancecentre.ca

- Annual Report for our Donor Community*, The National Ballet of Canada, 2010-2011
- A Synthesis of Recent Research into Dance in Canada*, préparé par Roy MacSkimming Consulting pour le Conseil des arts du Canada, 2005
- Canadian Ballet Market Research Study Phase 1 – Large Ballet Companies in Major Markets*, Conseil des arts du Canada, 2011
- Chantier interprètes 2007 : Rapport de réflexion de danseurs de création contemporaine*, Regroupement québécois de la danse
- Cohen, Selma Jeanne, ed., *International Encyclopedia of Dance*, New York, Oxford University Press, 1998
- Dance in Canada: Contemporary Perspectives*, publié par l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore, 30 janvier 2008.
- Dance at Risk, Ontario Dance Documents, Compendium to Dance at Risk*, 2001
- Constatations de l'enquête auprès des compagnies de danse et des danseurs autochtones au Canada*, Conseil des arts du Canada, 2003
- Grands Chantiers de la danse*, Regroupement québécois de la danse, juin 2008
- Macpherson, Susan, ed., *Encyclopedia of Theatre Dance in Canada/Encyclopédie de la Danse théâtrale au Canada* Toronto: Dance Collection Danse Press, 2000
- Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, Regroupement québécois de la danse, 2011
- Neufeld, James, *Power to Rise: The Story of the National Ballet of Canada*, 1996
- L'Encyclopédie canadienne – L'Encyclopédie de la musique*,
<http://www.thecanadianencyclopedia.com/index.cfm?PgNm=EMCSubjects&Params=Q1>
<http://www.artsvivants.ca/fr/>
http://www.canadacouncil.ca/publications_f/feuilles_de_donnees/st127276333609375000.htm
<http://www.thecanadianencyclopedia.com/articles/fr/histoire-de-la-danse>

Annexe 1 : Structure de la danse professionnelle et non professionnelle

Structure de la danse professionnelle

	RECHERCHE ET CRÉATION	PRODUCTION	PRÉSENTATION ET DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS	FORMATION	CONSERVATION
ESPACES LOCATIFS ET DE REPRÉSENTATION	STUDIOS ET LABORATOIRES	LABORATOIRES THÉÂTRES	ESPACES D'AUTO- REPRÉSENTATION ET ESPACES CONNEXES	PREPARATOIRE	ARCHIVES
	CHORÉGRAPHERS INDÉPENDANTS	CHORÉGRAPHERS INDÉPENDANTS	PRÉSENTATION MULTIDISCIPLINAIRE	Pré-université	
	COLLECTIFS	COLLECTIFS	PRÉSENTATION SPÉCIALE	PROFESSIONNELLE	
	COMPAGNIES	COMPAGNIES	PRÉSENTATION et TOURNÉE	Écoles spécialisées Établissements techniques Universités	
	Petites Moyennes Grandes	Petites Moyennes Grandes	Au Canada Marchés internationaux	CONTINUE	
		PRODUCTEURS CO-PRODUCTEURS		Régulière Avancée Perfectionnement des compétences	
				CENTRE DE RESSOURCES ET TRANSITION POUR DANSEURS	SERVICES DE SOUTIEN
				SERVICES DE GESTION ET D'ADMINISTRATION	
				DIFFUSEURS	
				RÉSEAUX	REPRÉSENTATION & CONSULTATION
				ASSOCIATIONS AND ASSEMBLÉES	

Adapté du : *Plan directeur de la danse professionnelle au Québec 2011-2021*, Regroupement québécois de la danse

Danse communautaire et sociale³³⁰

DANSE COMMUNAUTAIRE ET SOCIALE

QUI	OÙ	ORGANISMES DE FINANCEMENT	PARTICIPANTS
Artistes de la danse Associations de danse Réseaux Compagnies de danse Autorités locales Groupes communautaires Écoles Lieux de présentation artistiques Bénévoles	Centres de danse Théâtres Centres d'art Lieux de présentation artistiques Centres communautaires Centres de loisirs Centres de conditionnement physique Écoles Maisons des jeunes Établissements de services sociaux Établissements de soins de santé Écoles de danse Pow-wow	Publics : fédéral/provincial/municipal/territorial Financement des arts Financement non dédié au secteur des arts Éducation Santé Privés : Fiducies et fondations Commandites Utilisateurs payeurs	Urbains Ruraux Personnes âgées/jeunes/autres âges Communautés culturelles (groupes ethniques) Handicapés/non handicapés Autochtones

Source : MDR Burgess Consultants

³³⁰ La danse communautaire et sociale peut comprendre des professionnels qui encouragent la participation du grand public.

Annexe 2 : Liste des acronymes

ACAS – Alliance canadienne des arts de la scène

ACD – Assemblée canadienne de la danse

ACTRA – Alliance of Canadian Cinema, Television and Radio Artists

CADA – Canadian Alliance of Dance Artists

CALQ – Conseil des arts et lettres du Québec

CAO – Conseil des arts de l'Ontario

CAPACOA – Canadian Arts Presenting Association

CCA – Conférence canadienne des arts

CINARS – Conférence internationale des arts de la scène

DCD – Dance Collection Danse

DUO – Dance Umbrella of Ontario

ESBC – École supérieure de ballet contemporain

FIND – Festival international de la nouvelle danse

HEC – École des hautes études commerciales de l'Université de Montréal

MAECI – Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international du Canada

OCCQ – Observatoire de la culture et des communications du Québec

OPSAC – Organismes publics de soutien aux arts du Canada

RQD – Regroupement québécois de la danse

SCED – Société canadienne d'études en danse

VECC – Vancouver East Cultural Centre